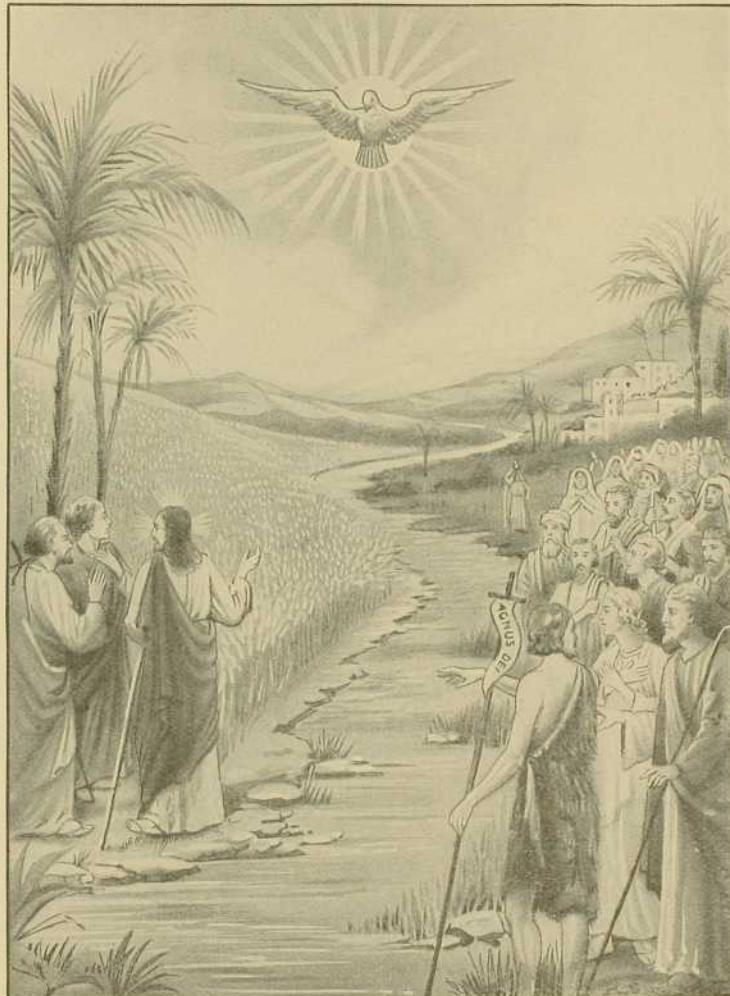


LE PRÉCURSEUR



VOL. IV. 9^e année

MONTRÉAL, JUILLET-AOÛT 1928

No 10



ŒUVRES DEJÀ EXISTANTES des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

MAISON MÈRE

314, CHEMIN SAINTE-CATHERINE, OUTREMONT
PRÈS MONTRÉAL
(Fondée en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

NOVICIAT

PONT-VIAU, PRÈS MONTRÉAL

ASILE DE LA SAINTE-ENFANCE

BOÎTE POSTALE 93, CANTON, CHINE
(Fondé en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

LÉPROSERIE DE SHEK LUNG

SHEK LUNG, PRÈS CANTON, CHINE
(Fondée en 1913)

ŒUVRE CHINOISE DE MONTRÉAL

74, RUE LAGAUCHETIÈRE OUEST, MONTRÉAL
(Fondée en 1913)

Cours de langues et de catéchisme pour les adultes chinois, le dimanche de 2 h. 30 à 4 h. de l'après-midi.

ÉCOLE CHINOISE

(Fondée en 1916)

Enseignement français, anglais et chinois

HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS

76, RUE LAGAUCHETIÈRE OUEST, MONTRÉAL
(Fondés en 1918)

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

VILLE DE RIMOUSKI, P. Q. (Maison consacrée à saint François-Xavier)

(Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour jeunes filles. Atelier d'ornements d'église.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



ES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison-Mère et de leur Noviciat.

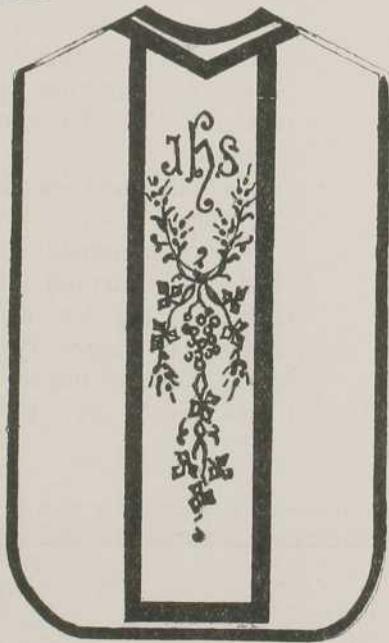
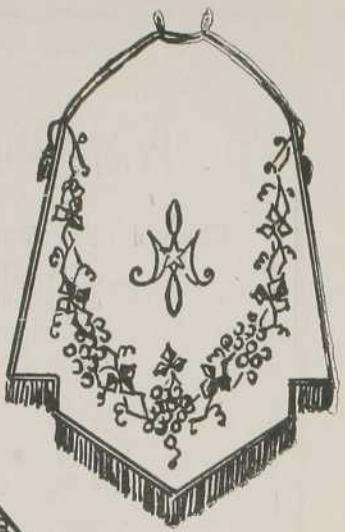
Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de la bienheureuse Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

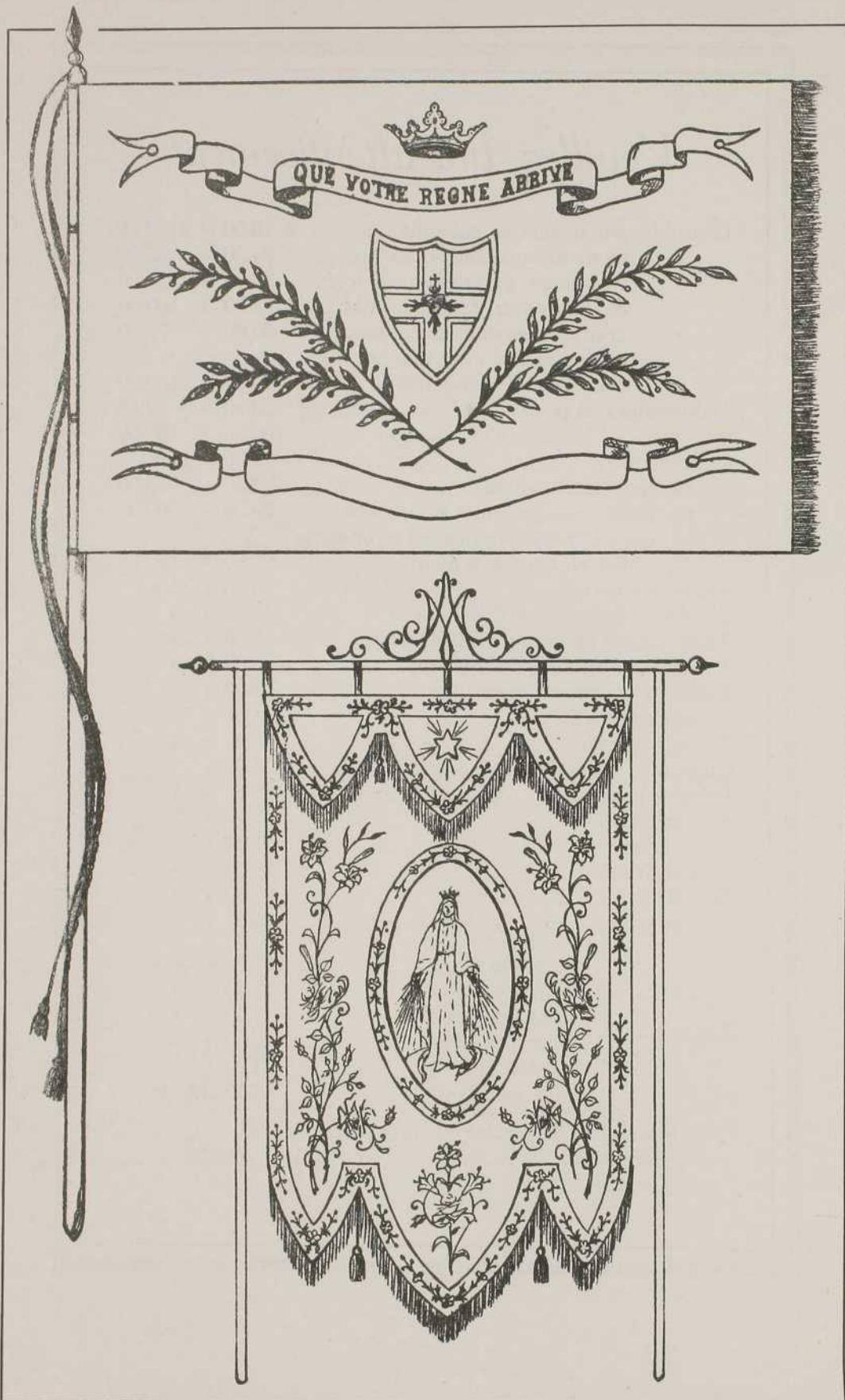


Veuillez lire attentivement

Chasuble, soie damassée, galon de soie.....	\$ 18.00 et \$ 28.00
» moire antique avec beau sujet.....	30.00 » 38.00
» en velours, galon et sujets dorés..	30.00 » 35.00
» moire antique, brodée or mi-fin....	75.00 » 100.00
» drap d'or, sujet et galon dorés....	50.00 » 75.00
» drap d'or fin, avec une très riche broderie d'or à la main.....	90.00 » 150.00
Dalmatiques, la paire.....	50.00 » 80.00
» broderie d'or à la main.....	100.00 » 150.00
Voiles huméraux.....	7.00 » plus
Chape, soie damas, galon de soie et doré....	30.00 » 50.00
» moire, antique, sujet et broderie or..	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main.....	90.00 » 150.00
Aubes, pentes d'autel.....	10.00 » plus
Surplis en toile et voiles d'ostensoir.....	3.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge.....	5.00 » »
Voiles de tabernacle, porte-Dieu.....	5.00 » »
Étoles de confession reversibles.....	5.00 » »
Voiles de ciboire.....	4.00 » »
Étoles pastorales.....	10.00 » »
Cingulons, voiles de custode.....	2.00 » »
Boltes à hosties.....	2.00 » »
Signets pour missels.....	1.75 » »
» pour bréviaires.....	1.00 » »
Dais et drapeaux.....	30.00 » »
Bannières.....	60.00 » »
Colliers pour « Ligue du Sacré Cœur ».....	10.00 » »
<i>Lingerie d'autel</i>	Amicts..... 12.00 la douz.
	Corporaux..... 8.50 » »
	Manuterges..... 4.50 » »
	Purificatoires..... 5.00 » »
	Pales..... 4.00 » »
	Nappes d'autel..... 6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites.....	\$1.00 le mille
Grandes.....	0.37 » cent



MOYENS PRATIQUES

d'aider les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

En contribuant par des aumônes à :

La construction de la chapelle du Noviciat dédiée à Notre-Dame des Missions.....	
La construction de chapelles en pays de missions.....	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos mai- sons du Canada et en pays de missions.....	\$ 20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une sœur mis- sionnaire.....	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste.....	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline.....	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité.....	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse.....	60.00
Entretien mensuel d'un berceau.....	5.00
Rachat d'un bébé viable.....	5.00
Rachat d'un bébé moribond.....	0.25
Entretien mensuel d'une sœur missionnaire.....	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions.....	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR.....	1.00

Les aumônes que vous donnerez aux missionnaires, les se-
cours que vous leur porterez seront employés au mieux pour la
gloire de Dieu et ils seront pour vous le placement le plus ré-
munérateur, le plus sûr, le « cent pour un » promis par Jésus-
Christ.

* * *

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut
que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail
par leurs prières et leurs aumônes.

Bienfaiteurs de la Société

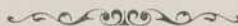
1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, fournissent la dot et le trousseau d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.



Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1^o Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2^o Une messe chaque mois à leurs intentions;

3^o Tous les vendredis de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs. (Les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

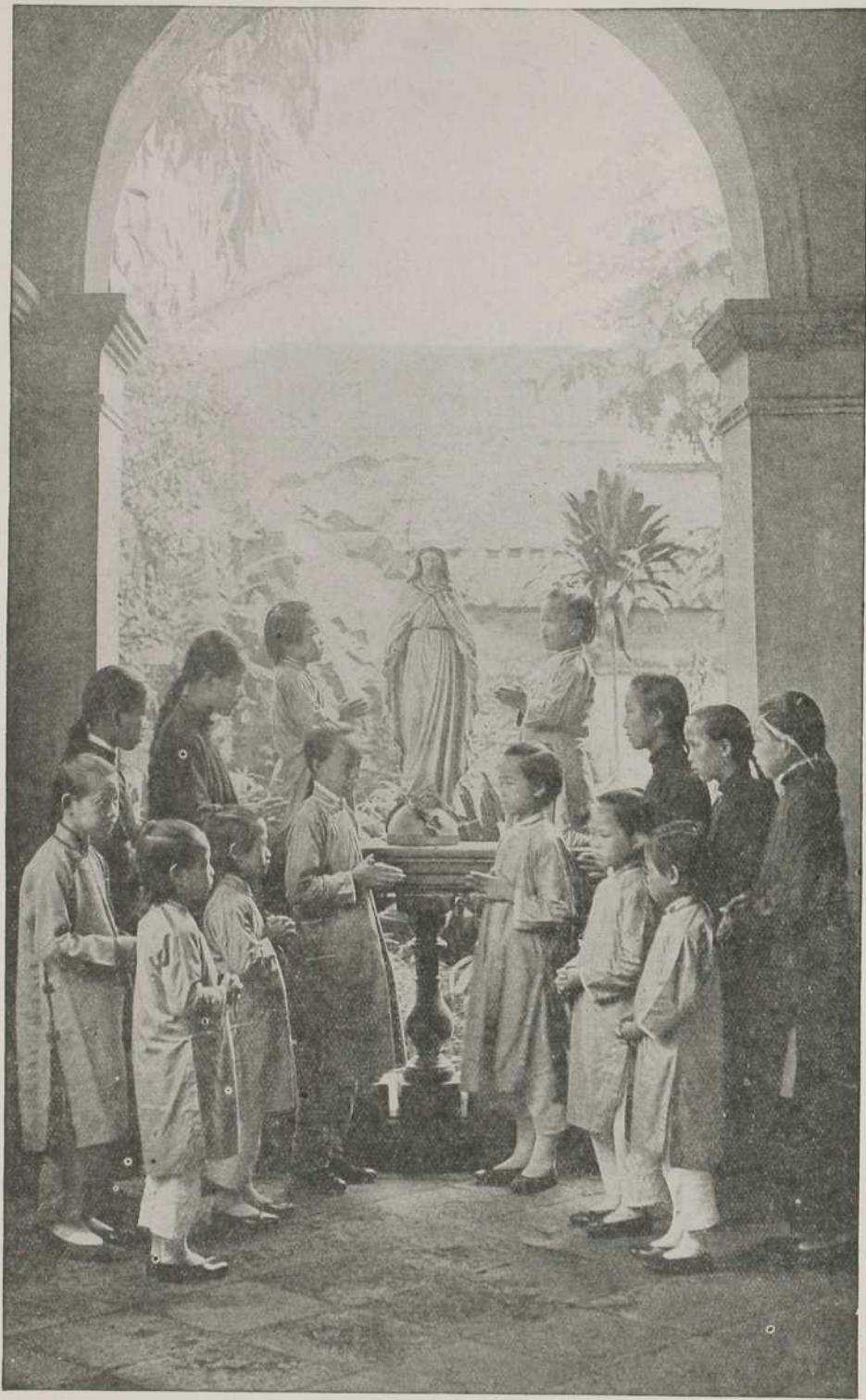
4^o Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupe de quinze, pour offrir, à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire.

5^o Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunt;

6^o Aux bienfaiteurs défunt est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7^o Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunt.





« O NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

LE PRÉCURSEUR

Bulletin des
Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'approbation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. IV. 9^e année

MONTRÉAL, JUILLET-AOÛT 1928

No 10

SOMMAIRE

TEXTE	PAGES
Œuvre de la Propagation de la Foi	563
Un Chinois victime des Rouges	565
Consécration d'évêque dans une léproserie	567
Les missions catholiques et les missions protestantes en Chine	Georges Bois 568
Dans un écrin de Chine	570
L'École Apostolique de Rimouski	Tante Annette 572
Le R. P. Urbain-Marie Cloutier, O. F. M.	574
Première exposition missionnaire au Canada	575
Conférence: « La vie en Chine »	<i>R. P. G. Marin, S.J.</i> 575
Allocution finale de S. G. Mgr G. Forbes	581
Roses effeuillées	582
Échos de nos Missions	584
Extrait des chroniques du Noviciat	598
Pauline-Marie Jaricot, fondatrice de l'Œuvre de la Prop. de la Foi	610
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie	618

GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs	(hors-texte)
Sainte Anne et sa céleste Enfant	562
S. G. Mgr G. Deswazières, nouvel évêque de Pakhoi, Chine	566
Le tissage de la soie en Chine	567
Quelques orphelines de la Crèche de Canton, Chine	570
Groupe d'élèves de l'École Apostolique de Rimouski	572
Le R. P. Urbain-Marie Cloutier, O. F. M.	574
Enfants chinois venant apprendre la religion	576
Missions de Chine, des RR. PP. Jésuites	578
Les petits de la Crèche de Canton, Chine	584
Barques chinoises	587
Berceau de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception	603
Un coin du réfectoire du Noviciat	609



Sainte Anne et sa céleste Enfant

La petite Marie, déjà instruite par le Saint-Esprit, écoutait en silence et avec une vive attention les leçons de sa mère, les gravait dans sa mémoire, et les repassait dans son cœur. Anne lui enseignait surtout ce qu'elle savait si bien: l'art de prier. Et la bienheureuse Enfant qui le savait bien mieux encore, en redoublait cependant d'ardeur, et suppliait jour et nuit Dieu de hâter l'envoi du Sauveur et le rachat de l'humanité.

Œuvre de la Propagation de la Foi

ASSEMBLÉE DU CONSEIL SUPÉRIEUR GÉNÉRAL



A session du Conseil supérieur de l'Œuvre Pontificale de la Propagation de la Foi s'est ouverte, le mardi 17 avril, au Palais de la Propagande, piazza di Spagna, 48. Les résultats de l'exercice de 1927 ont dépassé ceux de l'an dernier de près de 12 pour cent, exactement 11.80 pour cent. Le calcul des changes pour traduire en *lire* l'apport des divers pays n'est pas achevé; mais dès maintenant on annonce que le chiffre total des recettes atteint environ 46,380,000 *lire* contre 41,471,874 en 1926.

La plus forte contribution a été apportée comme l'an dernier par les États-Unis avec une augmentation de 8%. L'Italie vient en second rang avec un bond en avant de 59%; la France vient au troisième rang avec 5.50% d'augmentation. Les deux bureaux d'Allemagne (Aix-la-Chapelle et Munich) viennent au quatrième rang; au cinquième, les deux sections du Canada.

Les chiffres qui représentent l'apport de ces cinq pays sont les suivants, en *lire*:

	1926	1927	Augmentation
États-Unis.....	19,291,179	21,419,180	8%
Italie.....	3,003,357	5,007,536	59%
France.....	4,680,000	4,936,511	5.50%
Allemagne.....	1,871,789	2,475,395	32%
Canada.....	1,434,102	2,171,041	51%

Parmi les autres pays, nous signalerons ceux dont l'apport atteint un minimum de 500,000 *lire*:

Hollande.....	2,026,131	Augmentation:	6%
Espagne.....	1,334,707	"	6%
Irlande.....	1,113,740	Diminution:	11%
Belgique.....	1,111,128	Augmentation:	56%
Angleterre.....	927,174	"	15%

Le reste du total provient de quarante et un autres pays.

Son Éminence le cardinal Guillaume Van Rossum, Préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, ouvrit la première séance du Conseil supérieur. Il se dit tout particulièrement heureux de pouvoir se trouver présent à cette assemblée annuelle après la grave maladie dont il a été menacé cet hiver.

Son Éminence exprima sa grande joie du développement continu de l'Œuvre, qui apporte au Saint-Siège l'aide la plus puissante pour les missions catholiques et qui permet de soutenir efficacement l'admirable effort des apôtres de l'Église. Une lettre des Indes lui apportait récemment un nouveau témoignage des sacrifices que s'imposent les missionnaires. L'augmentation générale des recettes est très encourageante, et cependant ceux qui connaissent l'étendue des besoins des missions comprendront qu'il rappelle la parole évangélique: « *Quid haec inter tantos?* Qu'est-ce que cela pour un si grand nombre? » Il souhaite donc vivement que l'Œuvre ne cesse de prendre une extension nouvelle.

Une autre lettre de l'Indo-Chine donne à Son Éminence l'occasion de souligner la nécessité, pour intensifier la formation du clergé indigène, de préparer dans ce clergé une élite. La lettre de cet ancien élève du Collège de la Propagande marque les précieux services que rend le Collège de Rome en formant des professeurs qui pourront à leur tour, au milieu de leurs compatriotes, former d'autres prêtres. Dans ce but encore, la Propagation de la Foi doit multiplier ses ressources.

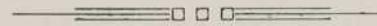
L'assemblée exprima sa respectueuse gratitude au vénéré Cardinal Préfet et la session fut déclarée officiellement ouverte sous la présidence de Son Excellence Mgr François Marchetti-Selvaggiani, assisté du Secrétaire général, Sa Grandeur Mgr Joseph Nagara, archevêque-élu d'Udine.

Les treize membres du Conseil supérieur en résidence à Rome, tous présents, sont les mêmes que l'an dernier, sauf le délégué de l'Espagne, représentée maintenant par Don Pietro Ruiz de los Panos, recteur du Collège Espagnol. Des vingt-trois membres non résidents, quinze étaient présents et représentaient les pays suivants: Allemagne, Angleterre, Autriche, Bavière, Belgique, Canada, Écosse, Espagne, États-Unis, France, Hongrie, Suisse et Yougoslavie. Parmi eux, cinq assistaient pour la première fois à la réunion du Conseil: Mgr Gignac, de Québec, pour le Canada Oriental; le R. P. Boeck pour la Belgique; le révérend Angelo Sagarminaga, pour l'Espagne; le chanoine Lucien Bossens, pour la Suisse, et le R. P. Casimir Bajerowicz, pour la Pologne.



Nous sentons frémir profondément en Nous Notre Paternité universelle, et nous demandons à Jésus qu'il Nous accorde de donner pour le salut des âmes tout ce qui Nous reste encore d'activité et de vie.

SA SAINTETÉ PIE XI



Pendant que les sectes hérétiques, pourvues de puissants moyens matériels, font tous leurs efforts pour répandre leurs erreurs dans toutes les parties du monde, il ne faut pas que les enfants de l'Église montrent moins de zèle à coopérer à l'apostolat de la vérité.

CARD. VAN ROSSUM

Un Chinois, victime des Rouges, meurt en héros

HONG KONG, CHINE



OMME une contrepartie des maux endurés par les chrétiens dans le district de Hoi-fung (Kwangtung) nous apprenons des traits d'héroïsme aussi sublimes que la brutalité des Rouges fut horrible.

L'histoire de Tsang A-Giao en est un exemple frappant.

Jadis militaire belliqueux, capitaine aventureux, faisant preuve dans tout ce qu'il entreprenait d'un génie ingénieux et habile, il possédait dans son jeune âge les traits qui caractérisent nombre de païens volontaires et violents; mais en même temps, il possédait beaucoup de générosité de caractère et un esprit de charité spontanée: c'est ce qui le poussa à l'âge de cinquante ans, à se convertir au christianisme.

Toute sa vie il mit un maximum d'ardeur dans ce qu'il entreprenait; aussi dès sa conversion, il se donna de tout cœur au service de l'Église, et y travailla pendant dix ans; à Swabue, il devint le bras droit, combien utile, du missionnaire. On lui confiait toutes les missions — soit celle de catéchiste, soit celle de pacificateur des discordes, soit celle de guide des Sœurs à travers les montagnes. Sa réputation était tellement répandue, que lorsque Swabue fut pris, Tsang A-Giao fut un des premiers à en être proscrit.

Le 15 décembre, une patrouille de ses persécuteurs se mit à sa recherche; il put heureusement s'échapper, en se réfugiant dans un poulailleur voisin, puis il sauta une muraille et se sauva dans les montagnes où il vécut en ermite deux mois, sa tête était mise à prix. La faim et le froid qu'il endurait l'obligèrent à chercher du secours chez un chrétien à Saw-Kan où, à la grande joie de ses ennemis, on s'empara de lui.

Ce fut alors le martyre. Pendant des heures entières, on le traîna par les rues de Swa-Kan, les Rouges le torturant de toutes les façons pour lui faire crier: « Vive le communisme! Dix mille ans de pouvoir à Kung-Cian-Tong! » (partie communiste), mais il persistait à crier: « Vive la religion catholique! Dix mille ans de pouvoir à Jésus! » Furieux, un Rouge lui coupa une des oreilles.

Le trajet par les rues s'acheva à l'église, qui avait été désaffectée depuis longtemps, et comme Tsang A-Giao persistait à faire le signe de la croix, un autre misérable lui enleva un doigt de la main. Désespérant de lui arracher d'autre cri que « Vive Jésus-Christ! », on fit apporter une épée mal aiguisée, et c'est en plusieurs coups lents et douloureux que le malheureux Tsang A-Giao, courageux jusqu'au bout comme un lion, fut décapité.

L'un de ses persécuteurs leva sa tête qui baignait dans une mare de sang et l'attacha au-dessus de la porte de l'église. Ce fut là sans doute un geste inspiré, et certains des chrétiens du lieu qui surveillaient la scène derrière les portes de leurs cachettes, crurent y lire bonne augure pour la gloire du héros de Swabue.



Sa Grandeur Mgr G. Deswazières

*Précédemment directeur de la Léproserie
de Shek Lung, près Canton*

Nouvellement promu à l'évêché de Pakhoi, Chine

Consécration d'Évêque dans une léproserie

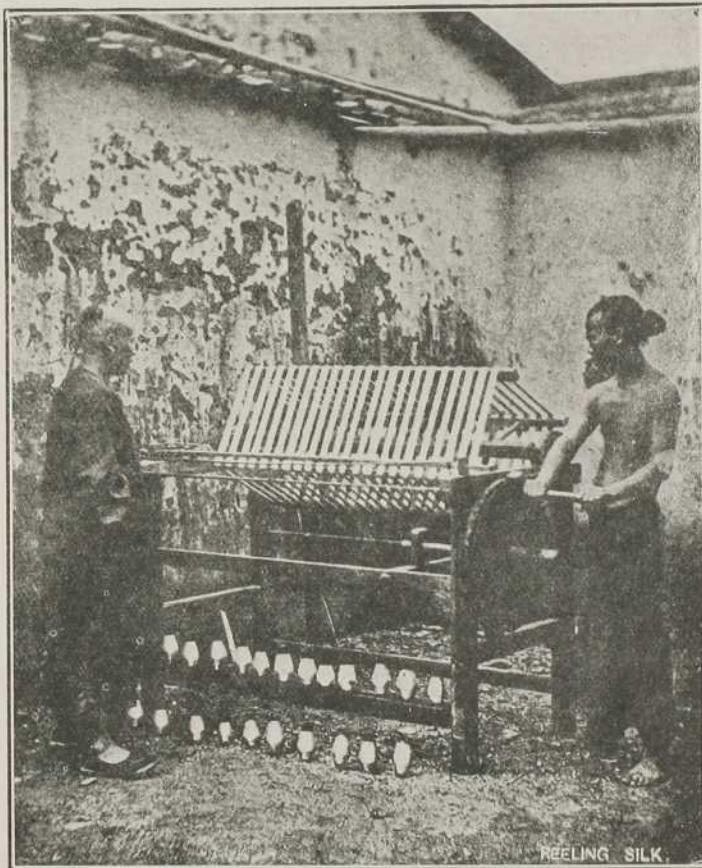


NE lettre de nos Sœurs de Chine, datée du 17 avril, nous apprend que S. G. Mgr G. Deswazières, évêque élu de Pakhoi, Chine, sera sacré le 24 juin prochain, par Mgr Fourquet, évêque de Canton, Chine, dans la chapelle de la léproserie de Shek Lung, où il a exercé pendant quinze ans un zèle vraiment héroïque, auprès de centaines de lépreux.

Les évêques co-consécrateurs seront Mgr Rayssac, évêque de Swatow, et Mgr Walsh des Missions-Étrangères de Maryknoll. Les lépreux et lépreuses ne pouvant se mêler aux invités à cause du caractère de leur maladie, Mgr Deswazières,

pour permettre à ses chers malades d'assister à la cérémonie, a eu l'ingénieuse idée de faire éléver, pour eux, des estrades près de la chapelle, de manière à ce qu'ils puissent, de l'extérieur, suivre les différentes cérémonies du sacre.

Les lépreuses les moins malades ont tenu à tisser elles-mêmes la soie qui devait servir aux ornements de Sa Grandeur.



TISSAGE DE LA SOIE

Les missions catholiques et les missions protestantes en Chine



E *Journal des Missions Évangéliques* vient de publier une étude comparative sur l'action du protestantisme et du catholicisme en Chine, dont nous reproduisons ci-dessous quelques extraits. A côté de certaines vues discutables, on y remarque des analyses qui constituent le plus bel éloge de l'effort missionnaire des catholiques. On y voit en même temps apparaître la contradiction inhérente au protestantisme: la peur de l'unité romaine et le besoin impérieux de certitude et de discipline.

...Actuellement, l'influence des catholiques grandit en Chine. Qui sait si à l'avenir les missions catholiques, soutenues par les catholiques d'Amérique, qui commencent à s'intéresser à la Chine et qui veulent moderniser les méthodes employées, ne domineront pas, grâce à leur influence étendue, les missions protestantes?

Voulant donner une base solide à leur œuvre, les catholiques ont largement développé en Chine l'éducation élémentaire, et spécialement l'éducation religieuse des enfants des chrétiens; dans ce domaine, ils ont surpassé les protestants. Avec beaucoup de sagesse aussi, les missions catholiques en Chine se sont préoccupées de la formation d'un clergé indigène. Depuis le XVII^e siècle, on s'est nettement orienté dans ce sens, en sorte que l'éducation supérieure a été entièrement réservée aux prêtres qui passent par une préparation beaucoup plus complète et soignée que le clergé protestant en Chine. « L'Église indigène catholique chinoise » ne se forme que très lentement. Depuis 1926, il y a six évêques chinois, ce qui fait un dixième des évêques de Chine. Jadis, il y eut un évêque chinois au XVII^e siècle. Et l'on comprend que l'Église catholique se montre si prudente, car pour les catholiques, Église indigène signifie Église qui a son clergé à elle, sa hiérarchie entièrement chinoise, et qui a dans l'Église universelle la même place que les Églises des pays depuis longtemps chrétiens. L'Église indigène ne sera entièrement réalisable que le jour où l'on n'aura plus à craindre aucun schisme et où les Chinois seront entièrement capables de conduire eux-mêmes leur Église. Ce moment n'est pas encore venu, pensent les missionnaires.

Les protestants, comme les catholiques, ont compris l'importance de l'éducation, mais l'ont organisée d'une façon toute différente. Ils se sont préoccupés d'ouvrir largement leurs écoles même aux non-chrétiens. Ils se sont servi de l'anglais, langue utile pour le commerce et que les Chinois désirent apprendre. Ils ont ouvert quantité d'écoles de tous les degrés,

même des universités. Aux dépens de l'école primaire, on a développé les écoles secondaires et l'enseignement supérieur pour chrétiens et non-chrétiens. Cette méthode a tout de suite donné des résultats présentant de gros avantages pour l'influence protestante en Chine; car les étudiants chrétiens ou ceux influencés par le christianisme ont eu en Chine un rôle important. Les missions ont formé dans ces écoles quelques hommes de valeur, quelques chefs vraiment capables. Cependant, on doit reconnaître qu'au point de vue de l'éducation religieuse de l'enfance, les missions protestantes n'ont pas toujours atteint les résultats sur lesquels on comptait. Les catholiques au contraire se sont attachés avec plus de succès à l'éducation élémentaire de leurs chrétiens — et surtout à la formation de leur clergé toujours longue et sérieuse! Chez nous, il y a trop de spécialistes en éducation, médecins, etc,... et trop peu d'hommes préparés soigneusement pour comprendre la vie profonde de la Chine. Trop d'œuvres sociales occupent les forces missionnaires protestantes en proportion du travail missionnaire véritable; l'évangélisation et l'éducation religieuse ne sont pas assez développées.

Pour ce qui est des méthodes de conquête, les catholiques ont l'avantage de ne pas éparpiller leurs efforts, ils creusent plus en profondeur dans l'action directe et obtiennent des résultats souvent intéressants. Les protestants, par leurs campagnes d'évangélisation menées souvent par les missionnaires eux-mêmes, par leurs œuvres sociales et scolaires, par le colportage de la Bible, ont une influence plus étendue, ils atteignent beaucoup de non-chrétiens et détruisent les préventions contre le christianisme, mais ils ont souvent une influence assez superficielle.

Ces quelques considérations montrent qu'il n'est pas sans intérêt d'étudier les missions catholiques. A les voir de près, on découvre que leur travail a été souvent remarquablement conduit et qu'il a donné des résultats dont on ne peut nier la valeur. Sans doute les méthodes catholiques, qui forment un bel ensemble cohérent, ne peuvent nous satisfaire entièrement, nous protestants. On y sent trop que tout y est organisé en vue de créer les cadres hiérarchisés indispensables à l'Église catholique, on a trop l'impression que ce milieu si habilement réalisé façonne un peu étroitement les âmes et les intelligences sur le modèle catholique universel. Il n'y passe pas assez le libre souffle du large. Cependant les missions catholiques peuvent nous donner de précieuses leçons. Évitons l'éparpillement en surface, songeons essentiellement au travail spirituel et mettons plus l'accent sur l'éducation religieuse des convertis, sur la formation des pasteurs indigènes. Voilà quelques leçons utiles à méditer. Ajoutons que l'étude des méthodes missionnaires catholiques a encore un avantage précieux; c'est qu'ainsi l'on apprend mieux à comprendre et par là même à mieux aimer ces missions catholiques qui ont derrière elles un long passé de service héroïque et patient.

Georges Bois

— Extrait des *Nouvelles Religieuses*



Dans un Écrin de Chine

C

E'ST au soir du 2 février 1926, à l'orphelinat de Canton, Chine. La figure ordinairement épanouie des petites, est voilée de tristesse. Des larmes coulent silencieusement de bien des yeux. Qu'y a-t-il donc? La disette menace-t-elle les enfants ou la guerre va-t-elle les arracher à leur existence si heureuse pour les jeter sur la route de l'exil?

Oh! ce ne sont ni l'un ni l'autre de ces motifs qui font verser leurs pleurs; ni leur petit corps ne souffre de la faim, ni leur esprit de la terreur des combats; c'est leur cœur d'enfant qui est atteint au plus intime, c'est leur cœur qui souffre d'une souffrance indicible: leur Mère adoptive, religieuse missionnaire, va les quitter! elle est rappelée au Canada après plus de dix ans de séjour en Chine, dont sept années de dévouement au sein de son groupe d'orphelines.

Comment prouver à celle qui leur a témoigné tant d'affection et de dévouement la reconnaissance qui déborde de leur âme?... Si les petits enfants abandonnés par leur maman chinoise n'ont pas comme les petits Canadiens ou encore comme leurs frères des familles plus à l'aise, l'avantage de recevoir une formation intellectuelle cultivée, le bon Dieu ne les a pas moins doués d'une intelligence et d'une délicatesse de sentiments remarquables. Que feront donc nos petites? Le temps presse... impossible de préparer une belle séance comme aux jours de fêtes... Vite un conseil enfantin se forme et *Yi sa payi*, la petite aveugle, est choisie pour être l'interprète de ses compagnes. Les voici en cercle autour de leur Maitresse; *Yi sa payi* s'avance et, faisant une révérence chinoise, improvise en sa belle langue imagée:

« Kou-neung (ma Sœur) en apprenant votre départ pour le Canada, cela nous a fait bien mal au cœur. Ce n'est que la pensée que vous allez revoir *Tai Ma Mé* (la grande Supérieure), vos sœurs, vos parents,

qui nous fait consentir à faire notre sacrifice. Votre vénérée *Tai Ma Mé*, vos sœurs, vos parents, comme nous les aimons! S'il vous plaît, remerciez-les de vous avoir laissée venir vers nous.

« Tout ce que nous avons, c'est à vous que nous le devons; merci, oh! merci!

« Si nous avons du riz, c'est à vous que nous le devons: merci! ma Sœur, merci!

« La robe que nous portons, c'est à vous que nous la devons: merci!

« L'abri qui nous couvre, nous vous en sommes redéposables: merci!

« L'instruction, l'éducation, la vie de famille dont nous jouissons, c'est encore et toujours à vous que nous les devons: merci! oh! merci!!!

« C'est vous qui nous avez fait connaître le vrai Maître du ciel; c'est grâce à vous que nous goûtons les bienfaits spirituels, les sacrements: merci!

« Vous nous avez dévoilé le secret du bonheur, vous avez mis entre, nos mains la clef du ciel: merci! mille fois merci!

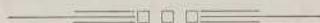
« Et vous, ma Sœur, vous êtes réellement mère pour nous: vous saisissez toutes nos peines; vous savez si bien nous consoler. Moi, pauvre aveugle, vous savez que je ne puis pas avoir toutes les joies de mes compagnes.

« Vous demander de prier le grand saint Joseph de votre beau Canada (nos Sœurs avaient souvent parlé aux orphelines de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal) de faire un miracle pour me guérir, c'est réellement trop pour mon indignité. Mais quand vous serez au ciel, bien haut dans le ciel, et que vous me verrez arriver, s'il vous plaît, ma Sœur, abaissez les yeux vers moi, venez au-devant de moi et dites-moi que vous êtes *vous*, parce que vous savez que je ne vous ai jamais vue sur la terre. »

* *

Et la petite aveugle fait une nouvelle révérence et s'en va modestement à sa place, ne se doutant nullement de l'émotion qu'elle vient de créer dans le cœur de sa chère Maitresse et des autres religieuses présentes.

N'est-ce pas qu'il y a de belles perles dans un écrin de Chine?



Luminaire de la sainte Vierge

dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en actions de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge	$\left\{ \begin{array}{l} 10 \text{ sous} \\ 75 \text{ sous pour une neuvaine} \\ \$20.00 \text{ pour une année entière.} \end{array} \right.$
-------------------------	--

L'École apostolique de Rimouski



NE petite nièce, « lectrice fidèle du PRÉCURSEUR », m'écrit : « Je voudrais bien être missionnaire, mais je ne suis qu'en quatrième année; nous sommes dix à la maison, et mes parents n'auront pas les moyens de me mettre au pensionnat; je ne pourrai donc jamais aller là-bas travailler à la conversion des petits Chinois: vous nous dites, « Tante », que pour devenir missionnaire, il faut avoir terminé ses études!... »

Afin de dissiper cette anxiété de ma charmante correspondante, peut-être aussi celle de plusieurs des jeunes abonnées du PRÉCURSEUR, comme elle, éprises d'apostolat et se trouvant empêchées de compléter leur cours, je crois opportun de répondre collectivement, en parlant aujourd'hui de l'une des multiples œuvres de nos Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception: l'École Apostolique de Rimouski.

Fondée en 1921, sous la dévouée direction du premier évêque de Gaspé, Sa Grandeur Mgr Ross, alors vicaire général de Rimouski, l'École Apostolique a particulièrement pour but de recruter un plus grand nombre d'ouvrières au Maître, en facilitant la réalisation de leurs pieux désirs aux enfants de nos bonnes campagnes canadiennes qui aspirent à se consacrer



ÉLÈVES DE L'ÉCOLE APOSTOLIQUE DE RIMOUSKI ET LEUR MAÎTRESSE, SŒUR SAINTE-GERTRUDE

aux missions lointaines. Pour des raisons analogues à celles mentionnées ci-haut, beaucoup de fillettes douées d'un esprit éveillé, d'une vive intelligence et d'un cœur généreux et ardent n'auront jamais le privilège d'être admises dans un pensionnat, partant d'y compléter leurs études, et cependant que de dévouements apostoliques en germe dans ces âmes candides! L'École Apostolique leur ouvre toutes grandes ses portes; dès l'âge de douze ans, on y reçoit les fillettes qui se sentent réellement de l'attrait pour la vocation missionnaire; je dis bien un véritable attrait, une ambition réelle de travailler au salut des infidèles jointe à une piété droite et sincère, autrement, il serait inutile de demander son entrée à l'École Apostolique. D'autres qualités sont aussi nécessaires à l'aspirante missionnaire: un jugement droit, une grande largeur de vue, une volonté ferme et énergique, et au moins une instruction en rapport avec son âge. Cette instruction sera complétée durant son séjour à l'école, en même temps que l'élève-apôtre y recevra une formation spéciale à sa future vie d'apostolat. Ce n'est pas uniquement pour préparer des missionnaires de l'Immaculée-Conception que les zélées directrices de l'École Apostolique de Rimouski se dépensent auprès des jeunes filles qui leur sont confiées; l'instruction et l'éducation qu'elles donnent à leurs élèves ont pour objet de cultiver des vocations d'apôtres pour tous les Instituts de religieuses ayant des missions en pays infidèles: elles illustrent ainsi d'une manière admirable le mot d'ordre du divin Maître: « Allez, enseignez toutes les nations. » Elles sont nombreuses, les jeunes apostoliques qui, depuis la fondation de l'École de Rimouski, se sont orientées vers divers Instituts missionnaires; leur nombre s'accroira d'année en année, à mesure que deviendra plus considérable cette pépinière d'apôtres que savent si admirablement diriger nos Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Ma gentille correspondante de X... ne sera pas seule à venir, en septembre prochain, se joindre aux vingt-deux élèves actuelles de l'École Apostolique de Rimouski; je sais qu'elle aura de nombreuses compagnes, car notre Canada sera toujours la terre où germent les dévouements d'apôtres.

A celles qui ne pourront prendre une part active aux travaux de la moisson évangélique, il reste deux excellents moyens d'être missionnaire: prier à l'intention des Apôtres des Missions, puis, apporter, au soutien des œuvres missionnaires, l'aumône de leurs sacrifices ou de leur bourse. Ainsi, nous aurons, chacun à notre manière, répondu au vœu du Saint-Père, qui, sous l'inspiration du bon Dieu, nous demande d'être « Tous Missionnaires ».

TANTE ANNETTE

Note. — Toute demande de renseignements concernant l'École Apostolique de Rimouski devra être adressée à la révérende Sœur Supérieure, École Apostolique, Rimouski, P. Q.

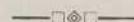
R. P. Urbain-Marie Cloutier, O. F. M.

Né à Saint-Narcisse de Champlain



*Missionnaire apostolique au Japon
depuis dix ans*

*et qui est nouvellement revenu au Canada
dans l'intérêt de la mission canadienne
des RR. PP. Franciscains.*



LE R. P. Urbain-Marie, frère de l'une de nos Sœurs, nous honra le 21 mai d'une visite au cours de laquelle il voulut bien nous donner une intéressante conférence sur le Japon. Il parla d'abord des difficultés qu'eurent à essuyer les premiers missionnaires des Missions-Étrangères qui pénétrèrent dans le pays après les grandes persécutions, et des bonnes dispositions actuelles du gouvernement japonais et du peuple envers les prêtres et les religieux.

Le révérend Père dit que les autorités du pays veulent joindre à leur programme d'enseignement, l'étude d'une religion qui les satisfasse.

Le bouddhisme avec ses cérémonies ridicules, trouve de moins en moins créance parmi le peuple et provoque l'hilarité, surtout chez la jeunesse.

Le protestantisme avec ses multiples interprétations, ne répond pas à leur idéal.

Notre religion les attire, mais ils la trouvent un peu rigide... ils seraient prêts à l'adopter si le catholicisme voulait faire quelques concessions!...

Le sacre du premier évêque de leur nation, Mgr Hyasaka, fut pour les Japonais l'occasion de fêtes pleines d'enthousiasme, même chez les païens; cet événement, dit le révérend Père, a beaucoup contribué à fortifier les heureuses inclinations du peuple envers la religion catholique.

Le Père dit que les Japonais nouvellement convertis sont très fermes dans leur foi et souffriraient les plus terribles persécutions plutôt que d'apostasier. Il raconta à l'appui de cette assertion quelques faits très intéressants et très touchants que nous rapporterons au prochain numéro du PRÉCURSEUR.

Première exposition missionnaire au Canada

A JOLIETTE, P. Q., DU 4 AU 10 JUILLET 1927

Sous le haut patronage de S. G. Mgr G. Forbes

(Suite et fin)

« LA VIE EN CHINE »

Conférence avec projections lumineuses dans la salle académique
du Séminaire, dimanche, 10 juillet, à 8 h. 30 du soir,
par le R. P. G. Marin, jésuite.

Après avoir été transporté au ciel par les accords si harmonieux des chanteurs de Joliette et par les paroles sublimes de saint François d'Assise dans son immortel Cantique du Soleil, avec combien de regret je me vois obligé de vous ramener sur terre, surtout de vous faire descendre dans un pays païen, terre à terre, comme la Chine. Mais pour gagner les âmes à Jésus-Christ, il faut bien descendre avec elles. Aussi le grand Apôtre des temps modernes rêvait-il de conquérir à son Roi divin l'immense Empire de Chine. Saint François Xavier, le premier jésuite missionnaire, le géant de l'apostolat en pays infidèle que les Souverains Pontifes ont donné comme modèle à tous les missionnaires et qu'ils ont constitué Patron de l'Œuvre de la Propagation de la Foi, cet apôtre au cœur de feu et à l'esprit clairvoyant avait compris la nécessité de gagner tous les pays d'Extrême-Orient. Aujourd'hui encore, la conversion de la Chine dont le rôle politique, commercial et intellectuel au delà du Pacifique promet d'être avant longtemps d'une importance capitale, apporterait à la conversion du reste de l'Extrême-Orient un appui de première valeur. C'est de ce pays que j'ai l'honneur de vous entretenir ce soir; particulièrement de la vie en Chine telle que le sujet qui m'a été assigné, sujet des plus vastes, aussi vaste que la Chine elle-même, tellement vaste qu'une crainte m'envahit: la crainte de vous voir partir avec des notions si incomplètes qu'elles pourraient devenir fausses. Le temps à ma disposition me force nécessairement à papillonner. Du moins, j'ai l'espoir que votre intérêt sera suffisamment excité pour que vous désiriez compléter votre connaissance de la Chine par des lectures qui vous apprendront à aimer davantage ce pays par amour de Dieu et des âmes. Il est une autre remarque que je tiens à faire dès le début, c'est qu'en parlant de la Chine, je parle surtout du petit coin de Chine que j'ai connu. Il m'échappera peut-être parfois de généraliser à outrance, et certains missionnaires de Chine ici présents, par suite, y trouveront peut-être des inexactitudes au sujet de la Chine qu'ils ont habitée. Qu'on veuille bien se souvenir que la Chine, ce soir, veut dire avant tout la Chine de ma connaissance, quoique la plupart du temps, j'en suis certain, j'aurais raison de généraliser mes assertions. Et avec cette petite mise au point pour commencer, parlons de la vie en Chine.

Politesse chinoise

D'abord quant à la vie sociale, disons que les Chinois font presque toujours le contraire de ce que nous faisons, comme le faisait remarquer, mardi soir, la Révde Sr Marie-Immaculée, Missionnaire de l'Immaculée-Conception. C'est, pour ainsi dire, le monde renversé. Si jamais vous êtes en Chine, un jour, et que vous vous trouvez embarrassé au sujet des exigences de la politesse chinoise, vous pourrez prendre comme règle de direction pratique, celle-ci: je ferai tout l'opposé de ce que je ferais en Canada; environ neuf fois sur dix vous tomberez juste. Ainsi, placez votre hôte à votre gauche. Messieurs, gardez-vous bien d'enlever votre chapeau en entrant dans une maison ou en saluant quelqu'un; mais si vous portez des lunettes, n'oubliez pas de les faire disparaître devant un supérieur. Présentez un objet des deux mains. Ne donnez pas la main à vos connaissances; pour les saluer serrez votre propre main: vous évitez ainsi de ces poignées de main qui vous font craquer les os.

Une petite expérience personnelle dès le début de ma surveillance au collège de Zikawei me fit vite comprendre que les usages en Chine ne sont pas les nôtres. Au fond de la salle d'étude trois ou quatre petits s'amusaient entre eux. Il n'est pas difficile, à l'étude, de constater la dissipation chez nos petits Chinois, puisque le silence indique le manque de travail. Plus on crie à tue-tête, plus on est studieux. Imaginez la cacophonie et le bruit assourdisant que font cent dix élèves consciencieux. Je voulus appeler le chef de la bande qui s'amusait. Ne sachant pas encore le chinois, je croyais néanmoins pouvoir me faire comprendre au moyen de signes en quelque sorte internationaux. Je fais donc signe à mon petit de s'avancer. Lui de me regarder avec de grands yeux tout étonnés qui n'entendaient goutte à mon geste. Pourtant le geste d'appel me paraissait tout à fait international. J'appelle un grand qui comprend le français et lui

demande l'explication de l'étonnement du petit. « C'est très simple, mon Père, me dit-il, en Chine pour faire approcher quelqu'un on renverse le geste des étrangers et l'on se sert de tous les doigts. » Ce qui, en effet, est d'une simplicité... pourvu que l'on soit au courant des usages. Alors j'essaie le nouveau signe. En réponse à mon appel, plusieurs, dans l'angle de la salle où se trouvait le coupable, se mettent à indiquer leur nez; à mon tour d'être mystifié. Encore une fois je dus recourir à mon truchement: « Mon Père, fut la réponse, au Canada quand on parle de soi ou quand on demande si l'on est en cause, on indique sa poitrine, en Chine, c'est le nez qui a cet honneur. »

Civilisation ancienne

Quiconque s'imagine que la Chine est un pays barbare se trompe grandement. Sa civilisation, certes, diffère beaucoup de la nôtre, mais elle n'en est pas moins une civilisation. D'ailleurs tout dépend de ce que l'on entend par ce mot dont on abuse tant. La véritable civilisation nous a été apportée par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Mais parmi les civilisations païennes, celle des Chinois peut se glorifier d'être des plus anciennes et des plus avancées. Longtemps avant nous, ils connaissaient la fabrication



MISSIONS DE CHINE DES RR. PP. JÉSUITES

de la soie, de l'imprimerie, ainsi que l'usage de la boussole et de la poudre explosive. Prétendre les civiliser c'est leur faire une suprême injure. Aussi sont-ils très fiers de leur passé. D'après eux, nous sommes les barbares, eux les civilisés. Sans doute, nous disent-ils, vous êtes très avancés au point de vue du progrès matériel, mais est-ce bien en cela seulement que consiste la civilisation?

Un peu de géographie

Jetons maintenant un coup d'œil sur la carte de Chine. Si l'on comprend la Mandchourie, la Mongolie, le Turkestan chinois et le Tibet, la superficie de la Chine couvrirait environ une fois et quart le Canada. Les dix-huit provinces de la Chine proprement dite avec la Mandchourie, en étendue, presque la moitié de notre pays, nourrissent une population très dense, particulièrement dans les plaines du nord-est, dans les vallées du Yang-tse-Kiang et du Si-Kiang, ainsi que dans la province fertile de So-tchoan. On estime à 425,000,000 le nombre d'hommes qui habitent cette partie de la Chine.

C'est de la province du Kiangsou que je vous parlerai ce soir. Les RR. PP. Gagnon et Côté ont travaillé avec moi à Zikawei à cinq milles de Changhaï, mais nous avons aussi visité le nord de cette province et la Mission de Sin-tcheaou, maintenant réservée aux Jésuites canadiens-français et déjà en partie évangélisée par eux.

La culture du riz

Changhaï, le plus grand port de la Chine, dans la section occupée par les étrangers, ressemble beaucoup à une de nos grandes villes. Mais la ville chinoise demeure très chinoise. C'est de là que nous partirons par l'imagination pour visiter rapidement cette partie du pays.

Prenons d'abord une barque: nous y verrons mieux les campagnes, car aux environs de Changhaï, les canaux sont les routes. Partout des rizières. Du sommet de la colline de So-gé, le coup d'œil ravit les visiteurs surtout au temps de la moisson, et c'est alors

particulièrement que le missionnaire se met à songer à l'immensité de la moisson d'âmes qu'il faudrait pourtant rentrer dans les greniers célestes, mais les ouvriers sont trop peu nombreux et les moissons dorées se perdent. Comme le riz pousse dans l'eau, il faut maintenir sur le champ une certaine quantité d'eau que les Chinois font monter des canaux au moyen d'une noria tournée par un buffle ou un bœuf ou encore par les Chinois eux-mêmes s'ils sont trop pauvres pour posséder un animal, ce qui est assez souvent le cas. Toute la famille y passera à tour de rôle. Gros travail sous un soleil de feu, ou encore sous des pluies torrentielles, lorsque des averses trop abondantes obligent les cultivateurs à déverser le trop plein dans les canaux. Quelle culture pénible que celle du riz! C'est bien le cas de dire que les Chinois gagnent leur riz à la sueur de leur front. Le riz chez les Chinois du sud remplace le pain. Il se mange à tous les repas avec des légumes, du poisson ou de la viande. Dans le nord, par exemple dans notre Mission canadienne, les habitants mangent du pain fait de farine de blé ou de sorgho, selon la saison, pain qu'ils font cuire à la vapeur.

La pêche

La très grande majorité des Chinois sont cultivateurs le long des côtes; sur les rivières et les nombreux canaux, on trouve tout un peuple qui vit de la pêche. Multiples sont les moyens employés pour attraper le poisson, moyens très ingénieux. L'étranger admire surtout l'usage du cormoran, grand oiseau noir à bec jaune, qui naturellement se nourrit de poisson. Le pêcheur en possède généralement une vingtaine qu'il dresse à travailler pour lui. Lorsque l'oiseau saisit un poisson, il cherche à l'avaler, mais il trouve toujours un obstacle insurmontable à la déglutition: le col que son maître a eu la précaution de lui passer autour du cou. Alors l'oiseau dépose le poisson dans les mains de son maître. Le soir venu, débarrassé de son col, il travaillera à son propre compte.

Le long des canaux

Quelles scènes typiques nous rencontrons le long des canaux! Madame descend au bord du canal pour faire son lavage. Opération peu compliquée. Un bon gros bâton pour frapper le linge placé sur une pierre, et voilà le savon et la machine à laver. On garde les belles buanderies pour l'Amérique. A côté de cette laveuse, la femme du voisin viendra laver son riz ou ses légumes sans aucun scrupule, tandis que de l'autre côté Monsieur, lui, puisera l'eau pour faire du thé. L'hygiène dont on fait si grand cas dans nos pays occidentaux, semble absolument méprisée par nos Chinois sans qu'ils en souffrent à l'excès. Où trouver l'explication de cette exception apparente aux lois de la nature? Comme les Chinois ne boivent jamais l'eau pure, mais seulement du thé ou une infusion d'herbe quelconque et que l'eau a été bouillie, beaucoup de microbes ont disparu. D'autres savants cherchent la solution du problème dans les rayons ultraviolets du soleil de Chine. Et de fait ce soleil de Chine a une force extraordinaire. Le P. Lavoie a failli attraper un coup de soleil dans sa chambre, au mois de décembre, alors qu'il avait exposé sa nuque un peu trop, aux rayons ardents de ce soleil «céleste». Enfin une troisième explication plausible, c'est que l'ail, d'après certaines théories scientifiques, serait mortel pour certains microbes; or, nos Chinois, surtout ceux du nord, ont une affection désordonnée pour l'ail; les missionnaires en savent quelque chose, surtout après une séance au confessional. On comprend que les microbes ne puissent pas résister à de tels gaz asphyxiants.

Dans les rues

Quittons maintenant les canaux et prenons les sentiers des campagnes ou les rues de Shanghai. Notre auto sera la brouette du pays: grande roue de trois ou quatre pieds au centre, ce qui permet au brouettier de distribuer sa charge de chaque côté de la roue aussi bien qu'à l'avant et à l'arrière. Le peu qu'il portera de la charge ainsi divisée sera confié à ses épaules au moyen d'une courroie, tandis que ses bras s'occupent uniquement à maintenir l'équilibre, pas une mince besogne d'ailleurs. Un brouettier pourra transporter ainsi pendant de longues heures plusieurs personnes à la fois ou de très lourds fardeaux. A mesure que nous avançons dans la rue, nous remarquons que beaucoup de boutiquiers et d'artisans profitent largement du soleil du bon Dieu. La voie publique ne gêne nullement les Chinois: les barbiers rasent leurs clients à la vue de tous; les cureurs d'oreilles, profession utile chez les Chinois, en font autant; les restaurateurs vous servent des repas plus ou moins appétissants, là, au milieu du brouhaha et de la saleté des ruelles; des comédiens amusent les badauds, aussi nombreux en Chine et même plus qu'ailleurs, pendant que dans de nombreuses boutiques à thé, les gens sirotent leur breuvage populaire, devisant sur les dernières nouvelles politiques du pays.

La pauvreté

La plupart des Chinois sont très pauvres et gagnent très péniblement leur vie. Le luxe est rarement connu. La pauvreté est telle qu'on ne puisse pas s'en faire une idée exacte ici au Canada. Partout vous trouverez des mendiants, une véritable peste qui

vous harcelle sans relâche, parfois organisés en corporation, « la Corporation de la paix ». La famine, assez fréquente, presque périodique par suite ou de la sécheresse ou de la surabondance des pluies, fait souffrir cruellement les pauvres et les fauche sans pitié. Ainsi dans notre Mission, actuellement, les Pères nous écrivent qu'une grande émigration se fait vers des régions moins éprouvées, qu'un grand nombre meurent sous leurs yeux, et qu'ils ont l'immense douleur de ne pouvoir venir à leur secours, faute de ressources.

L'habitation

L'habitation habituelle dans le Siu-Hai, notre Mission, est construite en terre mêlée de paille et recouverte de chaume, misérables huttes, ordinairement à une seule pièce. Mais les très pauvres se contentent d'encore moins: une simple natte de paille servira de toiture, parfois trouée et rapiécée vaille que vaille. Le mobilier se réduit alors à sa plus simple expression. Une natte par terre et un petit fourneau pour la cuisine, voilà l'essentiel pour ce qui sert à la fois de salon, de salle à dîner, de cuisine et de chambres à coucher.

Paganisme et superstitions

L'on dit assez souvent que les Chinois sont bouddhistes, taoïstes ou confucianistes. Vouloir les diviser ainsi en trois catégories tranchées est aujourd'hui une impossibilité: parce que en réalité, de nos jours, les Chinois eux-mêmes, pour la plupart, ne sauraient pas faire la distinction entre ces trois religions et presque tous pratiquent un mélange des trois. Quelle longue suite de superstitions sans nombre du berceau à la tombe que la vie du Chinois païen! Ces superstitions varient un peu d'une région à l'autre, mais un fond commun à tous et celui-là le plus difficile à déraciner c'est le culte des ancêtres. Le Chinois mettra plus facilement tous ses dieux à la porte que de détruire la tablette de ses ancêtres. Il croit à l'immortalité de l'âme, mais à une âme plutôt matérielle qui vit passablement comme le corps sur terre. D'où la nécessité pour l'aîné de la famille de faire parvenir aux aînés tout ce dont ils ont besoin. Il le fait très simplement en brûlant à différentes époques de l'année, des bouts de papier qui imitent des lingots d'argent, et qui, d'après une croyance ancienne, deviennent la monnaie que les ancêtres utiliseront dans l'autre vie jusqu'à leur prochaine réincarnation ou leur départ pour quelque région éthérente de bonheur; en somme, doctrine très vague chez la plupart des pauvres gens. Les cadavres sont conservés dans des cercueils de bois très épais et placés dans la maison ou près de la maison jusqu'à la prochaine date propice pour l'ensevelissement, date que font connaître les bonzes. Les pagodins que l'on rencontre dans les champs ou dans les rues, les tours qui avoisinent les temples nombreux, restent toujours pour l'apôtre un sujet de torture morale puisque tout cela lui rappelle la domination de Satan sur les populations qui l'entourent. Combien rares les petits clochers surmontés de la croix rédemptrice qui élèvent les pensées vers le ciel.



MISSIONS DE CHINE DES RR. PP. JÉSUITES

La conversion des infidèles. — Asile, hôpitaux, orphelinats

Pour convertir la masse païenne qui les entoure, les missionnaires ont à leur disposition plusieurs moyens qu'ils mettent à profit selon les ressources que les catholiques veulent bien leur fournir. Les armes pour la lutte contre Satan dépendent de la générosité des catholiques. Le temps ne me permet pas de vous décrire longuement, comme elles le mériteraient, ces œuvres admirables. Je ne pourrai que les énumérer, pour ainsi dire, et je prendrai comme type de ce que l'on trouve dans un grand nombre des Missions de Chine, le Vicariat apostolique de Nankin que j'ai connu. Pour attirer les païens, toujours méfiants de l'étranger, rien n'égale les œuvres de charité et c'est là que les religieuses rendent aux prêtres missionnaires des services inestimables. Les hôpitaux catholiques, où le dévouement des religieuses qui ont tout quitté pour avoir soin des malades et des indigents frappe les païens et leur fait entrevoir la vérité de notre sainte religion, malheureusement, ne sont pas aussi nombreux qu'ils devraient l'être. De grands progrès restent encore à réaliser de ce côté. Souvent le missionnaire catholique sera obligé de se retirer dans un hôpital protestant pour avoir les soins qui lui sont nécessaires. Le Vicariat de Nankin n'a qu'un seul hôpital qui lui appartienne. Dans trois autres hôpitaux cependant nous trouvons les religieuses en charge, dont deux sous la direction des religieuses Franciscaines de Marie. La Supérieure de l'un d'eux est une Canadienne de Montréal. Les protestants ont au moins dix hôpitaux dans le même territoire. Dans le Siu-Hai, un bon frère Jésuite canadien, le Fr. Souligny, par ses connaissances médicales, a attiré un bon nombre de païens au catéchuménat du P. Lavoie, et lui-même en moins d'un an a administré le baptême à une trentaine d'enfants moribonds. N'est-ce pas là pour un cœur d'apôtre très ample récompense pour les sacrifices qu'il a fait en quittant son pays? Sans être prêtre, il est missionnaire dans toute la force du mot attrirant à Dieu des âmes païennes et leur ouvrant personnellement la porte du ciel quand la divine Providence le lui permet. Nous trouvons en plus à Shanghai, les Petites Sœurs des Pauvres, qui, comme ailleurs, reçoivent chez elles les vieillards abandonnés. Elles en logent trois cents et il y a toujours une longue liste d'attente. Pas un de ces vieillards ou de ces vieilles ne meurent sans recevoir le saint baptême. A cinq milles de Shanghai, s'étendent les bâtiments du plus considérable des orphelinats de la Mission; qu'il suffise de le mentionner, puisque la Révde Sr Marie-Immaculée, Missionnaire de l'Immaculée-Conception, mardi soir, nous a parlé de cette œuvre admirable de la Sainte-Enfance. Orphelinats pour garçons et fillettes, ouvroirs, école des sourds-muets, dispensaires, toutes ces œuvres sont groupées à Zikawei.

Établissements scolaires

Nous y trouvons en outre l'œuvre de plus en plus nécessaire, je dirai même l'œuvre des œuvres, l'éducation à tous les degrés: écoles primaires, écoles secondaires, universités. L'université Aurore, à Shanghai même, sous la direction des PP. Jésuites français, fait une œuvre merveilleuse. Chaque année depuis 1917, les facultés de médecine, de droit et de génie civil accordent les grades de docteur et de licencié. Cette éducation est d'autant plus nécessaire que la Chine d'aujourd'hui se voit minée par les doctrines les plus dangereuses venues de l'étranger, doctrines qui trouvent libre cours dans toutes les universités et écoles de l'Etat, doctrines qui se glissent parmi les étudiants des nombreuses écoles protestantes et que les protestants sont incapables de réfuter effectivement, doctrines qui, mises en pratique par certains sudistes ou nationalistes, ont déchaîné sur la pauvre Chine une véritable persécution religieuse. Les troubles récents ont eu leur répercussion sur nos établissements scolaires de Shanghai. Tous ont dû fermer leurs portes pour laisser passer la tempête. Le collège Saint-Ignace de Zikawei a repris ses classes avec quatre cents élèves au lieu de cinq cents, beau témoignage de confiance envers nos Pères. Je ne crois pas que les protestants aient encore osé reprendre leurs cours. L'Aurore, fréquentée davantage par l'élément païen, a repris cent vingt élèves au lieu des trois cents quarante ou quatre cents d'autrefois.

Les observatoires

Une autre œuvre des PP. Jésuites de Shanghai, œuvre d'apostolat très indirect, mais qui n'est pas sans valeur, œuvre d'apologétique vivante, est le maintien des observatoires de Zô-sé, de Zikawei et de Lohkapang, bien connus dans le monde scientifique. Les PP. Jésuites à leur retour en Chine en 1842, après les persécutions religieuses du siècle précédent et la suppression de la Compagnie, ont voulu reprendre les traditions des premiers missionnaires de Chine au dix-septième siècle, les PP. Ricci, Verbiest et Schall pour ne mentionner que les plus célèbres. Ces hommes clairvoyants ont réussi à pénétrer auprès de l'Empereur, à convertir un grand nombre d'hommes influents de l'Empire, à écarter parfois des persécutions religieuses, en tout cas à les mitiger quand il était impossible de les écarter, grâce à leur connaissance profonde des sciences physiques et mathématiques. Les observatoires d'aujourd'hui rendent des services signalés à la navigation des côtes de Chine, coopèrent aux travaux scientifiques que font d'autres observatoires, publient les résultats de leurs propres recherches et démontrent ainsi d'une façon convainquante et irréfragable que la foi n'éteint pas la science, qu'au contraire l'Eglise catholique encourage la connaissance la plus approfondie du monde merveilleux créé par Dieu.

Vocations indigènes

Dans nos pensionnats, de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses ont germé et fleuri. Les Pères français du Vicariat de Nankin dans leurs travaux apostoliques jouissent de l'aide puissante d'environ soixante prêtres séculiers chinois, d'une quinzaine de PP. Jésuites chinois et d'une trentaine de FF. Jésuites chinois, tandis qu'une vingtaine de scolastiques Jésuites se préparent à leur future vie d'apôtre et que le grand séminaire héberge une cinquantaine de futurs prêtres séculiers.

La Mission canadienne

De toutes ces œuvres, aucune n'existe dans la Mission du Siutcheou, sauf l'éducation primaire, organisée d'une façon peut-être encore trop primaire. Un immense travail reste aux PP. Jésuites canadiens à entreprendre, celui de mettre sur pied toutes ces œuvres de charité et d'éducation. Cependant la Mission compte déjà 50,000 catholiques, beau noyau qu'il serait grand temps de consolider au moyen des œuvres. Mais ce nombre de 50,000, pas beaucoup inférieur à la population du diocèse de Joliette, est perdu au milieu des 6,000,000 d'hommes du territoire qui nous est attribué. Vingt-cinq missionnaires pour évangéliser cette masse, un missionnaire pour 240,000 païens! Peut-on imaginer plus grande pénurie de prêtres? Pour visiter les sept ou huit centres qui dépendent de lui, le missionnaire de Siutcheou se sert d'habitude du char du pays, lourde voiturette, construite pour résister aux cahots des routes chinoises, ou encore, s'il le préfère, il voyage à dos de cheval ou de mule. Il catéchise, il dispense les sacrements aux chrétiens, il sème la bonne semence en causant avec les païens innombrables qu'il rencontre. Ah! quel rude mais consolant labeur, surtout quand vient le temps de faire couler l'eau régénératrice sur les quarante ou cinquante fronts alignés devant lui un jour de fête, moisson ordinaire du travail annuel du missionnaire de Siutcheou, sans compter les mourants très nombreux qu'il baptise chaque année à l'article de la mort, enfants et adultes.

Ferveur des catholiques chinois

Et les Chinois, pourrait-on demander, font-ils de bons catholiques? Avant de les comparer à d'autres peuples, il faudrait les placer dans des conditions semblables. Prenons comme terme de comparaison une paroisse de vieux chrétiens, jouissant de toutes les facilités désirables pour recevoir les sacrements, par exemple la paroisse de Zikawei où tout l'atmosphère est chrétien et où à cause des œuvres nombreuses qui s'y trouvent groupées, les prêtres ne font jamais défaut. Là nos chrétiens chinois ne le cèdent en rien aux catholiques des autres pays, les dépassent même en ferveur. A Zikawei les vocations sacerdotales et religieuses sont très nombreuses. Dans la paroisse, en excluant les communautés religieuses, les pensionnats et les orphelinats qui font monter la moyenne et en comprenant toutes les âmes baptisées, même celles qui sont trop jeunes pour communier, nous trouvons en 1924 la fort consolante moyenne annuelle de cinquante communions par personne. Sont-elles nombreuses les paroisses, même dans notre province de Québec, qui peuvent produire en leur faveur un aussi joli témoignage de ferveur chrétienne? Et dans la belle église de Zikawei, don d'un généreux Français et prédication constante aux païens de la grandeur du vrai Dieu, les ouvriers et les ouvrières qui assistent à la sainte messe chaque jour ayant d'aller au travail feraient rougir de honte nos compatriotes qui vivent tout près de l'église et qui sont trop paresseux pour s'y rendre afin de prendre part au rite le plus sublime qui se puisse imaginer, le renouvellement du sacrifice du Calvaire.

Protestants et catholiques en Chine

Terminons par quelques statistiques qui nous feront comprendre l'effort gigantesque des protestants pour gagner la Chine à l'hérésie! Ces chiffres datent de 1922, alors que les protestants firent un relevé minutieux de leurs ressources et des résultats de leurs travaux au pays de Confucius. En tout, 31,285 prédicants, tandis que les catholiques comptaient 2,526 prêtres et environ 4,500 Frères et Sœurs. Néanmoins les résultats obtenus étaient en proportion inverse: 618,611 protestants et 2,142,516 catholiques auxquels il faudrait ajouter les 500,000 catéchumènes. Dans les vingt-cinq dernières années, les progrès de la foi catholique en Chine ont été des plus consolants, fruit peut-être du sang des martyrs qui a coulé si abondamment pendant la guerre des Boxeurs en 1900.

Persécution religieuse actuelle

L'Église de Chine verra-t-elle de nouveau ses enfants généreux donner par centaines leur vie pour leur bien-aimé Roi divin? Le fait est que, en ce moment-ci, elle passe au travers d'une des crises les plus sérieuses de son histoire. La persécution sévit en certaines parties du pays. Espérons que nos deux Pères massacrés à Nankin, le 25 mars, l'ont été pour la foi. D'après une version non encore certifiée de l'incident tragique, les soldats qui attendaient les Pères à la porte de leur jardin, demandèrent au premier: « Etes-vous prêtre? — Oui, » fut la réponse très claire. Un coup de fusil et le P. Vanara tomba mort, la barbe brûlée par la poudre. Au P. Dugout qui suivit, la même question reçut la même réponse, suivie également d'un coup mortel. Mais le Père ne mourut

pas immédiatement. Un Frère chinois qui survint peu de temps après, constata que le Père vivait encore et demanda à la Croix Rouge chinoise de lui donner les soins médicaux nécessaires. Il essuya un refus catégorique et le missionnaire blessé à mort agonisa pendant sept longues heures. Deux ou trois jours plus tard, des chrétiens trouvèrent les corps dans le jardin dépouillés et mutilés. Ce qui donne un peu de fondement à notre espoir que nos Pères furent réellement martyrs, c'est que les troupes qui prirent Nankin étaient animées d'une haine pour les catholiques, comme elles l'ont démontré par leur conduite au Foukien, au Kiangsi et Ngankoei. Une lettre reçue du P. Proulx, il y a quelques jours, m'apprenait que dans le Kiangsi un prêtre chinois et un laïque venaient d'être mis à mort parce qu'ils avaient refusé d'apostasier. Le laïque fut enseveli encore vivant.

Conclusion

Puisse tout ce sang généreux être l'aurore d'une nouvelle ère de paix pour l'Église catholique et d'un progrès encore plus consolant que par le passé! Prions pour cette Eglise de Chine souffrante! Aidons à reconstruire les églises et les écoles nombreuses qui furent complètement détruites! Demandons à nos bienheureux Martyrs d'obtenir pour notre peuple canadien un esprit missionnaire toujours grandissant, pour notre jeunesse des vocations pour les missions lointaines en plus grand nombre. Demandons cela à ces Bienheureux avec d'autant plus de confiance que des liens très étroits, peut-on dire, les attachent à ce diocèse de Joliette, puisque son vénérable et bien-aimé Pasteur-Evêque a été un de leurs successeurs auprès de leurs chers sauvages et que, par cette glorieuse semaine missionnaire, il a voulu développer en vous un zèle apostolique semblable au leur. Puisse cette semaine missionnaire être la première d'une série de semblables manifestations pour la plus grande gloire de Dieu, pour le salut d'un plus grand nombre d'infidèles et pour l'honneur de notre Canada français.

Allocution de S. G. Monseigneur Forbes, évêque de Joliette

« VŒUX ET REMERCIEMENTS »

(Résumé)

I

Le vœu que je formulerais, tout apostolique je crois, est celui de voir toutes les communautés missionnaires qui ont adhéré et pris part à cette manifestation, constituer, chacune en son particulier si possible, en ses couvents d'études, à l'aide des objets qu'elles ont exposés, un musée permanent; et cela, sans prétendre engager l'avenir, afin de faciliter la réalisation d'autres semblables manifestations missionnaires.

II

Mes remerciements vont premièrement au Christ-Roi lui-même pour avoir inspiré tous ceux à qui nous devons ces fêtes apostoliques.

Deuxièmement au Pape, son représentant sur la terre, pour les bénédic-tions apostoliques dont il a bien voulu nous gratifier.

Troisièmement à saint François-d'Assise (le héritage du grand Roi) dont le septième centenaire de la mort a été l'occasion de ces belles manifestations.

Quatrièmement à ses humbles filles tertiaires de Joliette, prêtres et laïques, et en particulier à ses fils plus rapprochés, les RR. PP. Franciscains qui ont inspiré et assisté le comité joliettaine.

Cinquièmement à toutes les Congrégations missionnaires canadiennes ou Congrégations ayant des sujets canadiens en mission, etc., qui ont adhéré et coopéré à ce grand mouvement.

Sixièmement en particulier au R. P. Paul-Eugène, — dû son humilité en souffrir, — pour le rôle infatigable et inlassable qu'il a déployé dans l'organisation de ces fêtes en leurs détails, ainsi qu'à ses nombreux frères en saint François et à tous ses coopérateurs de différentes Congrégations et Sociétés missionnaires.

Septièmement un mot tout spécial de chaleureux remerciements à tous ceux qui ont travaillé si ardemment, si promptement et si savamment à l'érection des divers kiosques.

Huitièmement à tous les Joliettains: individus, familles et corps religieux pour l'accueil cordial, l'assistance sans compter et la généreuse hospitalité offerte à tous. Neuvièmement à tous les visiteurs de Joliette venus des paroisses, de villes même éloignées, au prix parfois de grands sacrifices.

Dixièmement aux prédicateurs, aux conférenciers, aux artistes, en particulier à leurs chefs distingués Contant, Prévost, Gosselin ainsi qu'aux autres chorales variées de chaque jour, aux officiants et aux assistants de la cathédrale et aux surveillants de nos salles d'académie et d'exposition.

Onzièmement aux Clercs de St-Viateur pour leur si généreuse hospitalité, et aux communautés religieuses ainsi qu'à leurs aides dévoués pour la facilité qu'ils ont fournie à la réalisation de ces grandes assises apostoliques.

Douzièmement enfin, une mention spéciale de gratitude au distingué Maire de Joliette qui, se faisant l'écho de tous les citoyens de cette ville, a accueilli avec des sentiments si élevés l'idée de la célébration de ces fêtes missionnaires en notre ville.

Quelques roses effeuillées

par la petite sœur des missionnaires!...



« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

Amour et profonde gratitude à la puissante Patronne des missionnaires! En son honneur je vous envoie \$5.00 pour vos missions chinoises. Anonyme. — Pour le bon succès dans une entreprise où sainte Thérèse a montré visiblement sa protection, je vous envoie \$4.00 pour lui prouver ma reconnaissance. A. S., Cap Tourmente. — Je vous envoie \$1.00 en faveur de la bourse de sainte

Thérèse pour une faveur obtenue. Mme C. G., Ottawa.

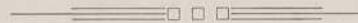
— Veuillez s'il vous plaît publier ma reconnaissance à sainte Thérèse pour m'avoir guérie d'un mal de gorge après avoir placé tous les soirs, à mon cou, pendant deux semaines, une petite statue de la Sainte. C.-F. D., Manville, R. I. — Je vous envoie \$5.00, troisième paiement sur la somme de \$25.00 promise en faveur de la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Je compte toujours sur le concours de vos bonnes prières pour m'aider à remercier cette chère petite Sainte et lui demander de me secourir encore à l'avenir. M. L.

Outremont. — Veuillez faire publier dans le « Précursor » mes remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue, après promesse de donner \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. Une abonnée, Roberval. — Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus m'a prouvé combien son titre de Patronne des missionnaires lui est agréable en m'accordant une grande faveur après avoir promis \$2.50 pour vos missions de Chine. Mme R. L., Woonsocket, R.I.

— Mon offrande de \$1.00 en action de grâces pour faveur obtenue par l'intercession de la « petite Sœur des missionnaires ». J. C., Ville. — Eternelle reconnaissance à la puissante petite sainte Thérèse pour m'avoir accordé une grande faveur temporelle; c'est de tout cœur que je renouvelle mon abonnement au « Précursor » pour la remercier. Anonyme. — Merci à sainte Thérèse pour une guérison obtenue après promesse de faire publier et pour plusieurs autres faveurs dont elle a comblé notre famille. M. B. S., Lévis. — Mon fils a été guéri par l'intercession de sainte Thérèse après promesse d'un an d'abonnement au « Précursor »; en plus, je vous envoie de tout cœur \$1.00 pour autre faveur obtenue. Mme W. Bergeron, Thetford Mines. — Pour prouver toute ma reconnaissance à la puissante petite Sœur des missionnaires, je vous envoie cette offrande de \$5.00. Mme H. F., Montréal.

Je viens m'acquitter de ma dette de reconnaissance envers sainte Thérèse en vous envoyant \$5.00 que j'avais promis si elle me protégeait dans une grave maladie. Daigne cette puissante petite Sainte nous continuer ses faveurs en obtenant la guérison de mon mari et une bonne santé pour mon enfant. Mme R. L., Montréal. — Succession et vente terminées en neuf jours après une neuviaine à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et promesse de publier dans le « Précursor ». Je recommande une autre affaire importante à cette chère petite Sœur des missionnaires avec promesse d'un don généreux. Mme D. Lavoie, Montréal. — Mon offrande de \$5.00 pour vos missions, en reconnaissance à sainte Thérèse. M. A. Legault. — De tout cœur je publie la bonté et la puissance de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui m'a obtenu une faveur ardemment désirée après promesse de donner \$1.00 pour vos œuvres missionnaires. Mlle L. V., Montréal. — Vous trouverez sous pli mon offrande de \$0.50 pour remercier la petite Sœur des missionnaires de m'avoir exaucée. Mme L. P., Parisville. — Mille remerciements à la vénérée et si bonne petite sainte Thérèse pour une position obtenue. Une abonnée au « Précursor », Montréal. — Vous trouverez ci-inclus \$1.00 en reconnaissance d'un grand succès en examen, obtenu par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, après promesse de faire publier dans votre bulletin. Une institutrice, Montréal. — Mon offrande de \$1.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en reconnaissance pour faveur obtenue. S. C., Notre-Dame-du-Lac. — Veuillez accepter mon offrande de \$1.00 que j'avais promise à sainte Thérèse si elle m'obtenait une faveur; je la prie de me continuer sa protection. M. D., Ville Emard. — La petite Sœur des missionnaires a

daigné effeuiller de nombreux « pétales de roses » sur ma famille; je l'en remercie de tout cœur et vous envoie en reconnaissance mon humble offrande de \$0.50. Mme A. P., Montréal. — Ayant parlé à ma sœur de plusieurs faveurs que j'avais reçues par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et l'ayant engagée à la prier elle-même, je n'ai pas été surprise de recevoir ces jours derniers son offrande de \$5.00 qu'elle me prie de vous faire parvenir pour vos missions; elle désire faire publier sa profonde gratitude pour avoir été exaucée. Mlle J. L., Ottawa. — Sainte Thérèse m'a accordé une partie de la faveur que je demandais; en reconnaissance, je vous envoie mon humble obole de \$0.25 et lui promets de compléter mon aumône de \$5.00 si elle daigne m'accorder la guérison complète de notre pauvre malade. H. L., Anse-à-Gilles Station. — Veuillez publier dans le « Précurseur » ma vive gratitude à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour une faveur obtenue; ci-joint mon offrande de \$1.00. Mme H. B., St-Rémi. — Gloire et reconnaissance à la puissante petite Sœur des missionnaires pour faveur obtenue après promesse de faire publier dans le « Précurseur ». Une dame de Joliette. — L'humble offrande ci-incluse est pour faire brûler des lampions devant la statue de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus en reconnaissance d'une faveur obtenue; je promets en son honneur un an d'abonnement au « Précurseur » si mon mari revient fidèle à son foyer. Mme X., Lorrainville. — Je vous envoie mon offrande de \$7.00 en reconnaissance d'un bienfait reçu de la chère petite sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme A. V., New Britain, Mass. — Grand merci à sainte Thérèse pour faveur insigne; ci-inclus mon offrande de \$1.00; je promets, pour vos missions, un don de \$50.00 si mon mari obtient la guérison de sa surdité. Mme L. N., Normandin, P. Q. — Offrande de \$1.00 pour vos missions, en témoignage reconnaissant envers la petite Sœur des missionnaires. Mme J.-H. L., Ste-Claire. — Je vous envoie \$5.00 en l'honneur de sainte Thérèse pour la remercier d'une faveur particulière dont elle nous a favorisés. Mme J.-O. H., Verdun.



Bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00 donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes forme une Bourse complète.

Nous recevrons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation complète de la Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daignez la « petite Sœur des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire et en retour faire tomber sur elles une pluie de roses!

Offrandes pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

En mai	1927	\$ 84.00
En juillet	»	163.95
En septembre	»	114.00
En novembre	»	113.75
En janvier	1928	155.90
En mars	»	198.75
En mai	»	186.65

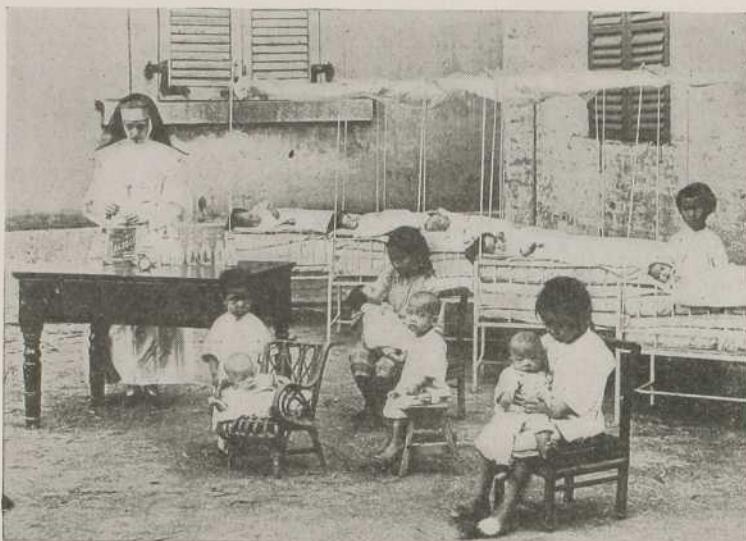
Échos de nos Missions

CANTON, CHINE

Extrait du Journal de nos Soeurs Missionnaires à Canton

Vendredi, 3 février 1928

Premier vendredi du mois. Communion fervente: le Cœur de Jésus a tant de désirs pour la Chine! Nous lui en parlons durant l'action de grâces.



LES PETITS DE LA CRÈCHE DE CANTON, CHINE

Notre vierge, Monique, revient rayonnante de la Crèche de Fong Pin: elle a ondoyé huit bébés! A Cao, qui va chaque jour à Sai Kwan, en a ondoyé deux: donc dix petits anges de plus autour du trône de l'Immaculée!!! Dix âmes, flambeaux éternels pour le paradis! C'est notre Chandeleur!!!! O Marie, qu'il vous plaise agréer ces lumières ardentes au lendemain de votre Purification... Et par cette vertu de pureté que vous embellissiez encore en vous soumettant à la loi purificatrice, et par la pureté de ces petits élus d'un jour, daignez accroître dans nos âmes la vertu angélique qui nous rapprochera de plus en plus du Cœur sans tache de votre Fils et du vôtre!

Samedi, 4 février

Au cours de l'après-midi, Sœur Supérieure, Sr Marie-de-l'Espérance et Monique vont acheter de la toile et de la soie pour l'Ouvroir. Elles se rendent dans un quartier exclusivement consacré à la vente de ces marchandises. L'on sait, n'est-ce pas, que les marchands chinois ne diver-

sifient pas leurs étalages: il n'y a pas beaucoup de magasins généraux, deux seulement je crois, à Canton: Tai Sun et Sin-Sère. Donc, c'est au quartier de la soie et de la toile que vont nos Sœurs et Monique. Il est impossible de dépeindre la richesse de ces magasins. Les pièces de tissu étincelant, aux couleurs les plus variées et les plus chatoyantes, s'étagent et sont drapées de chaque côté du magasin; et les toiles sont soigneusement enveloppées sur les rayons. Dans le fond du local, c'est la résidence de la famille. Une table avec des sièges nombreux tout autour pour le repas; en arrière, un arbre prenant racine dans le sol ou dans un vase géant pousse ses ramifications à dix, quinze pieds de hauteur. Entre les branches, l'œil aperçoit tout au fond de la dernière pièce et baigné dans la lumière, un tableau en relief représentant une scène chinoise, ou encore un épisode légendaire ou païen. Ce tableau, de fortes dimensions puisqu'il emplit tout le mur d'arrière du logis, est très riche; ce doit être en même temps une espèce d'autel pour les sacrifices à Bouddha et à Confucius. Et les marchands là-dedans, sont gras et joufflus! Ce sont eux, toutefois, qui devraient le plus trembler en temps de guerre... Mais ils ont des expédients: leurs marchandises les plus précieuses sont remisées en sûreté à Shameen.

De la propreté de la rue et de ses boutiques, nos Sœurs sont émerveillées. Mais, ô ironie du sort si fréquente ici! Au premier détour en revenant, un spectacle pitoyable contraste avec la scène de grandeur et d'opulence qu'elles viennent de contempler: une quinzaine de mendians à l'allure repoussante, à l'accoutrement comme seuls en peuvent avoir ces gens, sont alignés à l'abri du vent sur le trottoir et cherchent dans leurs boîtes sales et remplies d'effets variés la triste pitance qu'ils se sont procurée durant le jour. C'est navrant! A quelques pas de ces miséreux, tant de richesses! à quelques pas de ces heureux du monde, tant de détrempure!

Dimanche, 5 février

Anniversaire de naissance de notre bien-aimée et vénérée Mère. C'est à Outremont que nous nous retrouvons tout près de cette tendre Mère, et c'est à notre Mère du ciel que nous adressons nos suppliques les plus ferventes afin que de nombreuses années soient accordées à ce cœur incomparable qui dirige nos pas dans la voie de la perfection religieuse. Oh! comme nous avons besoin de cette direction forte et en même temps suave que vous nous prodiguez si généreusement, chère Mère! Oui, vivez longtemps pour le bonheur de vos enfants!...

Vendredi, 10 février

Nous recevons la visite de trois de nos anciennes Apostoliques: Inezi, Tai Nat et Yeu Ha Nap, qui reviennent à Canton pour la première fois depuis sept ans, alors qu'elles nous quittaient. Elles sont cousines germaines, elles demeurent ensemble dans un village du territoire appartenant maintenant aux Salésiens; elles sont vierges-catéchistes et s'occupent de leur mission avec zèle. Comme elles sont heureuses de revoir les Sœurs! Elles disent leur joie; mais les paroles sont inutiles: leur physionomie rayonnante exprime si éloquemment leur vive allégresse!

Samedi, 11 février

« Je vais chercher des anges », dit Sœur Marie-de-l'Espérance en partant pour la Crèche de Fong Pin avec Monique. La cueillette fut heureuse au royaume des anges: douze mignons petits êtres, transformés par la grâce du baptême, formaient ce soir l'auréole lumineuse de Marie, la céleste princesse aux douze priviléges. Ah! que n'avons-nous des centaines, des milliers de ces joyaux à placer sur votre front virginal! Daignez, sainte Vierge, agréer nos désirs et nous obtenir par centaines et par milliers des âmes, des âmes d'enfants, des âmes qui seront pendant les siècles sans fin votre gloire et votre diadème! O Marie, notre Mère, donnez-nous des anges!

En allant à Fong Pin, notre Sœur voit des scènes qui la touchent beaucoup; la misère est grande! Une femme âgée est accroupie dans la rue; elle ramasse parmi la poussière du chemin quelques grains de riz échappés à un chargement de marchandises. C'est sans doute son prochain repas qu'elle recueille ainsi. Ah! si Notre-Seigneur était ici, comme au temps de sa vie mortelle, il ferait une nouvelle multiplication des pains, bien sûr! car il aurait pitié de cette femme et de tant d'autres qui, comme elle, ne peuvent compter que sur des grains et des miettes échappés à l'abondance.

Plus loin, sur la même rue, trois aveugles sont conduites par une petite fille qui ne doit pas avoir plus de cinq à six ans. Elle marche en avant et la première des aveugles la tient par sa robe, dans le dos. La deuxième aveugle tient la tresse de la première et la troisième fait de même à la deuxième. « Ces pauvres malheureuses, je les aurais voulues pour nous », dit notre Sœur; il y a tant de lumière à leur donner, tant de beautés à leur faire voir!

Au sortir de la Crèche, l'on entend les interpellations familières de porteurs de fardeaux qui veulent le chemin libre. Notre Sœur s'écarte: c'est un cercueil qui est porté au pas de course! Personne ne l'accompagne; il n'y a que juste un petit paquet attaché au bout de la bière. Pauvre païen! ce petit paquet est peut-être son seul bagage; et son bagage spirituel est peut-être plus mince encore!...

Au moment de l'Angélus du soir, les Séminaristes, en signe d'allégresse, déchargent une salve de pétards au pied de la statue Notre-Dame de Lourdes dans leur jardin.

Dimanche, 12 février

La petite A Ho, une de nos orphelines, est aujourd'hui rendue à sa famille. Lorsque le moment du départ fut arrivé, elle vint dire bonjour à Sœur Supérieure et la remercier de ses bontés. Elle n'oublia aucune des Sœurs de Hong Kong qu'elle nomma et remercia: Sr Saint-Paul, Sr Saint-Georges, Sr Saint-Joseph-du-Sacré-Cœur plus spécialement chargée des orphelines, et les autres Sœurs. Sœur Supérieure l'engagea à se confier en la sainte Vierge, à l'aimer toujours et à l'invoquer surtout dans ses peines. Ce matin, Sœur Supérieure lui a donné des images des Sacrés Coëurs de Jésus et de Marie sur le verso desquelles elle a fait écrire quelques mots chinois. La petite pleura beaucoup en nous quittant. Nous la regardions partir et la remettions aux soins maternels et sûrs de Marie: dans quelle

atmosphère va-t-elle se trouver la chère enfant? Sa parenté est mixte et il y a actuellement conflit entre les parents chrétiens et les païens!... Que la sainte Vierge la garde toujours pure et bonne, c'est notre prière et notre adieu.

Lundi, 13 février

Deux Sœurs se rendent en ville par affaire. Elles longent la rivière où des barques nombreuses stationnent. Quelques-unes à l'extrémité de la file de *sampans* paraissent, par leur construction, être plutôt des maisons à deux étages que des bateaux: elles portent vérandas et trottoirs!... Du côté de la terre ferme, à gauche, l'on fait de la construction à l'angle d'une rue. Des ouvriers travaillent au terrassement. Parmi les terrassiers, se



BARQUES DANS LESQUELLES NAISSENT, VIVENT ET MEURENT UN GRAND NOMBRE DE FAMILLES CHINOISES

trouve une femme qui porte un bébé sur son dos. Elle pioche comme les hommes et autant que les hommes en dépit de son encombrant fardeau.

Mardi, 14 février

L'on passe de nouveau sur la rue où se trouvait hier la femme travaillant au terrassement avec son bébé sur son dos. Aujourd'hui, la petite figure du bébé émerge d'une boîte de bois, il semble bien heureux. Sa maman sans doute travaille un peu plus loin à sa besogne fatigante.

Vu que c'est la saison du nouvel an, les barques de la rivière des Perles sont encore décorées de papiers rouges avec caractères dorés enfilés dans une corde ou un fin bambou et suspendus devant les portes des embarcations. Un mât a été dressé vers le milieu de la barque et, au sommet, on a piqué une touffe de sapins. Est-ce un porte-bonheur?...

Sœur Saint-Raphaël, hospitalière de la Léproserie de Shek Lung, étant venue à Canton par affaire, se trouvait aujourd'hui dans une pharmacie quand un lépreux, jadis chez nos Sœurs à Shek Lung, reconnaissant celle qui l'avait déjà soigné, se mit à appeler: « *Kouneung, kouneung! Tin tu po yao!* » Ma Sœur, ma Sœur, bonjour! Il fallait voir la joie du pauvre malheureux! Sa figure toute difforme s'épanouit, et une avalanche de paroles traduisit son bonheur.

Mercredi, 15 février

Durant la première quinzaine de ce mois, 77 bébés ont été ondoyés aux Crèches: par conséquent, 77 petits anges qui disent maintenant merci à la belle Œuvre de la Sainte-Enfance.

Jeudi, 16 février

Visite à la Crèche de Fong Pin. Le médecin est là avec beaucoup de monde: il s'occupe de vaccination, c'est la saison. Nos baptiseuses, pour ne pas déranger le médecin, vont ondoyer les bébés d'une pièce voisine. (Ce monsieur est protestant, mais bien disposé envers nous.) Tout à coup, il sort de la petite chambre des bébés malades et appelle avec anxiété Sœur Marie-de-l'Espérance: « Cet enfant se meurt », lui dit-il, et il découvre lui-même le front du bébé afin que ma Sœur puisse sans tarder verser l'eau baptismale. L'instant d'après le petit prenait son vol vers le paradis. Une garde-malade attacha à ses habits un papier indiquant le décès puis l'emporta pour l'enterrement. Encore un ange de la Sainte-Enfance. Cher ange, laisse la porte du ciel ouverte derrière toi et appelle tes frères!...

Un spectacle bien pénible, inouï, attendait notre Sœur. Se tournant vers un autre petit lit, elle aperçut un bébé dont le visage était couvert de plaies: « Les rats l'ont ainsi défiguré », dit la femme de service de l'hôpital. Sa mère qui gagne sa vie au travail, n'avait pas le temps de s'occuper de lui; jeté dans un coin de la maison, le bébé, par sa malpropreté sans doute, a attiré les rats qui lui ont enlevé une narine et une partie de la lèvre supérieure. Il fait pitié à voir!!!! Lui aussi pourra contempler le bon Dieu et la sainte Vierge grâce à l'admirable association de la Sainte-Enfance. Et au paradis, plus de souffrances, plus de délaissement à craindre: un bonheur parfait, et pour toi, pauvre petit, une Mère pleine d'amour et de bonté, Marie!

Samedi, 18 février

La récréation du soir se passe à l'Orphelinat. L'on parle chinois avec Monique et les orphelines. A So, l'une d'elles, jouit beaucoup d'une petite poupée que notre Mère lui a envoyée il y a déjà assez longtemps. Elle lui a confectionné quelques petites robes et bonnets; ce trésor est déposé dans une boîte, bien précieusement! L'enfant montre sa poupée à Sœur Supérieure, lui dit que c'est *Tai Ma Mé* qui la lui a envoyée; elle est radieuse! (Et il faut ajouter qu'A So a vingt-trois ans.)

Dimanche, 19 février

Vers dix heures passe un cortège de noces dans notre rue. A part la chaise de la mariée, comme à l'ordinaire toute clinquante, l'apparat est

piteux! Des enfants déguenillés, frappent sur le *tam-tam*, espèce de tambour chinois; deux joueurs de cornemuse lancent dans l'air leurs mélodies joyeuses... qui ne sont pas du tout joyeuses; derrière la chaise de la mariée, un garçon porte quelques planches de lit et une couverture rouge. Avec deux chaises et une table, le tout bien usagé, nous voyons là tout le mobilier du futur ménage...

Au moment de la récréation, notre portière appelle une Sœur pour un enfant mourant. Sœur Marie-de-l'Espérance se rend avec Sœur Marie-de-la-Miséricorde. Dans un gilet bien malpropre, elles aperçoivent un bébé dont la petite figure est toute brûlée de pointes de feu. Il est bleui par le froid le pauvret, car la glaneuse l'apporte de bien loin. Sœur Marie-de-l'Espérance l'ondoie immédiatement. Quand elle rentre, la récréation est commencée, mais elle vient de faire une *recréation*: rendre à une âme les traits effacés de l'image divine! Quelle grandeur dans le saint baptême!

Lorsque Monique revient de Fong Pin, elle nous dit qu'un jeune homme frappé par un auto il y a trois jours et dont le cadavre baignant dans son sang avait été laissé sur le théâtre de l'accident, vient d'être déposé dans une bière. Le corps restera dans le cercueil sur la rue; les parents du mort ne voudraient pas entrer sa dépouille dans leur maison, ce serait attirer sur eux le malheur. Les esprits l'ont frappé dehors, c'est signe qu'il doit rester dehors... Des bâtonnets d'encens et de la nourriture sont placés au pied du cercueil pour régaler les mânes du défunt et apaiser les esprits. Des gens du voisinage voient à ce que l'encens brûle, c'est tout!...

Lundi, 20 février

Au début de la méditation ce soir, on nous apporte un bébé. C'est une malheureuse victime de la superstition. Il a la figure brûlée... on l'ondoie et l'on va continuer son oraison, un baptême ne nous place-t-il pas sensiblement en la présence de Dieu?...

Mardi, 21 février

Nous aurons de la visite de Hong Kong! Chacune dans sa sphère, voit aux préparatifs pour recevoir nos chères Sœurs Saint-Paul et Saint-Viateur. Les orphelines font du ménage et les Sœurs pourvoient à la literie. A cause de notre pénurie il faut s'ingénier. La divine Providence nous aide dans la pratique du devoir de la charité fraternelle: des échantillons de belle flanellette épaisse nous ont été donnés tout récemment. Avec trente morceaux, nous faisons une couverture de dessous et avec quarante-cinq, une belle couverture de dessus; nous arrivons juste, juste, pour en faire deux de chaque sorte. Ah! que le bon Dieu est aimable dans sa Providence!

Vendredi, 24 février

Nos chères Sœurs Saint-Paul et Saint-Viateur s'en retournent à Hong Kong par le bateau de 8 h. ce matin. Monique va les reconduire.

Sur le soir, nous découvrons à l'une des portes de notre Crèche, un panier contenant un bébé mort! Le pauvre petit être est enveloppé de guenilles et de papiers chinois. On a dû le passer par les toits voisins, il

se trouvait au centre de notre terrain. Nous l'ondoyons conditionnellement et le déposons dans la Crèche pour la nuit.

Samedi, 25 février

C'est le jour consacré à la sainte Vierge. Sœur Marie-de-l'Espérance et Monique vont à la Crèche de Fong Pin, demandant à cette bonne Mère

le bonheur de lui présenter des âmes. Trois bébés mourants y sont ondoyés. L'un d'eux semble déjà avoir été touché par la mort tant son petit front est blême; un autre a la figure toute couverte de pointes de feu. Ah! cet asile funèbre, le baptême en fait un temple de vie pour beaucoup de petits enfants délaissés! Dieu soit bénî de se servir de nous pour ce sublime ministère! Que Marie daigne se faire elle-même notre caution afin que nulle âme n'échappe par notre faute aux desseins miséricordieux du divin Missionnaire!



visible dans l'étude: le bon Dieu récompense l'ardeur des « élèves » qui s'y emploient avec tant d'élan apostolique!

Mercredi, 29 février

Notre ouvroir se maintient avec ses vingt brodeuses.

Total des bébés ondoyés durant le mois: 158.

Autant de coeurs pour louer et aimer Dieu pendant toute l'éternité! Mais combien davantage nous en voudrions! Et nous déposons le fruit de nos labours aux pieds de notre chère et bien-aimée Mère, sans laquelle nous ne pourrions rien faire dans le champ de l'apostolat. Nous déposons aussi nos désirs pour l'avenir. Ils sont immenses comme la tâche qui s'offre à nous! Daignez les bénir, chère Mère, et la sainte Vierge ratifiera votre bénédiction en leur obtenant une réalisation qui soit tout entière à la gloire de son divin Fils.

Lundi, 27 février

La récréation du midi se passe en Chine tout de bon: Sœur Supérieure ne parle que le langage des Célestes! Nous sommes heureuses du progrès

HONG KONG, CHINE

Ermitage Saint-Joseph, Kowloon, 25 mars 1928

BIEN CHÈRE SŒUR ASSISTANTE,

« Je ne saurais vous dire comme je pense souvent à notre chez nous d'Outremont... et lorsque j'y pense trop fort, ça me fait ennuyer; mais puisque j'ai le bonheur d'être en mission, j'offre généreusement mon sacrifice pour les âmes. D'ailleurs, nos petites orphelines sont si gentilles que les *bleus* sont bien vite passés en leur compagnie. De temps à autre, elles nous jouent de charmantes petites scènes. Ainsi, le jour de la fête de saint Joseph, elles ont représenté la sainte Famille à Nazareth, travaillant et priant... C'était surtout joli de voir les petits anges soutenir le long voile de la sainte Vierge. Ces petites ne sont âgées que de cinq, six ou sept ans et elles nous font cela avec un sérieux!... Aussi, si vous saviez comme elles aiment ces genres de récréation. Hier, la petite Annap qui n'a que quatre ans, vint me supplier de lui laisser représenter la sainte Vierge. J'essayai de lui faire comprendre qu'elle était trop petite,... mais elle n'était pas satisfaite... Tout à coup, s'apercevant que celle qui devait faire l'Enfant-Jésus était absente, aussitôt elle réclama son rôle...

« Ce soir, avec les grandes, nous jouerons *Bernadette de Lourdes*. Mais auparavant, nous devrons aller sur la montagne chercher des branches sèches afin de faire cuire le riz... Y verrons-nous la belle Dame?... En tous cas, nous savons qu'*Elle* nous voit toujours et nous protège... Oh! que je voudrais la faire aimer la sainte Vierge!... Ces petites représentations sont certainement de nature à inculquer l'amour de notre divine Mère dans l'âme de nos enfants... et nous avons la chance que les chères petites apprennent très vite leur rôle, de sorte que ça ne nous donne pas beaucoup d'ouvrage et ça les captive tant!

« Il me reste maintenant, chère Sœur Assistante, à vous raconter d'autres faits qui ne sont pas aussi réjouissants. Je revenais de l'église, l'autre jour, quand j'aperçus sur le bord du chemin, en face de notre ermitage, un panier qui contenait un enfant. Le pauvre petit était bien enveloppé mais il était froid et verdâtre... Hélas! ce n'était plus qu'un cadavre!... Quel regret! quelle peine j'éprouvai! Une âme qui ne verra jamais le bon Dieu!... Si j'étais arrivée une demi-heure plus tôt, peut-être aurais-je pu lui ouvrir le ciel...

« Quelques jours après, je faisais un tour sur la montagne avec les enfants, et j'aperçus non loin de notre maison qu'une fosse venait d'être creusée et refermée. Une petite robe était tout près. Les enfants, qui connaissent mieux que moi les tristes usages de leur pays, me dirent: « Ma Sœur, c'est un bébé que l'on vient d'enterrer ici... » Sur l'autre versant de la montagne, on trouva aussi des os d'enfants que les chiens avaient dévorés. Pauvres petits êtres! pauvres victimes du paganisme! Ces horreurs nous font frémir. Que Dieu daigne avoir pitié de ces malheureux peuples et les illuminer des bienfaisants rayons de notre sainte Foi!...

« Je reste, chère Sœur Assistante, votre humble et reconnaissante petite sœur »,

Sœur MARIE-DE-LORETTE, m. i. c.¹

1. Éva LÉGER, de Léger Corner, N.-B.

MANDCHOURIE, CHINE

Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires en Mandchourie

Samedi, 17 mars 1928

Le personnel de l'Orphelinat augmente aujourd'hui: une vierge des Pins est arrivée, ainsi que Mme Tchang et ses deux enfants. Cette dame est l'épouse de Tchang « *Sien-cheung, Monsieur* », homme d'affaires des Pères, et frère de la Supérieure de l'Orphelinat.

Lundi, 19 mars

Nous avons une grand'messe solennelle à 8 h. 30, le R. P. Lapierre officie. Les orphelines chantent assez bien la Messe des Anges; le R. P. Michaud, le professeur de chinois et le maître d'école chantent l'*Introit*, le *Trait*, etc., ces parties étant trop difficiles pour les petites. Après la messe, chant français, « *Noble époux de Marie* », chant chinois, « *Ta cheung Jeu-che*, Grand saint Joseph ». Nous faisons la garde d'honneur toute la journée à tour de rôle. A 3 h. 30, salut solennel du saint Sacrement.

Le temps n'est pas très agréable aujourd'hui, nous avons une vraie poudrerie, pas de neige, mais de sable, ce qui n'est pas très propre. Nous aurons un bon ménage à faire demain, les portes et les fenêtres n'étant guère étanches, le sable entre tant qu'il veut...

Mardi, 20 mars

Mme Tchang, accompagnée de sa petite fille, vient nous faire une visite. Nous savons lui faire plaisir en lui parlant de ses enfants, elle en a eu quinze, dont six vivent encore: deux restent à la maison, un garçon de huit ans et une fillette de dix ans, deux filles sont mariées et demeurent aux *Pins*, deux garçons sont à faire leurs études, l'un pour être prêtre, l'autre pour être frère. La famille Tchang est une famille de vieux chrétiens, elle compte actuellement une quarantaine de vierges et plusieurs prêtres; l'un de ces prêtres est professeur au Collège Oriental de Rome. La petite Philoména Tchang nous avait apporté des pistaches dans un joli panier.

Vendredi, 23 mars

Le P. Berger, arrivé hier de Tao-Nan, vient causer cet avant-midi; il nous parle de ses chrétiens et des nouveaux postes qu'il doit ouvrir bientôt. A Tao-Nan, il y a une centaine de chrétiens sur une population de 70,000 habitants, c'est peu. Dernièrement, un nouveau chrétien est décédé; les Pères lui ont chanté un service solennel et ont fait conduire le corps au cimetière sur un char funèbre attelé de bœufs. C'était la première fois que pareille cérémonie avait lieu à Tao-Nan: les chrétiens ont été bien impressionnés, les païens ont été frappés de voir quel respect nous avons pour les morts. Deux familles ont demandé à se faire instruire des vérités de notre sainte religion.

Le Père nous dit que pour se rendre à Tout-Suen (poste qu'il doit ouvrir bientôt) ce n'est pas facile, la route est infestée de brigands; il y est allé deux fois déjà, il n'a pas eu la *chance* de les rencontrer, il ne les a vus que de loin.

Samedi, 24 mars

Cet avant-midi, le P. Berger vient voir comment Mlle Yang nous enseigne; nous lisons, faisons quelques tons. Il donne à notre jeune professeur des conseils sur la manière d'enseigner, il s'intéresse beaucoup à cette jeune fille, elle vient de Tao-Nan. Il nous parle de ses chrétiens de Tout-Suen. Dernièrement, il y avait une maison hantée dans cette ville; personne n'y pouvant demeurer, on a recours aux bonzes qui ne veulent pas s'y rendre, puis aux catéchistes protestants très renommés; ils viennent avec leur Bible, récitent quelques passages, mais une pierre tombe sur la Bible; de peur, ils s'enfuient aussitôt. Alors, le catéchiste catholique est demandé à son tour; il vient, invoque la sainte Vierge, loue la maison et s'y installe. Depuis ce temps tout bruit a disparu. Les catéchistes protestants qui penchaient déjà un peu de notre côté ont abjuré leurs erreurs, et ont demandé au Père, lors de sa deuxième visite, de les amener à Tao-Nan pour les instruire. C'est une bonne *prise*, ces hommes sont très instruits, l'un est médecin. Il y a aussi une jeune fille qui demande au Père de la faire instruire des vérités de notre foi. Cette enfant a quinze ans et appartient à l'une des familles les plus en vue de Tout-Suen, elle voulait se faire *bonzesse*, mais ayant appris que chez les catholiques, il y avait des vierges, elle préféra notre sainte religion. Le P. Berger fonde de grandes espérances sur ce poste: premièrement, parce qu'en ayant pris possession en la fête de Notre-Dame de Lourdes, il le plaça sous le vocable de l'Immaculée Conception; deuxièmement, parce que la population, d'environ quinze mille habitants, est pauvre et bien disposée envers le missionnaire; il y a une centaine de chrétiens très fervents. Tous les gens connaissent le missionnaire; lorsqu'il vient visiter ce poste, tous le saluent en disant: « Le Père est arrivé »; les païens l'estiment beaucoup.

Lundi, 26 mars

Aujourd'hui, ouverture de l'école pour les filles. Sept petites filles chrétiennes de huit ans et plus se présentent, nous les connaissons déjà un peu. Le P. Berger qui a un kodak, vient photographier tout le personnel féminin de la Mission: quatre vierges, deux aspirantes, cinq orphelines, sept élèves et les religieuses.

Samedi, 31 mars

Une vieille femme est arrivée à l'Orphelinat ces jours-ci, elle désire se faire baptiser et vient apprendre le catéchisme et les prières; elle est âgée de soixante-sept ans, sa mémoire est un peu rebelle. Cet après-midi, nous sommes allées à l'Orphelinat et avons trouvé la bonne vieille seule avec une petite fille. Elle nous demande si nous avons nos mères; sur notre réponse affirmative, elle nous dit: « Vos mères ont dû bien pleurer quand vous êtes parties. » La pauvre femme est tout émue en nous disant cela; bien qu'encore païenne, elle semble comprendre pourquoi nous avons quitté nos parents. Elle nous toise de la tête aux pieds, elle examine notre costume. Notre guimpe lui plait, elle dit que c'est « *Hao-k'an*, beau à voir », la petite fille reprend aussitôt: « *Hao-k'an in ouei k'an ting*, c'est beau à voir parce que c'est net ».

Dimanche, 1er avril

Nous avons la bénédiction des rameaux; il n'y a ici aucun arbre qui reste vert toute l'année comme nos sapins du Canada; on nous distribue des petites branches d'ormes en bourgeons. Les chrétiens assistent très nombreux à la grand'messe, ils aiment les cérémonies de l'Église.

Samedi, 7 avril

Ce matin, nous avons toutes les cérémonies du Samedi saint, la plupart des chrétiens ne les avaient jamais vues. Durant l'avant-midi, le P. Quenneville a le bonheur de baptiser deux enfants de l'école.

Sept petits garçons feront leur première communion demain. Tous les élèves de cette école sont maintenant chrétiens.

Vers quatre heures, Sœur Julienne-du-Saint-Sacrement avec une vierge et Mme Tchang, vont inviter une dame de la ville à venir à la messe dimanche; c'est Mme Lee-Ou, où nous sommes allées dîner cet hiver; elle nous avait promis de venir, mais n'avait pas encore accompli sa promesse. Après plus d'une demi-heure de conversation, la dame consent à venir à la Mission voir notre maison, etc.; il y a huit ans qu'elle n'a pas mis les pieds à l'église. Elle vient chez nous, la vierge lui parle, lui donne de bons conseils, lui adresse aussi quelques reproches pour avoir ainsi laissé la religion catholique, s'informe du culte qu'elle rend à ses faux dieux, etc... Quoiqu'elle ne demeure pas très loin, la vierge la retient à coucher à l'Orphelinat pour être plus sûre qu'elle sera ici demain.

Dimanche, 8 avril

Réjouis-toi, Marie, puisque tes enfants commencent à revenir au bercail. Telle est la première pensée qui nous vient à l'esprit ce matin en voyant la chapelle remplie. Le P. Lapierre nous dit qu'il y a eu plus de cent communions, nombre qui n'a jamais été atteint ici. Il y avait des personnes que nous n'avions jamais vues depuis notre arrivée, cependant elles habitent la ville de Liao-Yuan-Sien. Le dimanche, comme nous assistons à deux messes, nous faisons notre méditation pendant la première; ce matin, c'était assez difficile de prier: plusieurs mamans avaient leurs bébés qui pleuraient plus qu'à leur tour, avec les prières récitées à tue-tête, c'était assourdissant.

Le P. Lapierre officia à la grand'messe. Oh! je ne vous ai pas parlé de la parure de la chapelle... Sur l'autel, il y a sept bouquets de chaque côté mais pas un qui ressemble à l'autre: lis blancs, lis jaunes, roses bleues, dorées, rouges, etc. Nous ne trouvons pas cela trop laid, nous commençons donc à nous enhinoiser.

Mardi, 10 avril

Mme Lee-Ou est revenue à l'Orphelinat aujourd'hui, elle a amené sa sœur, Mme Tchen, cette dernière est aussi baptisée, mais ne pratique pas et est mariée à un païen. Mme Lee-Ou nous a dit qu'elle viendrait se confesser samedi prochain, elle a abandonné ses idoles et a demandé à son mari de lui acheter des images pieuses. Nous prions notre Mère Immaculée

d'achever au plus tôt cette conversion. Il s'agit de convertir une famille d'environ trente personnes dont la plupart sont baptisées mais ne pratiquent pas.

Lundi, 16 avril

Ce matin, une famille de shantunais vient demander l'hospitalité, elle se compose du père, de la mère et de trois enfants; le père et deux enfants sont bien malades, tous sont très sales, dégoûtants même, c'est la misère noire. Ils sont chrétiens, ils viennent du sud de la Mandchourie et vont s'établir au nord. Comme ils sont très pauvres, ils font le trajet à pieds; en route un enfant de huit ans est mort. Le P. Lapierre les garde à la mission; ne pouvant les loger avec les autres personnes, il fait aménager une vieille maison qui sert de hangar. Sœur Julienne-du-Saint-Sacrement et une vierge donnent quelques soins aux malades. A six heures, le P. Lapierre administre les derniers sacrements au père et à une enfant de treize ans.

VANCOUVER

Extrait d'une lettre de Soeur Saint-Louis-de-Gonzague, Supérieure de notre maison de Vancouver, à sa Supérieure générale

Hôpital Oriental Saint-Joseph

Vancouver, 11 avril 1928

TRÈS CHÈRE MÈRE,

« Je viens vous annoncer une nouvelle qui vous réjouira, c'est que cinq de nos vieillards ont fait dernièrement leur première communion; ce sont: Marie-Joseph, Simon, Barthélémy, Georges et Marcel. Ils furent vraiment édifiants; le bon Père qui nous donna la messe au jour de cette belle fête ne put contenir son émotion et il laissa couler ses larmes au moment de donner la communion. Nos premiers communiants eurent l'honneur, comme c'est la coutume en pareille circonstance, de prendre les premières places à la sainte Table. Les pauvres vieux ne se possédaient pas de joie et vos filles étaient encore plus heureuses qu'eux, je crois.

« Permettez-moi de retourner un peu en arrière et de vous raconter ce qui a fait le cadre de la vie de vos filles de l'Ouest. Le 15 mars dernier, veille de l'ouverture du triduum en l'honneur de notre bon Père saint Joseph, Mme Le Blanc, notre si dévouée bienfaitrice, nous envoyait porter une belle statue de saint Joseph qui sera placée à l'entrée de notre nouvelle maison; désirant faire quelque chose à la gloire de saint Joseph, elle avait recueilli parmi ses nombreux amis la jolie somme de \$65.00, prix de cette belle statue de quatre pieds. Jugez de notre surprise et de notre joie quand elle nous fut apportée. Nous nous proposions de la faire bénir solennellement à la clôture du triduum le 19, mais voilà que le 16, dans l'après-midi, nous recevons la visite du premier évêque japonais, Mgr Hyasaka. Nous sollicitâmes donc la faveur que notre précieuse statue soit bénite par Sa Grandeur, ne croyant pas avoir de meilleur et plus durable souvenir de

son passage au milieu de nous. Monseigneur se rendit à notre demande avec beaucoup d'amabilité: « Oh! oui, dit-il, bénir la statue du grand Patron de l'Église universelle, du patron de l'Hôpital Oriental de la ville de Vancouver!... » Monseigneur nous entretint ensuite du Japon. Il nous parla en français durant toute la conversation et nous dit à plusieurs reprises que le peuple japonais aimait les religieuses, puis il ajouta qu'il espérait en avoir bientôt dans son diocèse.

Nous avons eu, il me semble, une belle fête de saint Joseph. Nous avons essayé d'imiter, en autant qu'il nous fut possible, tout ce qui se fait à la Maison Mère.

« Le Samedi saint, nous avions le bonheur de donner une âme au bon Dieu: un vieillard de quatre-vingt-un ans. Ne pouvant pas lire — il est aveugle — il nous disait l'autre jour qu'il voulait du moins apprendre l'*Ave* et toute la prière... « En répétant quelques mots tous les jours, disait-il, je finirai bien par les savoir par cœur... » Un autre vieillard de quatre-vingt-deux ans est arrivé un peu plus tard; celui-ci était mourant; nous avons dû l'ondoyer au plus tôt. Le pauvre vieux nous exprimait son regret d'avoir connu la sainte Vierge si tard, ajoutant qu'il avait bien hâte de l'aller voir...

Sœur SAINT-Louis-DE-GONZAGUE, m. i. c.¹

* * *

MONTRÉAL

LA MISSION CHINOISE EN LIESSE

Le dimanche de la Pentecôte, dans la chapelle chinoise du Saint-Esprit, 74, rue Lagachetière ouest, après la grand'messe chantée par M. Girot, P. S. S., Sa Grandeur Mgr G. Gauthier administra les sacrements de Baptême et de Confirmation à sept catéchumènes. M. Tam, chinois baptisé depuis quelques années, reçut aussi, ce même jour, le sacrement qui fait les forts.

Avant la cérémonie, Monseigneur l'Archevêque Coadjuteur, fit une courte allocution dans laquelle il remercia tous ceux qui ont contribué à l'organisation de l'œuvre.

« Les Chinois ont maintenant, dit Sa Grandeur, leur chapelle, leur hôpital et leur école: l'Œuvre est complète et je m'en réjouis parce que je me préoccupe beaucoup de l'instruction religieuse de tous les gens de nation étrangère que nous avons dans notre ville. Les Chinois peuvent donc trouver ici tous les secours dont ils ont besoin. »

S'adressant aux nouveaux chrétiens, Sa Grandeur les exhorte à être fermes dans leur foi et à demeurer fidèles à toutes les pratiques de notre sainte religion. « Cette cérémonie, dit Monseigneur, va créer entre vous et moi des liens de parenté qui me sont intimes et qui me donnent une nouvelle obligation de vous protéger. »

1. Anna GIRARD, de Claremont, N.-H.

Monseigneur l'archevêque avait comme assistants: M. le chanoine Roch, supérieur du Séminaire des Missions-Étrangères; M. l'abbé R. Caillé, desservant de la colonie chinoise et M. l'abbé A. Sabourin qui agissait comme maître des cérémonies.

Voici les noms des nouveaux chrétiens et de leurs distingués parrains: Charlie Chin (Charles), parrain: le Dr D. Généreux, échevin; Charlie Peck (Charles), parrain: M. Henri Coursier, consul de France; Low n'gai (Georges), parrain: M. L. Gravel, bienfaiteur de la colonie chinoise; Low How (Jean), parrain: M. Albert Chevalier, directeur de l'Assistance Publique; Lee Sick Kee (Albert), parrain: le Dr Guérin, député du Parlement fédéral; H. S. Hong (Henri), parrain: M. J.-O. Labrecque, marchand; Hoy Lun (Paul), parrain: M. J.-A. Savard, échevin.

Dans l'après-midi, un Chinois nommé Wong Tick Law, gravement malade à l'hôpital, eût lui aussi l'inestimable bonheur de recevoir le baptême. Paré de sa robe baptismale, il attend en paix, dans des sentiments admirables de ferveur, le dernier appel de ce Dieu qu'il a bien tard connu, mais beaucoup aimé.

* *

QUÉBEC

UNE CONQUÊTE POUR LE CIEL

28 avril 1928

Il y a une huitaine de jours, arrivait à Québec un pauvre Chinois atteint de tuberculose à la dernière période. Dès les premières visites, nos Sœurs se rendent compte de la grièveté de son état et songent à sauver ce pauvre païen. Après l'avoir gratifié d'une médaille miraculeuse de la sainte Vierge, elles essaient de faire pénétrer dans son âme les lumières de notre sainte religion. La grâce fait son œuvre: le pauvre malade écoute avec docilité les premières notions de cette nouvelle et consolante doctrine, répète dans sa langue maternelle des actes de foi, d'espérance, de charité et de contrition à ce Dieu si bon qu'il commence à connaître et à aimer. Samedi, vers la fin de l'après-midi, elles le trouvent dans un état de grande faiblesse qui fait présager sa mort prochaine; elles croient bon d'en avertir M. l'abbé Chapleau, directeur de l'Œuvre Chinoise, qui, le soir même, accourt au chevet du pauvre malade pour lui administrer le sacrement de Baptême.

Avant la cérémonie, elles demandent de nouveau à notre néophyte s'il aime le bon Dieu, s'il veut être baptisé, et lui de répondre avec une expression mêlée de tristesse et de surprise: « Vous le savez bien que je l'aime le bon Dieu, il y a plusieurs fois que je vous le dis. » Cette protestation rappelait bien celle de saint Pierre quand Notre-Seigneur lui demanda pour la troisième fois: « Pierre, m'aimes-tu? »

Puis l'onde baptismale coula sur son front. C'était aux premières vêpres de la fête du Patronage de saint Joseph.

Avant de se retirer, M. l'abbé Chapleau bénit paternellement l'enfant qu'il vient de donner à l'Église, enfant privilégié entre les millions de ses frères qui seront à jamais privés de la grâce suprême du baptême.

Extrait des Chroniques du Noviciat

dédié à nos chers parents



Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort! — S. BERNARD.

Lundi, 26 mars 1928

Parce que c'était « Dimanche de la Passion » hier, l'Église a remis à aujourd'hui la solennité de l'Annonciation. Malgré les sombres voiles qui couvrent les statues et les croix, nous donnons à notre modeste autel un air de fête en l'ornant de blancs lis et de verdure, et durant le saint sacrifice de la messe, nous faisons retentir des chants de joie et de félicitation à l'honneur de la Vierge-Mère. Puis, nous unissant au céleste archange, nous redisons avec lui l'*Ave glorieux* en égrenant notre rosaire et en proclamant en chœur à chaque dizaine, les prérogatives dont fut l'objet de la part de l'auguste Trinité la modeste Vierge de Nazareth.

Ce soir, à la récréation, nous nous entretenons de la dévotion d'esclavage à Marie, et avant d'aller prendre notre repos, nous renouvelons au pied de l'autel de notre divine Mère, notre consécration en qualité d'esclaves d'amour; après quoi, nous entonnons avec âme le pieux cantique:

Prends mon cœur, le voilà,
Vierge, ma bonne Mère...

Ces simples mais filiales démonstrations envers notre Mère Immaculée, laissent toujours dans nos âmes de bien douces impressions. Redire à Marie notre tendre amour, lui donner des marques de notre confiant abandon, c'est là une vraie jubilation pour nos coeurs d'enfants.

Et cette pensée du P. Faber que nous lisions ces jours derniers stimule encore notre enthousiasme: « Au ciel, dit-il, si nous pouvions avoir des regrets, lorsque nous y verrons Marie, nous voudrions l'avoir priée plus souvent et aimée davantage car nous apercevrons des places plus brillantes que la nôtre, des degrés de gloire plus élevés où nous eussions pu parvenir si nous avions eu plus d'amour pour la Mère de Jésus. »

Pâques, 8 avril

Depuis l'aube jusqu'au crépuscule, les alléluias retentissent de toutes parts dans notre blanche volière. Suivant la tradition, après le premier chapelet, c'est-à-dire à 9 h. 30, toutes les cloches — que l'on a revêtues de robes roses pour la circonstance — résonnent allègrement, et alors s'ouvre le grand congé par le chant du cantique: « Réjouis-toi, Vierge Marie,... » puis vient la distribution des lettres et des paquets accumulés durant le carême!... Oh! il y en a une charge... mais une charge qui, certes, ne pèse pas sur le cœur!... Après la distribution, chacune avec son trésor, se retire dans son *for intérieur* pour savourer sans distractions les bonnes nouvelles

de « chez nous » ! De joyeux sourires voltigent sur toutes les lèvres... C'est donc qu'il n'est rien survenu de fâcheux à nos chères familles depuis la dernière lettre, et on jouit en commun du bonheur général. Voilà pour l'emploi de l'avant-midi.

La seconde partie de la journée est consacrée soit aux parloirs, soit aux différents jeux... celui de parchési surtout donne bien du plaisir: l'ambition nous gagne et... le temps file comme l'éclair!...

Nous voilà à l'heure des exercices spirituels: le chant du Rosaire, la méditation, les vêpres, le salut du saint Sacrement nous font participer au triomphe du divin Ressuscité et nous font désirer avec plus d'ardeur le chant de l'éternel Alléluia que nous redirons un jour avec tant de joie dans la céleste patrie.

Mercredi, 25 avril

Il neige à plein temps et il fait un froid d'hiver!... On ne se croirait pas à la fin d'avril!... Peut-être sommes-nous glissés, sans nous en apercevoir, dans la zone glaciale?...

Si ce n'est pas très intéressant des tempêtes de neige à l'approche de l'été, aujourd'hui, tout de même, on ne peut s'empêcher de trouver vraiment beau l'aspect qu'offre la nature: les blancs flocons tombent en larges étoiles et nos grands arbres semblent ployer sous le faix de leurs draperies d'hermine. On ne voit ni ciel ni terre, mais partout nos regards se reposent sur du blanc, de l'immaculé... c'est réjouissant, je dirais même, c'est purifiant, car n'est-il pas vrai qu'à considérer la pureté on se sent plus pur?... on dirait que l'on craint davantage les moindres souillures, les moindres poussières...

Ah! mon Dieu, que c'est beau cette blancheur!... et je comprends pourquoi vous avez voulu que le Chef-d'œuvre de votre création, la Vierge Immaculée, fût toute blanche, qu'elle fût la *blancheur* même... ce seul mot évoque tout ce qu'il y a de plus délicat, de plus riant, de plus céleste!... Aussi tous les peuples de la terre s'écrient à son aspect: Que vous êtes belle, ô Marie! que vous êtes pure! que vous êtes blanche!...

Mardi, 1er mai

« L'hiver a replié son manteau de frimas, les pluies ont cessé, les oiseaux font entendre leurs mélodies », le soleil darde sur notre terre ses rayons bienfaisants, toute la nature enfin semble ressusciter pour acclamer la Reine de mai.

Et vos enfants, ô Marie, sont-ils sans émotion à l'aube touchante du beau mois qui vous est consacré?... Oh! non, et ces paroles du vieux cantique retrouvent toujours leur éloquence pour traduire les sentiments de leurs âmes:

Beau mois de mai, tu viens d'éclore
Avec tes parfums et tes fleurs,
Mes yeux à ta première aurore
Malgré moi se mouillent de pleurs!...

Chaque jour, au pied de la grotte bénie, nous redirons à l'Immaculée notre filial et constant amour, nous lui offrirons nos louanges, nous lui présenterons nos requêtes si nombreuses, pour la plus grande gloire de Dieu,

le salut des âmes, des âmes païennes surtout, pour le bonheur de tous ceux qui nous sont chers ici-bas; nous lui demanderons de bénir nos efforts dans la lutte journalière que nous devons livrer à la nature pour devenir les missionnaires qu'elle désire, en un mot, notre mois de Marie sera un mois heureux, un mois fructueux si nos bonnes résolutions se maintiennent — ce qui est toujours possible avec le secours d'En-Haut — et notre douce Mère sourira avec plus de tendresse encore à ses humbles enfants, elle étendra sur leurs têtes sa main bénissante tandis que nos coeurs rediront avec allégresse:

C'est le mois de Marie,
C'est le mois le plus beau!...

Mercredi, 16 mai

Nous sommes honorées de la visite de deux religieuses missionnaires de la Congrégation de Saint-Paul-de-Chartres. L'une d'elles a passé trente-neuf ans au Japon et l'autre dix-huit ans en Chine. Elles se rendent en Angleterre et c'est avec un grand plaisir que notre Maison Mère leur donne l'hospitalité durant les quelques jours qu'elles auront à demeurer à Montréal. D'ailleurs, outre le devoir de la charité religieuse et fraternelle, il y a en plus pour nous celui de la reconnaissance, car ces bonnes religieuses sont de celles qui ont déjà reçu sous leur toit à Hong Kong nos pauvres Sœurs de Canton, quand les révolutions chinoises les obligaient à se réfugier dans une possession anglaise.

A notre regret, les chères visiteuses ne font que passer au Noviciat. Cependant, elles nous parlent quelque peu de leurs missions, et nous répètent à diverses reprises, combien elles trouvent beau notre Canada... « Nous comprenons, ajoutent-elles, l'enthousiasme et l'émotion de vos chères Sœurs de Chine quand elles nous disaient à notre départ: « Vous allez voir le Canada!... notre beau Canada!... notre si cher pays!!!! » toute leur âme passait dans ces paroles... » Nous n'avons pas de peine à le croire, car si nos chères Sœurs de là-bas aiment avec tant d'ardeur leur patrie d'adoption, cette Chine qui boit leurs sueurs et qu'elles arroseront peut-être de leur sang, il n'en est pas moins vrai que le sol natal, le cher Canada où vivent tous les êtres aimés, reste toujours pour les missionnaires canadiennes, un pays incomparable!... et vraiment, il n'y a que Dieu et les âmes qui soient dignes du sacrifice que l'on s'impose en le quittant... mais hâtons-nous d'ajouter que pour Dieu et les âmes il n'y a rien de trop cher, rien de trop coûteux!...

Les bonnes religieuses en laissant Hong Kong avaient bien voulu se charger de toutes les bonnes choses qui s'échappaient du cœur de nos bien-aimées Sœurs de la lointaine Chine. Nous prenons notre part avec grand plaisir et, quand les chères voyageuses nous quittent, nous leur disons nos joyeux « Au revoir... en Chine!... » où elles espèrent retourner plus tard. Durant ce temps, les ailes des petites novices grandiront, se fortifieront... les timides « colombes » d'aujourd'hui deviendront de braves

hirondelles qui iront, messagères de la bonne nouvelle, porter sous d'autres cieux, la connaissance et l'amour du vrai Dieu et de la Vierge Immaculée, et alors, espérons-le, les Religieuses de Saint-Paul-de-Chartres et les Missionnaires de l'Immaculée-Conception se retrouveront là-bas pour travailler ensemble avec un saint enthousiasme aux œuvres sublimes que le ciel daigne leur confier.

Pentecôte, 27 mai

Aux joies toujours nouvelles des grandes solennités de la Pentecôte, fête si chère aux âmes favorisées de la vocation apostolique, s'ajoutent pour notre famille religieuse celles de célébrer en même temps la fête patronale de notre vénérée Mère. De toutes nos missions de l'Asie, de l'Europe, de l'Océanie et de l'Amérique, les esprits et les coeurs s'envolent vers le toit béni qui abrite celle que nous aimons du plus filial et du plus reconnaissant amour. Si on ne peut jouir de la présence de notre bien-aimée Mère, on est heureuse de penser que là-bas, au foyer maternel, chacune a sa place et son souvenir et que, de loin comme de près, on ne forme toujours qu'un cœur et qu'une âme...

Ici au Noviciat, notre titre de benjamines nous donne certains priviléges dont ne jouissent pas nos autres maisons en cette circonstance, mais à chacun son tour d'être petit?... Assez souvent d'ailleurs ce titre fait valoir ses inconvénients!... Combien de fois ne nous répète-t-on pas au cours de l'année, soit quand le *zèle* nous pousserait à nous offrir pour les missions lointaines ou pour quelque œuvre de dévouement ou de charité, soit quand nous souhaiterions de suivre nos Sœurs aînées pour quelque jolie fête à la Maison Mère... ou ailleurs, etc., etc... « Mais vous êtes trop jeunes!... » se hâte-t-on de nous dire... « Vos ailes sont trop courtes!... et trop faibles!... et trop blanches!... »

Eh! bien, à l'occasion de la fête de notre bien-aimée Mère, précisément parce que nous sommes toutes petites, nous aurons le grand privilège de recevoir cette Mère vénérée sous notre toit et de lui exprimer nous-mêmes nos sentiments filiaux. C'est pour dimanche prochain que ce bonheur nous est réservé, car aujourd'hui, on comprend bien que c'est le tour de la Maison Mère et nous nous contentons des gracieux échos qui nous arrivent très sonores de la jubilation de « chez nous », Notre Maîtresse qui a pris part à la fête, nous en rapporte tous les détails. Voulez-vous chères Sœurs des Missions, qu'à notre tour, nous vous en donnions un aperçu? Nous ne parlerons pas de la fête religieuse, puisque toujours on garde fidèlement sur ce point les anciennes traditions.

C'est aux accords d'une marche brillante que notre bien-aimée Mère fait son entrée dans la salle de réception, laquelle est joliment décorée de banderoles et de sentences marquées au coin de l'amour filial.

Suit le chant de fête où sont exprimés les sentiments et les vœux de nous toutes présentes ou absentes.

CANTATE

O Mère, en ce beau jour, de nos âmes aimantes
 Daigne accepter les vœux, les vœux reconnaissants,
 Le filial amour, les prières ardentes.
 Nous ne formons qu'un cœur, qu'une âme,
 O Mère, pour t'aimer et te remercier;
 Accepte nos vœux et nos chants.

Nous ne formons qu'un cœur, qu'une âme, ô Mère aimée,
 Pour chanter tes nombreux bienfaits,
 Ta douce charité, ta bonté, ta tendresse
 Et le bonheur, la douce paix
 Que nous goûtons auprès de toi.

Nous ne formons qu'une âme en toi, Mère chérie,
 Tout là-bas comme en la patrie...
 Que Dieu t'accorde, ô Mère vénérée,
 De longs jours, pour notre bonheur:
 C'est l'ardent souhait de nos cœurs.

Donnez un libre envol aux accords de vos lires,
 Anges saints, emportez dans vos transports joyeux
 Nos prières, nos vœux, aux célestes empires,
 De notre bonne Mère, en vos concerts pieux.
 Anges, chantez les doux bienfaits,
 Les doux bienfaits.

Oui, nous vivons heureuses sous ton égide, ô Mère,
 Tu sus nous inspirer la tendre charité.
 Nous ne formons qu'une âme,
 Nous ne formons qu'un cœur
 Unies dans le travail et la prière.

Vierge Immaculée, en ce jour de bonheur,
 Nous t'en prions, demande à ton Jésus
 De verser à longs flots sur notre Mère aimée
 Ses bénédictions.
 Entends notre prière
 Monter vers toi, ô Mère,
 Filialement.

En cette fête chère,
 Viens, Esprit d'amour,
 Entends nos vœux,
 Descends du haut des cieux.
 Sur notre bonne Mère
 Déverse tous tes dons;
 Viens comme au cénacle
 Et fais un doux miracle;
 Rends-nous de vraies apôtres,
 Nous t'en prions.

Nous ne formons qu'une âme en toi, Mère chérie,
 Tout là-bas comme en la patrie...
 Que Dieu t'accorde, ô Mère vénérée,
 De longs jours, pour notre bonheur:
 C'est l'ardent souhait de nos cœurs.

RÉCITATION
Faveur maternelle

CHANT
Amour de mère

La saynète *Ruth et Noémi* qui est rendue parfaitement, est des plus intéressantes et fait tirer de bien belles conclusions, mais nous ne pouvons tout reproduire ici. Suit la présentation de l'adresse:

VÉNÉRÉE ET BIEN CHÈRE MÈRE,

« L'on dit parfois: il est des bonheurs, il est des joies qui se sentent profondément mais qui ne s'expriment pas!... Ceci est bien vrai pour nous en ce moment. En vain chercherions-nous des mots assez expressifs pour traduire l'allégresse qui remplit nos âmes... L'apôtre saint Pierre, goûtant les ineffables délices du Thabor, ne put que dire ces simples paroles: « Il fait bon ici!... »

« *Il fait bon ici*, l'aimable fleur le sourit au rayon de soleil, le petit oiseau le gazouille sous l'aile maternelle, et nous, Mère bien-aimée, nous le modulons tous les jours de notre vie près de votre cœur si aimant et si dévoué, mais ce matin nos âmes le chantent plus suavement que jamais.

« Oui, Mère chérie, il fait bon près de vous... Sous votre égide maternelle, nous vivons des jours heureux. Un lien doux et fort, que la distance ne saurait disjoindre, nous attache toutes à votre cœur, et ce lien, nous le sentons, a son ancre dans votre généreux amour pour Dieu. Oui, nous le sentons, par votre direction si sage, nous allons d'un même élan vers le but sublime de notre vocation, l'idéal de votre vie.

« Soyez bénie, Mère bien-aimée, pour le bonheur que vous nous procurez. Nous ne formons qu'un cœur, qu'une âme pour vous remercier et incliner le ciel à déverser sur vous ses plus précieuses faveurs... Voyez au milieu de nous, toutes vos enfants de Chine, des Philippines, du Japon, de l'Italie et du Canada; près de trois cents voix filiales chantent à l'unisson: Soyez bénie, chère et bonne Mère, pour nous avoir donné la vie... soyez bénie pour les larmes que vous avez versées sur notre berceau... pour les nombreux sacrifices que vous vous êtes imposés pour nous faire grandir... et soyez mille fois bénie pour avoir gravé dans



BERCEAU DE L'INSTITUT DES SŒURS MISS. DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
 À NOTRE-DAME-DES-NEIGES, MONTRÉAL

nos cœurs la tendre charité, cette reine des vertus, qui fait le charme et la force de notre vie familiale et religieuse, et nous assure de nombreuses conquêtes d'âmes.

« Comme l'aimable Ruth, dont nous évoquions tout à l'heure le souvenir, nous voulons être des modèles de filial attachement, de fraternelle affection, et faire croître toujours la charité, en nous et autour de nous, sous tous les cieux, où votre main maternelle nous dirigera.

« En nous sentant si heureuses près de vous, Mère bien-aimée, nous formons un ardent souhait: que votre famille grandisse sans cesse pour réaliser le rêve de votre vie: faire connaître d'un pôle à l'autre l'Esprit-Saint et la Vierge Immaculée... Voyez, à travers les âges, ces multitudes d'âmes sauvées par l'Institut que vous avez fondé... chantez, Mère, votre *Magnificat*, car le Tout-Puissant a fait par vous de grandes choses... *Magnificat!*... toutes vos enfants n'ont qu'un cœur et qu'une âme pour le chanter. »

Notre bonne Mère remercie avec effusion, puis l'on descend au réfectoire pour les agapes familiales...

Le soir du même jour, ce sont nos chères enfants chinoises qui exécutent la petite fête qu'elles ont préparée en l'honneur de notre bien-aimée Mère. Ce n'est pas très long, mais il faut tenir compte que le tout a été rendu en français.

CHANT

Vierge, brillante aurore,
A ma voix qui t'implore
Réponds par tes bienfaits,
Accorde à notre Mère
Ta céleste lumière,
Le bonheur et la paix.

Bonne Mère, pour ta fête,
L'enfant jaune d'Orient,
Veut présenter sa requête
Au Dieu riche et tout-puissant.
De ses trésors admirables,
Qu'il te donne les plus beaux
Que ses anges secourables
Protègent tous tes travaux.

De tous tes enfants de Chine,
Vierge, entends les chants pieux,
Que ta tendresse s'incline
Et réponde à tous mes vœux.
Bénis la Mère chérie
Qui me fit enfant du ciel;
Toute mon âme t'en prie
En cet instant solennel.

SAYNÈTE

La Violette, la Marguerite et la Rose

CHANT

Je suis la simple Violette,
Vivant de l'air que Dieu bénit.
Sous l'herbe touffue, en cachette,
Sans nul éclat, je fais mon nid.
Au fond de mon petit royaume,
Loin du monde, je suis si bien;
On dit que ma corolle embaume,
Je n'en sais rien.

Donc, mes Sœurs, puisque je suis la Violette, mon rôle est tout trouvé; je dois me taire et m'effacer comme ma fleur me l'enseigne. Ainsi, pour moi, à notre bonne Mère, dites mon amour, dites ma vive reconnaissance, moi, je me tais.

CHANT

Moi, je m'appelle Marguerite,
L'étoile blanche des prés verts,
Je suis frileuse, et je n'habite
Que les endroits d'herbe couverts.
Je vis bien peu, pauvre fleurette,
Car de mon sort indifférent,
L'homme effeuille ma collerette,
Dès qu'il me prend.

Puisque notre Sœur la Violette se renferme dans le silence, Rose, ma Sœur, efforçons-nous encore plus à dire les sentiments de notre cœur...

Ma fleur est l'emblème de la simplicité. Je devrai donc, en peu de mots, exprimer à notre Mère chérie, mes vœux de bonne fête...

CHANT

Je suis la Rose, on le devine
A mon éclat doux et vermeil,
Ma mère était une églantine,
Mon père, un rayon de soleil.
Sous un feuillage emblématique,
Pour mes amis j'ai des parfums,
Mais je suis sauvage et je pique
Les importuns.

D'après ce que vous décidez chacune à votre tour, je vois que je devrai me charger seule du doux devoir de la reconnaissance.

LA MARGUERITE...

Non, non petite sœur, je veux faire ma part, mon humble part. Je dirai à notre Mère, mes vœux en toute simplicité, car je sais qu'elle comprend ce langage du cœur. Je sais qu'elle chérit ma naïve simplicité, mais vous, Rose vermeille, emblème de l'amour, vous parlerez.

LA ROSE...

Oui, je veux bien parler et ce m'est un bonheur, mais d'abord, chère Marguerite, répétez-moi ce que vous direz à notre si bonne Mère.

LA MARGUERITE...

Je lui dirai dans mon meilleur français, Mère, je vous aime, merci.

LA ROSE...

Vous dites tout en ces deux mots, ma sœur, que trouverai-je de plus. Et que sais-je moi du langage de la reconnaissance et de l'amour pour en parler comme il le faudrait. Ne vaut-il pas mieux chanter avec vous: Mère, je vous aime et vous remercie. Ta langue, aimable Marguerite, est encore celle que l'on parle le plus facilement. Mais un jour de fête est encore un jour de résolutions. Je chantais à l'instant: Je suis sauvage et je pique

les importuns... Pour faire plaisir à notre bonne Mère qui nous voudrait toujours si bonnes, je serai charitable à l'avenir et ne piquerai plus jamais, jamais.

LA MARGUERITE...

Moi, je serai toujours contente de la part de bonheur que le Seigneur me donne et l'en bénirai sans cesse.

LA VIOLETTE...

Moi, je resterai cachée. Je ferai mon devoir dans le silence.

ADRESSE

RÉVÉRENDE MÈRE,

« Permettez à vos humbles enfants de Chine de mêler leurs vœux aux vœux de vos filles chères en ce jour si beau de votre fête. Merci de vos bontés pour nous. Merci de l'intérêt tout apostolique que vous témoignez à nos frères malheureux à qui vous donnez ce qui vous est le plus cher en ce monde... nos bien-aimées missionnaires. »

Dimanche 3 juin. Fête de la sainte Trinité

Le soleil se lève tout riant... Nos coeurs et nos voix chantent à l'unisson les grandeurs de l'auguste Trinité en même temps que notre reconnaissance pour les bienfaits reçus du ciel depuis vingt-six ans — car nous n'oublions pas qu'aujourd'hui est l'anniversaire béni qui rappelle la naissance de notre cher Institut. Et une troisième raison qui met tant de joie dans nos âmes, c'est que nous attendons notre bien-aimée Mère cet avant-midi, selon la promesse qui nous en a été faite dimanche dernier...

Avec tant de causes d'allégresse, il faut bien que la jubilation soit à son comble, et les petits chantres de notre bocage semblent s'en apercevoir... Tandis qu'avec entrain, les notes joyeuses de notre chant d'action de grâces s'envolent vers le ciel, ils viennent nombreux se poser sur les branches des arbres qui ombragent notre chapelle, et par d'entrainantes ritournelles, ils font chorus à notre *benedicite*. C'est gracieux et réjouissant... Oh! oui, chantez, chantez avec nous les louanges du Dieu si bon pour nous et pour vous!...

Au cours de l'avant-midi, notre bien-aimée Mère nous arrive, accompagnée de notre chère Sœur Assistante, de Sr Saint-François-Xavier, supérieure de notre maison de Joliette, et de Sr Marie-de-la-Paix. Ah! vraiment, à cette heure, personne au monde ne peut être plus heureux que nous!... Nous escortons nos chères visiteuses jusqu'à notre grande salle où, toutes groupées autour de la tribune, nous écoutons avidement, jusqu'à l'heure du dîner, notre bonne Mère rappeler avec émotion les événements qui marquèrent la journée inoubliable du 3 juin 1902, puis les premiers pas de notre cher Institut.

Après les exercices du midi, nous exécutons le programme préparé pour fêter notre bien-aimée Mère.

Duo d'entrée: « Rhapsodie hongroise »

Chant des novices:

Tes heureuses colombes

I

Sous les ormeaux aux vertes branches,
Mère, ton tendre dévouement
A mis pour tes colombes blanches
Un colombier des plus charmants!
Leur vie est une douce idylle,
Digne des mystérieux bois,
Et dans la paix de leur asile
Elles n'entendent que ta voix!

Tes colombes fidèles,
Heureuses près de toi,
Sous ta douce tutelle
Ne respirent que joie!
Leurs humbles ritournelles
T'ont dit souventes fois
Le merci qui rappelle
Les douceurs de ton toit.

III

Sous l'œil de l'Immaculée Mère
Que tu veux tant nous voir aimer,
Notre vie est une prière,
Un *Magnifical* enflammé!
Marie nous apprend que sur terre,
Le seul véritable bonheur
Est sous le regard d'une Mère
Et dans les trésors de son cœur.

Tes colombes fidèles
Se rendent à ta voix,
Tes leçons maternelles
Les enivrent de joie!
Sous ta douce tutelle,
Heureuses près de toi,
Quand tu es auprès d'elles,
C'est un ciel sous ton toit!

II

Il est comme un rêve de Mère
Notre si ravissant berceau:
Près du ciel, tout plein de lumière
Et sur le bord des grandes eaux.
Dès l'aurore, la fleur s'éveille,
L'oiseau chante sous le rameau
Et nous, sous l'aile maternelle,
Écoutons les choses d'en-haut.

Merci! merci! ô Mère!
Pour notre nid charmant,
Qu'il soit vraie pépinière
D'apôtres très ardents!
Il est né de ton âme,
On en sent la douceur,
L'apostolique flamme
Et la vive chaleur!

IV

Quand pour les plus lointains rivages,
Nous quitterons ce nid très doux
Tu seras encor sur ces plages
Le phare qui luira pour nous!
Et toujours avec un sourire
Nous volerons aux saints labours,
Trop heureuses si le martyre
Daignait couronner nos ardeurs!

Tes colombes fidèles,
O Mère bien-aimée,
Sur la terre infidèle,
Rediront tes bontés.
Et leur reconnaissance
Sous un tout nouveau ciel
Gardera souvenance
De ton cœur maternel!

Le drame des *Trois jeunes Hébreux dans la fournaise* est bien goûté... Il est si plein de leçons et d'exemples!... Dans les deux entr'actes du drame, l'on exécute d'abord un morceau de piano: « Les hirondelles » puis un morceau de violon « Mélodie orientale ».

Enfin nos petites sœurs postulantes, — qu'habituellement nous nommons nos « corneilles » mais à qui nous prêtons aux jours de fête, le titre plus gracieux de « passereaux », viennent nous moduler « La Prière du soir de l'Enfant-Jésus » et elles y ajoutent un petit bout de la leur:

O doux Jésus, prête l'oreille
A la voix de tes passereaux
Quand le soir, douceur sans pareille!
Ils gazouillent dans leur berceau.

De leur bien-aimée Mère, ils disent la tendresse,
Le zèle, la bonté, et te prient de vouloir
La bénir, la consoler, la réjouir sans cesse...
O doux Jésus! entendez leur prière du soir!...

Puis, bien que nous ne sachions que bégayer, nous essayons d'exprimer à notre si bonne Mère les sentiments d'amour filial et de reconnaissance qui remplissent nos cœurs:

VÉNÉRÉE ET BIEN CHÈRE MÈRE,

« Nous lisions ces jours derniers une page charmante du *Monastère des Oiseaux*, et à mesure que nous la parcourions, un sourire significatif passait sur la figure de vos enfants. « Ici, disait-on, on met en commun, les intérêts, les joies, les travaux, les douleurs... Quel est l'intérêt le plus cher aux enfants de cette heureuse volière? — Leur Mère. — Quelle est leur joie? — D'avoir satisfait leur Mère. — Quelle est leur récompense? — L'approbation de leur Mère. » Et l'on ajoutait: « Avec cet esprit ainsi fait, il est facile de comprendre que de toutes les fêtes, la plus chère dans le royaume des Oiseaux, est la fête de leur Mère. »

« Est-ce prétention de notre part, mais il nous semblait, après avoir lu ces lignes, que l'auteur venait d'écrire une page des heureux petits oiseaux de votre blanche volière, tant les sentiments exprimés trouvent un écho unanime dans tous nos cœurs... »

« La proposition ayant ensuite été retournée, on y lisait aussi: « Quel est l'intérêt unique des Mères? — Leurs enfants. — Quelle est leur joie? — Leurs enfants. — D'où viennent souvent, hélas! leurs afflictions? — De leurs enfants... »

« Bien-aimée Mère, depuis que nous sommes vos heureuses filles, chaque jour nous apporte des preuves non équivoques de la vérité du premier point. Avec émotion, avec attendrissement, avec reconnaissance, nous constatons que le bonheur de vos enfants est bien l'intérêt unique qui vous préoccupe ici-bas... Vous nous dépensez, nous vous épousez, nous vous ingénier pour semer la joie, la paix, la consolation, tous les bonheurs possibles sur notre route. Oh! pour tant de marques de votre tendresse, de votre sollicitude maternelle, laissez-nous vous dire d'une commune voix, un merci du cœur.

« Quant à la deuxième question: « Quelle est la joie des Mères? », nous savons bien que si l'amour maternel ne vous aveuglait quelque peu, ou du moins ne vous rendait si indulgente, nous n'oserrions penser avec

autant d'assurance que les chétives petites enfants que nous sommes puissent être votre joie... mais toutes vos paroles, toutes vos démarches, tout votre cœur nous le dit!... et nous sommes si heureuses de le croire!... Oui, nous sommes donc votre joie, bonne Mère, et nous voulons l'être toujours!

« Reste le troisième point: « D'où viennent souvent, hélas! les afflictions des Mères?... » Oh! la réponse donnée à cette demande nous affligerait fort si nous ne nous disions qu'après tout, il est au pouvoir des enfants de l'enrayer du programme de la vie des Mères... Plaise au ciel, qu'aucune de vos enfants, à qui vous avez ouvert l'asile béni de votre cœur en même temps que celui de votre toit, n'ait jamais le triste malheur de vous affiger, de jeter cette amertume sur vos jours...



« Que la Reine des Apôtres intercède pour nous, qu'elle nous obtienne d'être toutes du nombre de celles que Dieu bénit spécialement parce qu'elles aiment et honorent leur Mère! »

Après le *Magnificat*, notre chère Mère nous dit le plaisir que nos petites fêtes lui causent et elle déduit les leçons à tirer de chaque morceau; on sent qu'elle est bien émue et que nos humbles témoignages de filial attachement lui sont très sensibles.

Nos chères visiteuses nous quittent après le repas familial. Nous les regardons s'éloigner en songeant que tous les beaux jours d'ici-bas doivent avoir un soir, mais là-haut, ce sera le jour éternel, le revoir sans fin!...

LA VOCATION

Dieu l'a pris un jour... Il avait dix ans, quinze ans, vingt ans, que sais-je?... Et Dieu lui a parlé: « Regarde, vois-tu là-bas ces espaces immenses?... Regarde!... Il y a là des âmes... Il y a là des milliers et des milliers d'hommes qui m'adoreront et m'aimeront le jour où un apôtre leur dira de m'adorer et de m'aimer... Mon enfant, veux-tu sauver ces âmes?... »

P. E. ÉPINETTE, de la Congrégation du Saint-Esprit

Le zèle est un devoir, comme l'amour de Dieu, dont il est l'invincible rayonnement.

Abbé LENFANT

Pauline-Marie Jaricot

Fondatrice de l'Œuvre de la Propagation de la Foi

L'ARRIVÉE

(Suite)

Dès le matin de ce jour, le dernier d'une si belle vie, la céleste mourante parut devenir étrangère à tout ce qui se passait autour d'elle, et ne fut plus qu'à Dieu seul. En se penchant sur sa couche, on y saisissait les paroles du *Pater*, de l'*Ave* et du *Gloria Patri*, qui devenaient de moins en moins distinctes à mesure que la vie s'éteignait graduellement.

Vers midi cependant, elle chanta encore un de ses airs qui, tant de fois, avaient ravi ses filles. Dans le plus profond silence, les notes en étaient à peine perceptibles, d'une grande pureté, et en parfaite harmonie avec l'expression du visage et le mouvement plein de grâce des mains.

Quelle mémorable et douloureuse journée!

Le soir, après avoir fait longtemps d'inutiles efforts pour parler, elle se souleva avec force, et prononça enfin très distinctement:

Pardonnez à vos enfants, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés...

Puis elle retomba haletante sur sa couche...

L'agonie commençait...

Elle fut longue et cruelle! La vénérable mourante, qui ne pouvait rien avaler, ni prononcer aucune parole, poussait des cris déchirants: la plaie de la poitrine s'était agrandie et l'étouffait.

Il y eut encore une heure de répit et de calme, après laquelle les grandes souffrances recommencèrent avec un surcroit de violence, pour ne plus cesser que vers trois heures et demie du matin. Son esprit fut aussi tourmenté que son pauvre corps; mais son courage et sa foi l'emportèrent. Elle eut presque toujours les bras en croix ou élevés vers le ciel.

Quelle nouvelle conformité avec l'*Homme de douleurs*, malgré la différence de mort!...

Notre auguste Pontife signale lui-même l'analogie qu'il y avait entre cette humble victime, et la *Victime suprême, souffrant et mourant pour ceux qui la condamnaient...*

A partir de sept heures du soir, le combat devint très rude, si rude, que l'aumônier ne s'éloigna pas. Il fit allumer et placer au pied du lit un beau cierge, rapporté jadis de Notre-Dame de Lorette par Pauline elle-même.

Durant cette lutte formidable et suprême contre l'enfer, le ministre de Jésus-Christ priait, soutenait l'âme apostolique dont la foi et le zèle avaient excité contre elle la rage de Satan.

L'amour et la foi triomphèrent, et la victoire fut éclatante, complète, éternelle!

Vers trois heures et demie du matin, la malade cessa de jeter des cris, et retrouva peu à peu le calme. Bientôt, se soulevant de nouveau, elle tendit les mains avec joie vers quelqu'un qui semblait venir à elle, salua respectueusement et murmura à plusieurs reprises, mais avec beaucoup de peine:

Ma...rie!... Oui!... mou...rir!...

Un peu plus tard, elle se souleva encore et articula très distinctement: *Marie, ma Mère, je suis toute à vous!...*

Ce furent les dernières paroles qu'elle prononça ici-bas.

Une paix et une joie profondes passèrent alors de son âme sur son visage; ce fut, durant une heure, le repos calme et tranquille de tout son être. Nul doute que son corps même ne souffrait plus. Tandis que tous la regardaient consolés, elle inclina doucement la tête et s'endormit du sommeil des saints, le jeudi 9 janvier 1862, à l'âge de soixante-deux ans et quelques mois.

La victime volontaire était immolée et l'holocauste de près d'un demi-siècle de travaux, de luttes et de souffrances était consommé!...

La nouvelle de cette mort affligea profondément les rares amis de Pauline, réjouit ses nombreux ennemis et laissa la foule indifférente...

Quand un arbre magnifique est brisé d'un seul coup, par le vent ou la foudre, on s'arrête étonné, attristé à la vue de cette destruction, car c'est la mort dans la plénitude de la vie. Mais quand se dessèche et tombe la dernière branche du tronc précieux, dont les racines ont été lentement rongées par de vils insectes, nul ne s'étonne et ne s'attriste de cette fin prévue, pas même ceux auxquels il avait si longtemps prodigué la beauté de ses fleurs et la richesse de ses fruits.

La piété filiale rendit aux précieux restes de la servante de Dieu les honneurs d'une sainte et absolue pauvreté.

Revêtue de son modeste costume noir, elle demeura sur la couche de douleur où venait de s'achever son martyre et qu'un simple drap blanc recouvrait. On ne répandit point de fleurs autour d'elle, le jardin de Lorette n'en offrait plus depuis longtemps... Mais que de larmes remplacèrent les fleurs!... L'image de la Reine des martyrs, *sa mère à tant de titres*, fut placée à côté d'elle, et le beau cierge, allumé la veille, acheva de se consumer auprès de ses vénérables dépouilles.

Ses traits avaient repris quelque chose de la gracieuse beauté qu'ils avaient eue dans sa jeunesse, et gardaient le reflet de la tranquille extase où elle s'était éteinte; ses mains, jointes sur sa poitrine, tenaient un long Rosaire, avec le précieux crucifix, son oracle et son soutien.

Ses filles et ses amis éprouvaient une indicible consolation à la contempler ainsi, dans son dernier triomphe sur la douleur, la souffrance et l'enfer. Au dehors, la colline de Fourvière qu'un éblouissant manteau de neige enveloppait de toute part, semblait s'être parée de blanc, pour célébrer les funérailles de celle qui l'avait préservée de tout envahissement profane.

Le vendredi matin, le corps sanctifié fut porté à la chapelle intérieure et déposé, visible à tous les regards devant l'autel, à la place même où, suppliante, la vierge avait passé tant d'heures du jour et de la nuit, dans la prière et les larmes.

Rien ne vint altérer la sereine beauté de son visage; l'absence de toute rigidité dans les membres, ses yeux à peine fermés, et le tendre sourire de sa miséricordieuse bonté, qui errait encore sur ses lèvres, eussent permis de la croire seulement endormie d'un sommeil réparateur.

Elle demeura ainsi jusqu'au moment terrible et solennel, où, impitoyable, la mort brise nos chères et dernières illusions, en nous ravissant pour jamais la vue des êtres chéris qu'elle a frappés.

Le samedi, 11 janvier, à neuf heures du matin, se fit la levée du corps. Les obsèques furent telles qu'il convenait à une pauvre femme, inscrite comme indigente sur les registres de sa paroisse. Un seul prêtre, en habit de chœur, parut dans le modeste convoi de celle que Mgr Retord et Mgr Verrolles, ces anges des missions d'Orient, avaient bénie comme la *mère des apôtres*; qui avait eu pour amis deux illustres princes du Sacré Collège, pleins de vénération pour elle; que Grégoire XVI avait honorée comme la bienfaitrice de l'univers catholique; celle enfin dont Léon XIII devait, plus tard, résumer si magnifiquement les *vertus* et les *épreuves*, en des pages resplendissantes, qui s'ajouteront, un jour, aux plus belles de l'histoire de l'Église.

Le drap mortuaire des pauvres recouvrit le cercueil, sur lequel les Conseillères du Rosaire-vivant déposèrent une couronne de roses blanches. Elles eussent pu y ajouter une *couronne d'épines*.

Un grand nombre de religieux, de religieuses et d'ouvrières, la plupart demeurées créancières de Pauline, et qui avaient mis tant de cœur à la consoler dans ses regrets de mourir insolvable, l'accompagnèrent jusqu'à sa dernière demeure.

Quand l'humble convoi se trouva en face de la chapelle de Sainte-Philomène, on eut la délicate pensée de s'arrêter quelques moments dans ce cher sanctuaire, élevé par la servante du Christ à la gloire de l'illustre martyre. Alors, sans qu'on l'eût réglé d'avance, une voix attendrie ayant entonné le *Salve Regina*, dont l'air et les paroles expriment si bien les angoisses et les douleurs de l'exil, toutes les autres voix s'unirent à ce chant, qui tombait des lèvres comme des larmes.

On se rendit ensuite à l'église de Saint-Just, où fut dite une messe basse de *Requiem*, suivie de l'absoute. Et l'on acheva de gravir la montée du cimetière de Loyasse.

Durant ce trajet, plusieurs sentirent, au fond du cœur, quelque chose de ce que durent éprouver les amis de Jésus, lorsqu'après avoir détaché son Corps de la croix, ils le transportèrent au tombeau.

Arrivé au lieu du dernier sommeil, le convoi s'arrêta devant la sépulture d'Antoine Jaricot. Les précieux restes de sa fille bien-aimée furent descendus en silence dans le caveau de famille, où sommeillaient déjà, en attendant la bienheureuse résurrection, le jeune frère de Pauline, sa mère,

son père, le très digne chanoine Bétemps et le saint abbé Wurtz, dont les ossements durent tressaillir d'une céleste joie, à l'arrivée des dépouilles virginales de celle qui avait si héroïquement souffert *le martyre du cœur...* qu'il lui avait prédit.

L'ingratitude des hommes resta muette devant cette tombe, où allait reposer l'enveloppe terrestre de l'âme magnanime dont *la charité ne s'était jamais reposée, et que les apôtres, les vierges et les martyrs avaient pu saluer du nom de MÈRE, de BIENFAITRICE et de SCEUR!*

XXXIV

AU-DELA DU TOMBEAU

« Après l'avoir crucifié, ils partagèrent entre eux ses vêtements. » — S. MARC, xv, 24.

Tout est bien fini pour elle en ce monde... Elle ne souffre plus... Je vous écris dans sa pauvre chambre où je lui ai vu verser de grosses larmes et où je lui ai entendu répéter, chaque fois qu'on ajoutait à ses souffrances: Mon Dieu, pardonnez-leur, et comblez-les de bénédictions, à mesure qu'ils m'abreuvent de plus d'amertume.

Ces lignes sont tracées par la fille de son âme, qui vient de l'accompagner au tombeau.

Oui, *tout* est bien fini pour elle!... Ses ennemis triomphent en la voyant enfin ensevelie pour toujours dans le linceul de l'humiliation, cent fois plus destructeur que celui de la mort, et dont ils ont formé, *eux-mêmes*, le tissu impénétrable...

Le sceau de l'oubli vient d'être apposé sur sa tombe, et il ne reste plus rien d'elle, pas même le souvenir de ses œuvres, de ses vertus et de son dévouement, plus admirable encore que ses œuvres...

Tout est effacé, et ses ennemis résument sa sainte vie par ces mots, que les anges et les hommes recueillent et comprennent *d'une manière toute différente*:

Ambitieuse... cupide... imprudente... insolvable!!!

Et ceux qui les jettent ainsi aux quatre vents du ciel, ne se *trompent pas, tout en voulant tromper les autres...*

Ambitieuse... Oui, car son zèle et sa charité embrassèrent l'univers tout entier.

Cupide... Oui: car, durant près d'un demi-siècle, elle entassa, *là-haut*, trésor sur trésor, en se dépouillant sans mesure de ses richesses de la terre.

Imprudente... Oui, comme l'est celui qui, du rivage, voyant en péril tout ce qu'il aime, s'élance sans hésiter dans la première barque à sa portée, et tente de sauver au moins quelques-uns de ceux qui vont périr!

S'il réussit... c'est un *héros*!

Si la violence de la tempête brise sa barque et l'engloutit lui-même dans l'abîme, ce n'est... qu'un *imprudent*!

Insolvable... Oh! oui encore... Ce mot résume les tortures les plus cruelles et les plus méritoires de sa longue mort. Car ses ennemis encore l'ont impitoyablement condamnée à mourir insolvable... Ne lui ont-ils pas ravi, les uns après les autres, toutes les ressources, si laborieusement, si courageusement cherchées et trouvées par elle, et qui l'eussent, CERTAINEMENT, mise à même de pouvoir accomplir toute justice, ce dont elle avait une soif dévorante!

Ces moyens étaient:

Le fonctionnement régulier des hauts-fourneaux de Notre-Dame des Anges, fonctionnement que des trahisons, des spoliations infâmes rendirent impossible.

La souscription générale, partout acceptée et partout empêchée, comme on l'a vu.

Le produit de la rampe de Sainte-Philomène, dont une concurrence déloyale lui enleva le revenu...

La vente — A SA JUSTE VALEUR — de Lorette, vente rendue également impossible, par la dépréciation de cet immeuble, faite auprès des étrangers, disposés à l'acheter, dépréciation persistante et déloyale s'il en fut, ayant pour but de contraindre l'infortunée à livrer, pour un PRIX DÉRISOIRE, cette épave de sa fortune.

Encore une fois, *tout, oui, tout est bien fini pour elle*, et l'on a pu, sur un nouveau Calvaire, jeter aussi à cette crucifiée la poignante ironie: *Toi qui as sauvé les autres, sauve-toi toi-même.* Et il s'est trouvé *plus d'un Longin*, pour enfoncer, tourner et retourner la lance de l'*insolvabilité*, dans le cœur généreux qui avait eu, au suprême degré, l'amour de la justice, avec le culte de l'équité.

.....

Plus rien! non, plus rien! que l'humiliation, aux plus profonds abîmes des ténèbres de la mort, au lieu de la réalisation glorieuse de l'œuvre divine, dont son âme avait conçu le plan: LA CONSERVATION DE LA FOI.

.....

Mais, Celui qui avait sauvé par elle, défendu par elle le faible et l'affligé; qui avait créé, agi et souffert avec elle, est toujours vivant, toujours sauveur et toujours créateur. Son œil voit et compte les larmes de tout opprimé, et son oreille « entend les soupirs de l'humble qu'on outrage ».

Les passions humaines s'acharnant sur ses bien-aimés, sont semblables aux tourbillons de sable ou d'insectes, précipités par l'ouragan contre les masses inébranlables des montagnes, dont sa main toute-puissante a consolidé la base.

Attendez un peu!...

.....

 Pendant que la douleur et l'humiliation envahissaient Lorette, des choses dignes d'être entrevues avaient lieu à Paris, où *la pauvre du Christ* essaya tant de fatigues et de rebuts.

Dans les premiers jours de janvier (1862), c'est-à-dire alors que *cette pauvre* subissait avec un héroïque amour les dernières phases de son mar-

tyre, la montagne de Lure, destinée par elle à recevoir une *pépinière d'ouvriers-apôtres*, allait être vendue et divisée entre plusieurs personnes, ayant chacune des vues différentes. Cependant, à l'heure fixée pour l'adjudication, de si grandes difficultés surgirent, du côté des vendeurs comme de celui des acquéreurs (sauf un seul, M. Gavot absent) qu'il fut impossible de passer outre.

Or, l'acquéreur faisant exception était allé, pendant ces débats, remettre toute chose sous la protection de Notre-Dame des Victoires...

A son retour, ses co-intéressés lui dirent avec ironie:

« Vous avez foi en la Providence... Et bien, malgré votre Providence, vous échouerez avec nous.

— Je ne vous ai pas parlé de la Providence, répondit M. Gavot; mais, puisque vous m'en faites un défi, je l'accepte, et je réussirai. »

Une heure ne s'était pas écoulée, qu'il avait triomphé de tous les obstacles; et deux ans plus tard, il devenait le *seul* propriétaire de la montagne « sur laquelle, écrivait-il, planait sans doute l'âme de votre sainte amie », et sur laquelle aussi, à la prière de son humble servante, la Reine des Anges semble avoir fixé son miséricordieux regard; car cet homme charitable seul possesseur de l'immense domaine, comprenant quinze communes dans son périmètre, brûlait du désir de le consacrer à la gloire de Dieu, et n'attendait pour cela que l'arrivée d'un gouvernement *au moins honnête*, sous lequel on recouvrirait la liberté de fonder de nouveau en France, quelque chose de solide, de grand, de chrétien!...

Depuis, M. Gavot, le bienfaiteur et l'ami de Dom Bosco, a rendu au Maître le compte du « bon et fidèle serviteur », laissant l'héritage de sa foi et de sa charité à ses fils, dignes de réaliser ses desseins.

Le premier des *traités providentiels* qui firent passer en de *telles mains* la montagne de Lure, porte la date du *11 janvier 1862*. La victime de la charité était donc encore sur sa couche mortuaire, que Dieu commençait à répondre au cri de confiance sans bornes qu'elle avait élevé vers lui, en voyant se dresser toutes les impossibilités humaines, contre la réalisation de son cher et grand dessein en faveur des classes ouvrières.

Au mois de juillet de cette douloureuse année (1862), Marie Melquiond, que le lecteur connaît, fut envoyée à Rome, pour demander à Pie IX de daigner nommer Protecteur du Rosaire vivant, le cardinal Villecourt, à la place du cardinal Recanati, qui venait de mourir, et pour raconter aux augustes soutiens de Pauline, ce qu'elle avait été dans ses derniers moments.

Une longue lettre, écrite de la Ville Éternelle, par la messagère, vint adoucir la douleur de ses deux compagnes, en leur apprenant avec quelle vénération la Mère Makrena, cette martyre de Pologne, le cardinal Villecourt et Pie IX lui-même, parlaient de leur Mère.

Marie écrivait entre autres choses remarquables.

« Notre Saint Pontife m'a dit: Mlle Jaricot a perdu toute sa fortune. Les choses de la terre ne sont rien... Cette belle âme est au ciel. »

A peine nommé Protecteur du Rosaire vivant, le cardinal Villecourt adressa aux pauvres orphelines de Lorette des lignes qui esquisSENT déjà l'auréole des bienheureux autour du front virginal, si longtemps couronné d'épines!

A la lecture de ces lignes, les coeurs que les humiliations insondables de la vierge avaient opprêssés, pourront reprendre leurs battements de joie et d'espérance.¹

Rome, 23 juillet 1864

« MES TRÈS CHÈRES FILLES,

« Notre Très Saint-Père le Pape a daigné, le 12 du présent mois, me faire remettre le titre de Protecteur du Rosaire vivant. Je vous ai, en conséquence, placées au nombre de mes filles, et je suis bien persuadé que vous ne dégénérerez jamais de la piété solide que notre sainte défunte avait sans doute reconnue en vous, quand elle vous réunit autour d'elle.

« Je ne doute pas que le Seigneur ne lui ait donné une place dans son saint Paradis, *pour la récompenser du zèle dont sa grande âme était remplie, lorsqu'elle fonda l'œuvre à jamais merveilleuse de la Propagation de la Foi, ainsi que celle du Rosaire vivant*, inspirée par son ardent amour pour l'Immaculée Vierge, par son admirable dévouement à la sainte Église romaine et à son Chef, le Représentant et le Vicaire de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

« Je sais que Mlle Pauline-Marie Jaricot a eu de grandes traverses et épreuves... Mais c'est le caractère perpétuel des élus: aussi doit-elle maintenant nous inspirer, à cause de cela, plus de vénération et de confiance.

« Du séjour de la gloire, où tout doit nous persuader qu'elle a été reçue, ne doutez pas, mes chères filles, que vous ne soyez l'objet de toute sa tendresse, bien plus encore que lorsque vous étiez avec elle sur la terre... Faites en sorte d'être toujours l'objet de son affection et de ses complaisances.

« Mais, pour cela, je vous recommande instamment de vous maintenir, comme elle l'a fait, dans la plus profonde humilité et dans une parfaite charité envers tout le monde, *même à l'égard de ceux qui se sont montrés les ennemis et les persécuteurs de la sainte défunte et de ses œuvres...*

« Si Dieu a permis que, même *les bons chrétiens* la connussent mal de son vivant, et la traitassent avec dureté, ce n'a été que pour augmenter les mérites et la récompense de sa fidèle servante... Qui sait?... Ses plus déclarés adversaires seront peut-être bientôt changés en ses plus zélés défenseurs, et la choisiront pour leur avocate auprès du bon Dieu...

« Je me recommande surtout, mes chères filles, à vos bonnes prières. Je ne suis plus jeune, et il y a longtemps que je pense à la mort!... Tout mon désir est d'aller rejoindre au ciel votre sainte Mère.

« Je vous bénis toutes en général, mes chères filles, et chacune en particulier, dans l'amour de Jésus et de Marie, notre Immaculée Mère.

« Clément VILLECOURT

« *Protecteur du Rosaire vivant.* »

1. Tous les témoignages que le Prince de l'Église a rendus hautement à sa sainte compatriote, seront d'un grand poids, si la cause de Pauline-Marie est un jour introduite à Rome. C'est pourquoi nous tenons à confier dès maintenant au souvenir des chrétiens les magnifiques et dernières affirmations de cet illustre serviteur de Dieu et de la *Reine Immaculée*.

En ce même temps, l'auguste vieillard remit à Marie Melquiond trois lettres qu'on a lues au chapitre XXX, et ces notes également écrites et signées par lui et qui sont d'une très grande portée.

« Dieu a permis que ni la lettre adressée par S. Ém. le Cardinal-Vicaire, pour être communiquée à MM. les membres du Conseil de la Propagation de la Foi, ni les miennes ne produisissent aucun effet. On a même laissé pratiquer, au préjudice de Mlle Jaricot, la voie abrégée conduisant à Fourvière.

« Servante du Seigneur, il vous fallait trouver dans ce délaissement absolu un nouveau trait de ressemblance avec votre divin Maître... Aujourd'hui que vous êtes au ciel, réparerait-on les injustices commises envers vous?... »

Fiat! Fiat!

« Ce n'avait été qu'à contre-cœur que j'avais cédé aux instances de Mlle Pauline, quand elle vint me solliciter d'intervenir en sa faveur auprès du Conseil général. J'avais, il est vrai, une pleine confiance dans l'immense charité et dans le jugement exquis du Souverain Pontife. J'acquis bientôt la certitude que je ne m'étais pas trompé. Il accueillit ma démarche avec une haute faveur, et *regarda comme un devoir de justice, de la part du Conseil de la Propagation de la Foi, d'indemniser Mlle Jaricot de ses pertes, au moins en la soulageant du poids énorme de ses dettes, si on ne la rétablissait pas dans les biens dont elle avait joui précédemment.*

« Mais j'avoue en toute sincérité que je n'espérais pas la même bienveillance du Conseil général. Je ne le dis pas pour blâmer les directeurs de l'Œuvre: ils avaient pu aisément être induits en erreur, par les faux bruits qu'on s'était empressé de répandre contre Mlle Pauline, aussitôt que commencèrent ses disgrâces. *Ce fut alors que celle qui avait été proclamée jusqu'à, dans les quatre parties du monde, comme la fondatrice de l'Œuvre, sans qu'on eût jamais eu la pensée de lui assigner une autre source... ce fut alors, dis-je, qu'on chercha à lui substituer un ou plusieurs autres personnages.*

« Les auteurs de ces bruits mensongers devraient bien se reprocher le tort qu'ils ont fait à une fondatrice d'une humilité profonde, et qui ne demandait pas qu'on lui sût gré d'une œuvre dont elle rapportait uniquement à Dieu le succès. On conçoit, au reste, que ceux qui l'ont si indignement spoliée étaient intéressés à la faire envisager comme incapable d'avoir conçu un dessein comme celui qu'elle a exécuté: car, en la réduisant à la dernière misère, ils rejetaient sur son incapacité la ruine dont ils étaient seuls les auteurs.

« Mais un jour viendra où CELUI QUI JUGE LES JUSTICES MÊMES, leur fera subir les terribles conséquences de leur iniquité, s'ils ne l'ont pas réparée, autant qu'il était en eux, avant la fin de leur carrière.

Reconnaissance à la sainte Vierge

POUR FAVEURS OBTENUES



O Marie, l'univers entier périrait, avant que vous refusiez votre assistance à qui vous implore du fond de son cœur.

Mille remerciements à la sainte Vierge pour une faveur temporelle qu'elle m'a obtenue après promesse de renouveler mon abonnement au « Précateur ». Mme A. G., St-Ludger. — Il me fait plaisir de vous envoyer \$2.00 pour vos missions en reconnaissance à la sainte Vierge pour bienfait obtenu par son intercession. Mme H. L., Woonsocket, R. I. — J'avais promis \$1.00 pour vos œuvres en l'honneur de l'Immaculée Conception. J'envoie mon offrande avec plaisir ayant obtenu l'objet de ma demande. Mme A. D., Cormierville, N. B. — Vive reconnaissance à la sainte Vierge pour avoir obtenu ma guérison. Pour la remercier j'envoie \$1.00 pour vos œuvres de Chine. Mme F. S., South Bathurst, N. B. — Mon offrande de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois pour remercier le bon Dieu de la grâce qu'il m'a accordée par l'intercession de sa sainte Mère. Mme D. G., Holyoke, Mass. — La petite privilégiée de Marie Immaculée, la bienheureuse Bernadette, m'a favorisée d'un bienfait; je suis heureuse de la remercier par la voix du « Précateur ». Une abonnée, Montréal. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue: ci-inclus mon humble offrande de \$2.00. A. R., Montréal. — Veuillez remercier avec moi la bonne sainte Vierge qui m'a gratifiée d'un bienfait. Comme témoignage de reconnaissance je m'abonne au « Précateur ». L. R., Québec. — J'ai demandé une grâce à la sainte Vierge et j'ai été exaucée sans retard. Reconnaissant merci à cette si bonne Mère. Mlle L. B., Thetford Mines. — J'ai employé en vain tous les médicaments possibles pour me guérir d'une maladie à la figure; je promis donc à la sainte Vierge de m'abonner au « Précateur » si elle voulait bien me guérir. Je suis heureux aujourd'hui d'accomplir ma promesse. Ls L., Montréal. — Ci-inclus \$5.00 pour une guérison obtenue après promesse de faire cette petite offrande pour les missions. Mlle A. R., Woonsocket, R. I. — Avec mon abonnement au « Précateur » j'envoie \$1.00 en action de grâces pour faveurs obtenues. Mlle A. B., Curran, Ont. — Veuillez trouver ci-inclus \$10.00 pour le rachat de deux bébés chinois pour exemption d'une opération. Mme E. P., Lachine. — Voici mon humble obole de \$3.00 pour le rachat de bébés chinois en reconnaissance d'une faveur obtenue. « Rhéa », Drummondville. — Mon abonnement au « Précateur » et l'offrande de \$1.00 pour guérison obtenue par l'intercession de Marie Immaculée. Mme Frs L., Montréal. — Par l'intercession de la sainte Vierge j'ai obtenu la guérison de mon mari après promesse de donner \$1.00 pour vos missions et de faire publier dans le « Précateur ». Une abonnée, Ste-Claire. — Je vous envoie \$8.75 pour grand'messe et neuvaines de lampions en l'honneur de la sainte Vierge qui m'a obtenu de grandes faveurs. A. M. W., New-Richmond, P. Q. — Mon offrande de \$20.00 en faveur de vos missions pour dire ma reconnaissance au bon Dieu qui me comble chaque jour de tant de bienfaits. M. H. C., St-Eustache. — Je ne me souviens pas d'avoir prié la sainte Vierge sans avoir été promptement exaucée. Aujourd'hui encore, je suis heureuse de faire publier à sa louange l'obtention d'un nouveau bienfait. Je demande à cette bonne Mère de protéger mon époux et de garder mon enfant toujours bon. Mme M. D., Tracadie, N. B. — Offrande d'une aumône pour nos missions ou d'un abonnement au « Précateur » en reconnaissance à la sainte Vierge pour bienfaits obtenus par son intercession, par: Mme A. Branchaud, Montréal. — Mme X., St-Evariste, Cte Frontenac. — Mme J. B., St-Sauveur, Québec. — M. D. D., St-Jacques. — Mlle N., Notre-Dame-du-Lac. — Mme N. E., Québec. — Mme H. Bélanger, St-Adalbert. — Mme Bergeron, Woonsocket. — Mme E. N., Montréal. — Mme O. L., St-Philémon. — Mlle A. D., St-Jérôme. — P. B., Ste-Victoire. — Mme E. Gagné, Montréal. — Guérison: J. C., Côte St-Paul. — Guérison: N. L. N., Lauzon. — Mme Bessette, Montréal. — Mme J. Légaré, Boischâtel. — Mme Frs L. — Mme J. Cyr, Harricana. — Mme H. L. Wiener, Montréal. — Mme B. C., St-Stanislas. — Mme O. Boisvert, Ste-Flore. — Mme A. Pothier, Pointe-du-Lac. — Mme A. Germain, St-Ubalde. — Merci à notre bonne Mère du ciel pour grâce temporelle obtenue après promesse de publication. A. G., Charlesbourg Ouest. — De tout cœur je remercie la sainte Vierge pour la faveur dont elle a bien voulu me favoriser. Mme D. Lavoie, Montréal. — Ci-inclus \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois en reconnaissance d'une guérison obtenue par l'intercession de Notre-Dame du Perpétuel-Secours. Puisse la sainte Vierge nous continuer sa protection. Mme J. B., Montréal. — Action de grâces à Notre-Dame de Protection pour faveur obtenue. P. B., Montréal. — Plein succès d'une grave opération, prompt retour à la santé. Mme D. C., Montréal. — Mon offrande de \$10.00 pour dire à la sainte Vierge

toute ma reconnaissance: elle est si bonne pour nous! O. B., Montréal. — Veuillez faire brûler un lampion à l'autel de Marie Immaculée qui a préservé ma famille de la fièvre typhoïde. Je recommande à cette bonne Mère les nombreux besoins de ceux qui m'entourent. Mme P. L., Rosemont. — Ci-inclus un mandat de poste de \$25.00 pour vos lèpreux de Shek Lung en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mlle Rosalie Paradis, Webster, Mass. — Mon offrande de \$2.00 en remerciement à la Vierge Immaculée pour faveur obtenue. Je promets de continuer mon abonnement au « Précateur » si j'obtiens une autre faveur que je désire ardemment. Mme U. Ouellette, St-Pascal-Baylon. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue après promesse de publier. Mme E. M. — Merci à Marie Immaculée pour deux grâces obtenues. Mlle C. P., Montréal. — Remerciements aux bienheureux Martyrs canadiens pour guérison obtenue après invocations et promesse de publication. Une abonnée au « Précateur ». — Avec effusion je remercie Notre-Dame des Sept-Douleurs qui m'a obtenu de nombreuses faveurs. Mme Ed. Théberge, Montréal. — Mille remerciements à notre tendre Mère du ciel pour faveurs obtenues le dernier jour d'une neuvaine de rosaires. Offrande de \$0.25 pour le rachat d'un petit Chinois moribond. M. J. A., Abbotsford. — Guérison d'une grave congestion pulmonaire attribuée à l'intercession de la sainte Vierge. Mme H. Gélinas, Guigues. — Merci à notre Mère Immaculée pour faveur obtenue; je lui demande avec confiance de me continuer cette même faveur. Exilia. — Je m'acquitte d'une dette de reconnaissance envers la sainte Vierge en vous adressant une aumône pour le rachat d'un bébé chinois. Je demande à cette bonne Mère d'autres faveurs très importantes. Mme A. L., Montréal. — Offrande de \$5.00 pour vos missions en reconnaissance de biensfaits reçus. Anonyme, Verdun. — Mon offrande pour le rachat d'un bébé chinois pour reconnaître une faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge. Mlle B. Riendeau, Verdun. — Remerciements pour grâce obtenue par l'intercession de Marie Immaculée après promesse de faire une aumône de \$15.00. C. Paradis, Québec. — Ci-inclus la somme de \$10.00 pour le rachat de deux bébés chinois comme témoignage de gratitude envers la sainte Vierge pour bienfait obtenu. Une abonnée, Balmoral. — Faveur reçue après avoir invoqué avec confiance la très sainte Vierge et saint Joseph. Mme S. — Mon offrande de \$2.00 en reconnaissance à la sainte Vierge pour réussite d'une opération, après promesse de publier. Mme P. S., Yamachiche. — Veuillez accepter mon humble aumône de \$1.00 en hommage de gratitude à la Vierge Immaculée, pour grâce obtenue. Une abonnée de Manville, R. I. — Je viens accomplir ma promesse de faire publier une faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge, et vous envoie en reconnaissance \$5.00 et mon abonnement au « Précateur ». Donat C., Bushnell, Ont. — En reconnaissance de biensfaits reçus, j'envoie \$0.75 pour une neuvaine de lampions à l'autel de Marie Immaculée et demande de nouvelles grâces. Une abonnée, St-Laurent, P. Q. — Action de grâces pour guérison obtenue par la dévotion à la Vierge Immaculée. J'envoie avec bonheur mon offrande de \$5.00 en témoignage de ma gratitude. Mme Az. C., Worcester, Mass. — Pour guérison obtenue par la très sainte Vierge, je vous envoie, en reconnaissance, les honoraires d'une grand'messe, que je désirerais être chantée un samedi. Anonyme. — Ma vive reconnaissance pour faveur obtenue, après promesse de faire publier. Une Enfant de Marie, St-Jean-Berchmans, Montréal. — Reconnaissance pour faveur obtenue, après promesse de publier dans le « Précateur ». Mme E. T., Granby. — Reconnaissance à la sainte Vierge, pour guérison obtenue après promesse de faire publier et don de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. I. H., St-Isidore. — J'ai obtenu une faveur après promesse de deux abonnements au « Précateur » et de faire publier; gloire et reconnaissance à la Vierge Immaculée. Mme A. C., Robertsonville, Mégantic. — Reconnaissants mercis à la sainte Vierge pour une grande faveur que je viens d'obtenir. Mme D. Saindon, North Westport, Mass. — Je vous envoie les honoraires de deux messes basses en reconnaissance à Notre-Dame du Perpétuel-Secours, pour faveurs obtenues. Une amie des missions, Montréal. — Comme témoignage de gratitude envers la très sainte Vierge qui m'a obtenu la location d'un magasin, je vous envoie \$5.00 pour vos missions et demande à cette bonne Mère de bien vouloir m'aider à louer d'autres logements. Anonyme, Montréal. — Pour faveur obtenue par l'intercession de Marie Immaculée. Je vous envoie \$1.00 comme honoraires de messe et \$0.50 pour le rachat de deux bébés chinois. Mme E. D., Kirkland Lake, Ont. — Pour dire ma reconnaissance à Marie, je vous envoie \$1.00 pour vos œuvres et mon abonnement au « Précateur ». Mme A. F., Matane. — Je vous envoie une petite robe et vêtements en tricot pour un bébé chinois en reconnaissance à la sainte Vierge qui a spécialement secouru ma petite nièce âgée de trois ans, qui, dernièrement, fut prise d'un mal étrange. J'implore de nouveau le secours de cette bonne Mère, afin d'obtenir une meilleure santé pour ma famille et succès dans nos entreprises. Mlle L. B., Québec. — Vous trouverez sous pli mon aumône de \$1.00 pour prouver ma reconnaissance à la sainte Vierge qui m'a exaucée. Mlle L. D., La Tuque, P. Q. — Pour faveur obtenue, je veux témoigner ma reconnaissance à Marie Immaculée en favorisant vos missions de Chine: inclus \$5.00. Une abonnée au « Précateur », Montréal. — Veuillez avoir l'obligeance de faire brûler des lampions au pied de la statue de Marie pour l'offrande ci-incluse de \$1.00. Ceci est pour une faveur obtenue. Grande reconnaissance à cette bonne Mère! Une abonnée, Cornwall, Ont. — Je remercie beaucoup la sainte Vierge pour ma guérison et autres faveurs spéciales; en témoignage de gratitude j'inclus \$7.75 pour deux abonnements au « Précateur », une neuvaine de lampions et le rachat

d'un bébé viable auquel vous voudrez bien donner le nom de Pierre. Mme A.-S. T., **Montréal.** — S'il vous plaît publier ma vive gratitude à Notre-Dame des Missions: j'étais prise d'un abcès cancéreux et je suis en voie de guérison. Mon abonnement au « Précateur », en reconnaissance. Mme P. C., **Ste-Cécile, Montréal.** — Veuillez trouver ci-incluse la somme de \$1.75 pour lampions en l'honneur de la sainte Vierge; je remercie de tout cœur cette bonne Mère pour une faveur obtenue. Mme R. M., **Espanola, Ont.** — Ci-inclus \$1.25, accomplissement d'une promesse faite pour obtenir une faveur dont je viens d'être favorisée; j'implore aussi notre bonne Mère du ciel pour le succès de nos entreprises. Mme A. M., **Montréal.** — Pour avoir obtenu une grâce spéciale, je vous envoie \$2.00 en l'honneur de Marie Immaculée. Mme E. C., **Montréal.** — Vive reconnaissance à la sainte Vierge pour avoir obtenu une bonne position à mon mari; ci-inclus mon offrande de \$2.00 pour demander la protection de cette tendre Mère sur toute ma famille. Une abonnée. — Guérison de ma petite fille qui tombait dans les convulsions, après promesse de m'abonner pendant deux ans au « Précateur »; guérison aussi de mes enfants atteints d'une maladie très grave. Puisse la Vierge Immaculée nous continuer sa protection! Mme E. Demers, **Terrebonne.** — Je vous envoie \$3.00 pour quatre neuviaines de lampions en l'honneur de la sainte Vierge, en action de grâces, pour faveurs obtenues. A.-M. W., **New-Richmond.** — Je vous envoie, en reconnaissance d'une grande faveur obtenue, \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. Mme J.-A. V., **Montréal.** — L'automne dernier je promis de m'abonner au « Précateur » si j'obtenais une faveur; ayant été exaucé j'inclus à cette fin \$1.00. M. M. D., **Granby.** — J'envoie \$5.00 pour le rachat d'une petite « Maria » dans vos missions de Chine pour remercier la très sainte Vierge de m'avoir guérie d'une grave maladie. Une abonnée, **Ste-Julienne.** — Reconnaissance à la sainte Vierge et aux âmes du purgatoire les plus abandonnées pour faveur obtenue. Mme E. Bouvrette, **Montréal.** — En reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge, après promesse de faire publier et pour obtenir deux conversions, une pauvre femme vous envoie \$0.25 pour le rachat d'un bébé moribond et se recommande à vos bonnes prières. — Grand merci à la sainte Vierge, pour faveurs obtenues après promesse de payer ma contribution à la Sainte-Enfance; j'ai été exaucée au-delà de mes espérances. Anonyme, **Ste-Dorothée.** — Il me fait plaisir de vous envoyer \$0.50 pour le rachat de deux bébés moribonds pour faveur obtenue; je n'ai qu'un regret: c'est d'être trop pauvre pour donner davantage. Une abonnée, **Montréal.** — Grandes faveurs obtenues après promesse de faire publier dans le « Précateur »; en reconnaissance, je vous envoie \$1.00 pour faire brûler des cierges en l'honneur de la sainte Vierge. Mme E. Benoit, **St-Jean-Baptiste de Rouville.** — Je suis heureuse de vous envoyer \$25.00 pour le rachat de bébés chinois, en action de grâces pour bienfaits reçus de la Vierge Immaculée; je lui demande aussi la guérison d'un mal d'oreilles dont souffre mon bébé. Mme R.-G. B., **Stottville, N. Y.** — Profonde reconnaissance pour grande faveur obtenue. Une abonnée de **Batiscan Station.** — Soixante-seize autres personnes ont été favorisées de grâces spirituelles et temporelles attribuées à l'intercession de Celle que jamais on invoque en vain. Que cette bonne Mère si justement appelée « Consolatrice des affligés » en soit mille fois bénie! — Offrande de \$1.00 en l'honneur de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Une personne de **Joliette.** — Offrande de \$5.00 pour faveur obtenue par l'intercession du P. Frédéric avec promesse de faire publier dans le « Précateur ». Mme D.-A.-L. D., **Joliette.** — Ci-inclus, un chèque de \$1.00, envoi de mon mari comme reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme E. D., **Montréal.** — Offrande de \$1.00 en l'honneur de la sainte Vierge pour faveur obtenue. J. T., **Joliette.** — Comme témoignage de reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue, j'envoie cette aumône de \$1.00. Mme J. F., **Montréal.** — Pour le rachat d'un bébé chinois, en reconnaissance pour faveur obtenue, veuillez accepter mon offrande au montant de \$5.00. Mme A. B., **Manville, R. I.** — Reconnaissance à saint Joseph pour la vente d'une propriété après promesse de donner \$100.00 pour le rachat et l'entretien de pauvres petits chinois. Mme L. V., **Loretteville, P. Q.** — En reconnaissance, pour faveurs obtenues j'envoie \$25.00 pour le rachat de petits chinois. Une abonnée, **Québec.** — Remerciements à la sainte Vierge pour faveurs obtenues. Mlle F. C., **Central Falls, R. I.** — Mme N. C., **Montréal.** — Une abonnée. La Tuque, P. Q. — Mme A. B., **La Tuque, P. Q.** — M. A. L., **Montréal.** — Mme R. V., **Saint-Stanislas-Kostka, P. Q.** — Mlle E. L., **Fall River, Mass.** — Mme T. G., **Northampton, Mass.** — En reconnaissance pour faveur obtenue j'envoie le prix de douze abonnements au « Précateur ». Anonyme. — La Vierge toute bonne a bien voulu exaucer ma prière. De tout cœur je la remercie! Anonyme. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour la guérison d'un frère. Mme M. M., **Saint-Alphonse-de-Thetford, P. Q.**

UNE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

RECOMMANDATIONS

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!

Si j'obtiens, par l'intercession de l'Immaculée Conception, la faveur que je demande, je promets de m'abonner à vie au « Précurseur » et de donner \$10.00 pour le soutien d'une missionnaire. O. G., Lauzon. — Je promets cinq ans d'abonnement au « Précurseur » et deux neuvaines de lampions afin d'obtenir de Marie Immaculée la conversion d'une personne chère, la santé d'une mère de famille et de ses enfants. Mme H. L., Maskinongé. — Je recommande aux prières mon mari gravement malade et promets une aumône pour vos œuvres s'il revient à la santé. Une abonnée, L'Epiphanie. — Promesse de m'abonner tous les ans au « Précurseur » si je trouve à vendre une terre. Mme S. G., Montréal. — Je m'abonnerai à vie à votre bulletin et je donnerai \$5.00 pour une de vos bonnes œuvres si la sainte Vierge obtient ma guérison. Mme N. B., Woonsocket, R. I. — Je promets \$25.00 pour les Chinois confiés à vos soins si j'obtiens la position que je désire. P.-E. G., Ste-Rose. — Je recommande instamment à vos prières ma mère gravement blessée dans un accident de tramway; promesse de faire une aumône si la sainte Vierge obtient sa guérison. Une autre grande grâce spirituelle est ardemment sollicitée. Mme G. P., Verdun. — Je m'abonne au « Précurseur » et promets de rester abonnée pendant dix ans si j'obtiens deux grandes faveurs. Mme D. P., St-Alban. — Le succès d'une entreprise, la santé, la vente d'une propriété sont vivement sollicités. Une abonnée, St-P. — S'il vous plaît l'aide de vos prières pour obtenir la guérison de ma gorge. Mlle E. P., Ste-Victoire. — Une mère affligée sollicite sa guérison de la sainte Vierge ainsi que celle de ses deux enfants. Upper Nigados, N. B. — Je promets de donner \$5.00 en faveur des missions si j'obtiens du travail. M. I. C., Montréal. — Si le bon Dieu daigne m'accorder par l'intercession de la sainte Vierge les deux grâces que je désire, je donnerai pour vos missions la somme de \$5.00. Une abonnée, Montréal. — Une mère de famille demande la guérison de son mari et d'un enfant malade depuis dix ans et du travail pour elle-même. Mme X., Montréal. — J'envoie \$2.00 pour vos missions de Chine et demande instamment à la sainte Vierge la guérison d'un frère. Mlle L.-J. St-Denis. — Les honoraires d'une grand'messe en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour obtenir du travail. M. J. B., Montréal. — La santé pour ma mère, du travail pour trois personnes et plusieurs faveurs spirituelles et temporelles. M. E. N., St-Louis de Ponttendre. — Je promets renouveler mon abonnement au « Précurseur » si j'obtiens la guérison d'un mal qui me fait souffrir depuis deux ans. M. E. L., Anse-au-Griffon. — Nous donnerons \$50.00 en faveur de vos œuvres si nous obtenons le succès dans nos entreprises. M. et Mme L. D., Rouyn. — Je promets de renouveler mon abonnement au « Précurseur » et de donner \$10.00 pour le rachat de bébés chinois si j'obtiens une grande faveur. M. P. G., Lorrainville. — Si le bon Dieu daigne m'accorder la grâce que je désire obtenir pour le mois de juin, je donnerai une aumône pour vos œuvres. Mme G., Lorrainville. — Une mère demande sa guérison et celle de sa petite fille. Une abonnée, St-Siméon. — Je me recommande à vos prières pour obtenir de la sainte Vierge une meilleure position pour mon mari, car nous sommes dans un grand embarras. Une abonnée, Donnacoma. — Je suis souffrante depuis deux ans. Dans le but d'obtenir ma guérison j'envoie le trousseau d'un pauvre petit Chinois et promets \$50.00 pour l'entretien d'une vierge catéchiste. Mme M. M., Murray Bay. — Veuillez demander à la sainte Vierge une position pour ma fille, mais pas trop loin de nous. Une mère de famille, Williamstown, Mass. — La conversion de mon mari adonné à l'ivrognerie; promesse de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. Mme E.-L. L. — Si j'obtiens, par l'intercession de la sainte Vierge, la faveur que je demande instamment, je vous ferai don, en son honneur, d'une généreuse offrande: \$1,000.00 et ferai publier le bienfait reçu à la louange de cette bonne Mère. Mme E.-L. M., Montréal. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » pour obtenir la guérison de mon mari. Je promets une aumône si cette faveur m'est accordée. Mme A. F. — La conversion de plusieurs pécheurs, la santé et du travail pour un pauvre malheureux. Mme X., Montréal. — Un père de famille demande par l'intercession de la sainte Vierge la guérison d'un genou qui l'empêche de travailler. M. L. M., St-Basile, N. B. — Je me recommande à vos prières pour obtenir une grâce que je demande depuis seize ans: la conversion de mon mari très endurci dans le mal. Mme N. B., West Warwick, R. I. — Je m'abonne au « Précurseur » pour obtenir une faveur particulière. Mme A. C., St-Charles de Bellegasse. — J'envoie \$5.00 pour vos missions en l'honneur de la sainte Vierge pour obtenir la guérison de ma fille. Mme J. R., Central Falls, R. I. — Par l'intercession de Marie Immaculée et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, je sollicite pour mon mari une position qui lui permette d'observer le dimanche; depuis vingt-deux ans qu'il travaille semaine et dimanche et cela ne nous a pas porté bonheur. Aussi la paix dans la famille. Une abonnée au « Précurseur », Montréal. — Veuillez unir vos prières aux miennes pour demander à notre bonne Mère du ciel une grande faveur qui me concerne. Mlle E. H., St-Maurice. — Je recommande aux prières de la Communauté deux intentions: le succès d'exams de fin d'année et un emploi permanent pour un de mes fils. Je promets une généreuse aumône pour vos missions si je suis exaucée. Mme M. G., Batiscan Station. — Je demande à la sainte Vierge l'exemption de deux opérations avec promesse de \$5.00 pour vos œuvres si ces faveurs sont obtenues. Mme J. S., Lachine. —

Je promets, en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, une aumône pour ses chères missions si elle m'obtient la faveur que je sollicite depuis longtemps. Mlle E. L., Montréal. — J'ai un enfant malade depuis six mois: il ne fait que pleurer et se plaindre jour et nuit; veuillez demander à la sainte Vierge qu'elle ait compassion de l'enfant et de la mère, car je suis exténuée de fatigue. Mme H. B., Champlain. — Je demande instamment à la sainte Vierge qu'elle me fasse connaître ma vocation. Mlle R. L., Limoges, Ont. — Je demande à la sainte Vierge si miséricordieuse une conversion pressante et une guérison. M. H. P., Montréal. — Je promets de m'abonner au « Précateur » aussi longtemps que je le pourrai si j'obtiens la grâce que je sollicite. Une affligée de la rue Gilford. — Deux faveurs particulières ardemment sollicitées. Un abonné de la rue de Lanaudière et Mme H. S. — La conversion de trois personnes chères. Une affligée. — La conversion de mon mari adonné à la boisson et une amélioration dans ma santé. Verdun. — Nous sommes pauvres, mon mari est sans position, que deviendrons-nous avec nos petits enfants! priez pour nous s'il vous plaît. Mme D., St-Méthode. — Je me recommande aux abonnés qui, comme moi, ont de lourdes croix à porter, afin qu'ils m'aident par leurs bonnes prières à porter méritoirement celles, bien nombreuses, que le bon Dieu m'envoie. Mme C. H., Montréal. — Je recommande à vos bonnes prières la conversion d'une personne qui nous est chère et le succès d'une entreprise. Si je réussis complètement dans cette entreprise je promets de donner \$100.00 dont \$60.00 pour les soins annuels d'une lépreuse et \$40.00 pour l'entretien et l'instruction d'une orpheline. Une abonnée, Buckingham. — Je promets la somme de \$400.00 si j'obtiens le succès dans mes entreprises. Mme A. P., Montréal. — Le règlement d'une affaire importante est vivement sollicité. N.-E. S., Montréal. — Mlle G. B., de Grand'Mère promet de donner \$100.00 pour nos œuvres, si la sainte Vierge lui obtient sa guérison. — Veuillez demander avec nous à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus d'obtenir de l'ouvrage pour toute la famille, nous sommes dans la misère. M. A. L., Southbridge, Mass. — Promesse de donner \$50.00 pour vos œuvres si j'obtiens ma guérison. R. B., Montréal. — Une faveur particulière importante. Mlle V. L., Montréal. — Une mère de famille se recommande de tout cœur à la protection de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme P. M., Montréal. — Une pauvre fille malade obligée de gagner sa vie demande sa guérison à la sainte Vierge. — Je promets de donner un pourcentage de 5% sur mes recettes si sainte Thérèse m'obtient de la sainte Vierge le succès d'une entreprise difficile. R. C., Normandin. — S'il vous plaît priez pour moi et pour ma fille, nous sommes dans la peine. Mme A. P., Woonsocket, R. I. — Je demande une faveur spéciale en vue de mon avenir par l'intercession de l'Immaculée Conception. Une jeune fille de Montréal. — Je promets \$5.00 pour vos œuvres et cinq années d'abonnement au « Précateur » si mon mari obtient une position. Mme E. L., Fitchburg, Mass. — Mlle Lauzé, Montréal, promet \$25.00 si elle obtient la vente d'une propriété: une autre personne de Montréal fait la même promesse à la même intention. — Une famille très affligée se recommande aux prières des abonnés pour obtenir l'éloignement de personnes jalouses qui lui causent beaucoup de peines. A. M. — Veuillez présenter ma pressante requête à la sainte Vierge et lui demander la conversion de mon fils qui a perdu la foi et est actuellement en danger de mort; aussi la conversion d'une autre personne à qui je m'intéresse. Mme X. — Si mon mari obtient la position qu'il a en vue je promets \$5.00 pour messe d'action de grâces. Mme E. D., Montréal. — Je promets de continuer mon abonnement durant toute ma vie et de donner \$2.50 par année pendant vingt-cinq ans pour vos œuvres si j'obtiens ma guérison sans aller à l'hôpital et une santé suffisante pour bien élever ma famille. Mme P. G., St-Côme. — Je me recommande à notre bonne Mère du ciel pour que mon mari se corrige du terrible défaut de l'ivrognerie et pour que je recouvre la santé. Mme E. E., Montréal. — Je recommande à vos bonnes prières ma jeune fille en grand danger de se perdre. Une mère qui pleure. — Je promets de m'abonner au « Précateur » si j'obtiens ma guérison. M. A. Casquette, Québec. — Je promets de m'abonner au « Précateur » si mon fils guérit et trouve une position. Mme O. Bergeron, Québec. — Je recommande à la puissante protection de la sainte Vierge mon mari menacé de tuberculose. Dans cette intention, j'envoie \$3.50 pour vos missions. Mme P., St-Valérien. — Je demande à la sainte Vierge la santé pour chacun des membres de ma famille et pour moi-même et le succès d'une entreprise. Mme E. C., Ville-Marie. — Une mère demande la guérison d'un membre de sa famille et les lumières du Saint-Esprit pour ses enfants afin qu'ils connaissent les desseins de Dieu sur eux. En plus le succès d'une entreprise. Mme B. M., St-Raymond. — Je promets de venir en aide à vos œuvres si j'obtiens ce que je demande. Une abonnée de New-Bedford. — Je me recommande à vos prières pour obtenir ma guérison. Mme C. F., New-Bedford, Mass. — La conversion de mon bien-aimé fils qui néglige de s'approcher des sacrements. Mme X. — Promesse de cinq ans d'abonnement au « Précateur » si j'obtiens une bonne position pour mon mari. Mme J.-S. L. — Je me recommande à la sainte Vierge afin d'obtenir des lumières sur ma vocation et la guérison de ma surdité; si je suis exaucée je ferai une offrande pour vos œuvres. Une Enfant de Marie. — En payant mon abonnement au « Précateur », je demande instamment à la sainte Vierge la santé pour mes deux jeunes filles. Mme X., Montréal. — Je promets \$5.00 pour vos missions de Chine et mon abonnement au « Précateur » aussi longtemps que je le pourrai si sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus obtient de la sainte Vierge la « rose » que nous sollicitons. Une abonnée de Longueuil.



NÉCROLOGIE

Mgr T.-G. ROULEAU, P. D., Québec; R. P. W. CHARTRAND, S. J., Montréal; M. le curé J.-O. MELANÇON, St-Grégoire de Nicolet, P. Q.; Mme Bruno MICHAUD, St-André de Kamouraska, mère de notre Sœur St-Bruno, novice; Mme SHANKS, sœur de notre Sœur Marguerite-du-Sacré-Cœur; M. MERCURE, St-Hyacinthe; Mme J.-T. LACHANCE, Québec; Mme Ferdinand PARADIS, Québec; M. Lucien RHEAULT, Montréal; Mme Samuel COTÉ, Rimouski; Mme Jules LAFRENIÈRE, Pointe St-Charles; Mme Cléophas OUIMET, Montréal; Mme Vve Moïse DESJARDINS, Ste-Thérèse-de-Blainville; Mlle Odélie BÉLANGER, Montréal; Mlle Alma BÉLANGER, Montréal; Mme Napoléon PICHÉ, St-Basile; Mlle Angéline BOURRÉ, Québec; M. C. BROSSEAU, Danville; M. F. ROULEAU, N. P., St-Barthélemy; Mme J. MERCURE, St-Barthélemy; Mme X. MAILLOUX, Montréal; Mme L.-N. DUPONT, Montréal; M. J. FONTAINE, Montréal; M. J. ROBIN, Montréal; Mme J. ST-JEAN, Montréal; Mme J. PLANTE, Notre-Dame-du-Bon-Conseil; Mme A. DUPONT, Verdun; Mlle J. DUPONT, Verdun; Mme Z. ST-Louis, Ste-Thérèse-de-Blainville; M. Romain JORON, St-Laurent, près Montréal; Mme Origène CANTIN, Normandin, Lac St-Jean; Mme Régina LARIVIÈRE, Verdun; M. J.-A. RYAN, Côte St-Paul, Montréal; M. Jean-Berchmans ROCH, Montréal; M. Hormidas PLANTE, St-Barthélemy; M. Ignace L'HEUREUX, Loretteville; Mme Maurice BOULÉ, Loretteville; Mme Charles BUREAU, St-Raymond; Mme Vve Samuel DROLET, St-Raymond; Mme Narcisse LANGLOIS, Ancienne-Lorette; M. Gaston LAFLEUR, Montréal; M. Pierre ROULEAU, Lac Noir; M. Majorique ROUSSEAU, Thetford-Mines; M. Gérard POMERLEAU, Thetford-Mines; M. Ephrem PARADIS, St-André de Kamouraska; Mme Elie RIENDEAU, Montréal; Mlle CÉRAT, Montréal; Mme Alfred GOUDREAU, St-Alban; Mme Joseph RICARD, St-Barnabé; Mme Zénophile ST-MAURICE, St-Laurent, près Montréal; M. Charles SAVARD, Québec; Mme Vve Napoléon TRÉPANIER, La Tuque; Mlle Germaine COUTURE, Lévis; M. Emile MARCOTTE, La Tuque; Mme Alexis-C. LANDRY, Upper Pockmouche, N. B.; Mme Ephrem DELAGE, Plainville, Conn.; M. Joseph GRAVEL, Ste-Thérèse; M. et Mme François ALARIE, Ste-Monique; M. A. LEMIRE, Montréal; Mme Alphonse CHRÉTIEN, Central-Falls, R. I.; Mme Pierre BOUTET, Normandin; M. Wilfrid CORBIN, Montréal; M. Romuald CORBIN, Manitoba; M. Arthur JASMIN, St-Laurent, près Montréal; M. Roméo GOHIER, St-Laurent, près Montréal; Mme Honoré DEMERS, St-Nicolas; Mme Victor TÉTRAULT, Manville, R. I.; M. J.-B. CHARTRAND, Montréal; Mme Eugène MARTEL, Ste-Catherine, Cté Portneuf; Mme P. BEAUPARLANT, Warren, R. I.; Mme P. CROTEAU, Québec; Mme Jos-Eustache BEAUBIEN, Québec; M. Florent DUPUIS, Sedley, Sask.; Mme Théophile ST-GERMAIN, Verdun; Mme James-B. SAVOIE, Shippegan Isl., B. N.; Mme Nap. LACHANCE, Longueuil; M. Lucien BEAUCHESNE, Verner, Ont.; Mme Eugène MICHAUD, Rivière-du-Loup Station; Mme Félix LALANDE, Montréal; M. J.-BÉDARD, Montréal; M. Annonziato CONZZACRÉA, Italie; Mlles Marie et Marguerite CONZZACRÉA, Drummondville; Mme Victoria LADORA, Italie; M. Omer DUFRESNE, Ste-Thérèse, P. Q.; M. Joseph POULIN, St-Laurent, I. L.; Mme Octave COTÉ, St-Augustin, Cté Portneuf; M. Ulric CHAYER, Cap Santé; Mme H. LAPERRIERE, Pont-Rouge; Mlle Françoise DELISLE, Pont-Rouge; Mme Raymond ARSENAULT, St-Charles-de-Caplan; Mme Ferdinand LALONDE, Alfred, Ont.; M. A. MARTEL, Ste-Catherine, Cté Portneuf; Mme Delphis POTHIER, St-Gérard, Cté St-Maurice; Mme Rose-Anna FORTIER, Manville, R. I.; M. Elzéar BOULET, St-Paul, Cté Montmagny; M. Ovila ADELIN, Montréal; M. Napoléon GOULET, Charny; Mme Damase LABRECQUE, Chambly Canton, P. Q.; M. Hector LABELLE, St-Jérôme, P. Q.; M. H. DUPUIS, Anse-à-Valleau; Mme A. HOULE, St-Thomas-d'Aquin.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunt.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

PARISEAU FRÈRES, Limitée

Bois de construction — Plancher, Bois dur
Finissons de toutes sortes, faites sur commande

MANUFACTURIERS

Boîtes en bois de toutes sortes

59, rue Ducharme

Outremont, P. Q.

TÉL. ATLANTIC 3071

Nous pouvons vous faire prêter votre argent aux

Fabriques — Institutions religieuses
Municipalités et Commissions scolaires

Hamel, Fugère & Cie, Limitée

71, RUE ST-PIERRE, QUÉBEC

Tél. 2-6648, 2-6649

Buanderie J.-SYLVIO MATHIEU

Service de toilette: Lingé de famille à la livre, serviettes de barbier et tous autres articles à l'usage de la toilette.

Spécialité: SERVIETTES DE DENTISTES — SERVICE RAPIDE ET COURTOIS

Résidence: 2410, RUE SHEPPARD — AMHERST 1652

1871, rue Cartier, Montréal — Tél. Amherst 8566

— Spécialité : —
Appareils d'éclairage
MONTRÉAL

A. DYOTTE,

7348, RUE ST-HUBERT
Tél. Calumet 2781

MOULINS Laterrière, P. Q.
District Charlevoix, P. Q.

COURS À BOIS ET ENTREPÔTS: Québec
Ste-Anne des Monts, P. Q.

A.-K. Hansen & Co., Reg'd

(Société canadienne-française)

PLUS EN DEMANDE

Pin blanc de la vallée d'Ottawa, épинette: 1, 2 et 3 pouces d'épais, bardaux, lattes, bois de la Colombie-Anglaise, bois à plancher et à lambris, moulures, portes, etc.

82, RUE ST-PIERRE

— - - - QUÉBEC

Droit - Médecine - Pharmacie - Art Dentaire

COURS Préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par

RENÉ SAVOIE, I.C. et I.E.

— Bachelier ès arts et ès sciences appliquées —

COURS CLASSIQUE
COURS COMMERCIAL
LEÇONS PARTICULIÈRES

Prospectus envoyé sur demande

696 ouest, rue Sherbrooke

GRATIS: Catalogue français envoyé sur demande.

Hector-L. Dery

17 EST, NOTRE-DAME - - MONTRÉAL

TAXIS NOIR ET BLANC
LES TAXIS DE TOUTES LES COMMUNAUTÉS
QUÉBEC 2-7970

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

105, rue Sainte-Anne, Québec.

L'ACTION CATHOLIQUE. — *Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société.*

37,000 de CIRCULATION.

IMPRIMERIE. — *Atelier d'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE de tout premier ordre.*

APÔTRE. — *Essayez notre magazine...*

“L'APÔTRE”

il fera vos délices.

LE SECRÉTARIAT DES ŒUVRES. —

Librairie de propagande religieuse et sociale.

TÉL. BELAIR 1452

OFFICE CENTRAL — SAINTE-THÉRÈSE —

Dépôt Canadien

4508, RUE RESTHIER
MONTRÉAL

Représentant exclusif de
L'OFFICE CENTRAL DE LISIEUX

ÉTABLIE EN 1885

L.-N. & J.-E. NOISEUX, ENRG.

593-603, NOTRE-DAME OUEST

TÉL. MAIN 1304-1305

IMPORTATEURS DE



PAPIERS-TENTURE DE LUXE

SUC.: 1362, NOTRE-DAME O. 5968, SHERBROOKE O.

MONTRÉAL

Tél. Bureau 2-3220
Tél. Carrrière 2-5614

ELZ. VERREAULT, Limitée

(Prop. de la Carrrière de Giffard)

Pierre à maçonnerie — Pierre de rang taillée — Pierre concassée — Etc.
Sable : Nouvelle adresse, Quai rue du Pont — 194, rue du Pont

PRUNEAU & CIE, Limitée
Matériaux de construction
QUÉBEC

142, RUE SAINT-PIERRE

Buanderie St-Hubert

O. LANTHIER, prop.

4 genres de lavage: humide, séché,
plat repassé, tout repassé

SATISFACTION GARANTIE

8560, rue Saint-Hubert, Montréal

Tél. Calumet 5945-9369

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

FRIGIDAIRE

Goulet & Bélanger, Ltée

Téléphone 2-4623

DELCO-LIGHT CO.

HOLT, RENFREW, & Co., Ltd
Fourreur de la Maison Royale — Établie en 1837
Confection en tous genres pour Dames
Habits pour Hommes
Habits et Merceries pour Hommes
35, RUE BUADE

PRIX MODÈRES
CRÉDITS

QUEBEC

ENTREPRENEURS ELECTRICIENS
LICENCIÉS
Construction de lignes de transmissions
Installations intérieures de tout genre
Réparations et entretien de moteurs

Banque Canadienne Nationale

Capital versé et réserve \$11,000,000.00
Actif, 145,000,000.00

SIÈGE SOCIAL : MONTRÉAL

CONSEIL D'ADMINISTRATION

J.-A. VAILLANCOURT, *président*

Hon. F.-L. BÉIQUE, *vice-président*

Hon. J.-M. WILSON

A.-A. LAROCQUE

ARMAND CHAPUT

A.-N. DROLET

Hon. Géo.-E. AMYOT, *vice-président*

Sir J. GEO. GARNEAU

Hon. D.-O. L'ESPÉRANCE

CHARLES LAURENDEAU, C. R.

Léo-G. RYAN

BEAUDRY LEMAN, *gérant général*

254 succursales au Canada, dont
210 dans la Province de Québec

NOTRE PERSONNEL EST A VOS ORDRES

Brunelle - Bouchard, Ltée

27, rue Saint-Jean
Québec

Spécialistes en chauffage à l'huile

. . . sollicitent vos commandes

Appareils sanitaires et matériel pour chauffage central

Robinetterie, raccords, tubes, pompes automatiques

CRANE

CRANE LIMITED, SIÈGE SOCIAL: 1170, SQUARE BEAVER HALL, MONTRÉAL
CRANE-BENNETT, LTD. [Siège] SOCIAL: 45-51, RUE LEMAN, LONDRES, ANGLETERRE

Succursales et bureaux de ventes dans 21 villes du Canada et des îles Britanniques

Usines: Montréal et St-Jean, P. Q., Canada, et Ipswich, Angleterre

SALAISON MONT-ROYAL

ALBERT LAPIERRE, PROP.
BOUCHER

Nous ne vendons que les viandes strictement inspectées

Angle Mont-Royal et Cartier

Tél. Amherst 6518

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

BUREAU
Tél. Belair 4561

BALANCE
Tél. Belair 3590

ÉMILE LÉGER & CIE

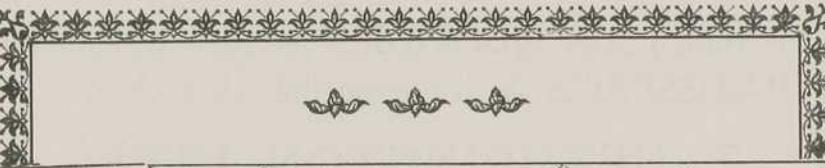
CHARBON D. L. & W. SCRANTON

Gallois et Écossais

Coke et Bois

443A est, Av. Mont-Royal

Montréal



LA PHOTOGRAVURE DE QUEBEC ENRG. (QUEBEC PHOTO-ENG. REGD.
421 ST. PAUL.— QUEBEC TEL. 2-7856

ARTISTES - DESSINATEURS - PHOTOGRAVURE
CLICHÉS ET ILLUSTRATIONS POUR JOURNAUX
REVUES, ANNONCES, CATALOGUES ETC.

*Le seul Atelier complet
et moderne à Québec.*



POUR VOS TRAVAUX ELECTRIQUES

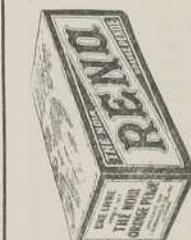
Qu'ils soient petits ou grands, voyez

J.-A. SAINT-AMOUR

Spécialité: *Eglises et couvents*

6579, rue St-Denis :: :: :: MONTREAL

Téléphone: CALUMET 0128



D.-C. BROSSEAU & CIE, Limitée

ÉPICIERS EN GROS

Importateurs de thés, produits alimentaires, etc.

Tél. Main 7572

342 à 346 EST, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

Tél. Main 0104

PHARMACIEN-CHIMISTE

◆ ◆ ◆

1001 ouest, avenue Laurier (coin Hutchison)

OUTREMONT

Spécialité: Prescriptions de Messieurs les médecins remplies par des pharmaciens licenciés.

Thé noir Reno

SA FORCE LE REND ÉCONOMIQUE

En vente partout

J.-B. RENAUD & CIE, Inc.
QUEBEC

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

La Compagnie Wisintainer & Fils, Inc.

MANUFACTURERS DE
IMPORTATEURS DE

Montures, cadres et miroirs | Gravures, chromos, vitres et globes

TEL. PLATEAU *7217

58, boulevard St-Laurent : : Montréal

Verres incassables PYREX

Résistance absolue à la chaleur.
Résistance extraordinaire aux chocs.

RUBIS — BLEUS — VERTS — MOONSTONE

Un essai vous en convaincra

F. BAILLARGEON, LIMITÉE

865 EST, RUE CRAIG, MONTRÉAL — TÉL. CHERRIER 3909

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS
et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

T. HETHRINGTON, LTEE

BOULANGERIE MODÈLE

364, rue St-Jean : : : : Québec

TÉLÉPHONE: 2-6636

DARLING FRÈRES, Limitée

Ascenseurs pour passagers et pour marchandises
Pompes pour tous les services — Accessoires d'appareils à vapeur

120, rue Prince : : : : Montréal

Succursales: Halifax, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg, Calgary, Vancouver

Employez
LA FARINE “REGAL”

ABSOLUMENT PURE
sans blanchiment artificiel

La Cie St. Lawrence Flour Mills, Limitée
MONTREAL

Nos PRODUITS
sont de qualité

LAIT — CRÈME — BEURRE
CRÈME A LA GLACE

J.-J. Joubert, Limitée

975, RUE ST-ANDRÉ : : MONTRÉAL

LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée

Manufacturiers de machineries de crémierie, laiterie, fromagerie et ferme

135, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL : : : : : : : : : : TÉL. MAIN 3946

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

Pain et Gâteaux
LE PAIN DE CHEZ-NOUS

Spécialités de Pâtisseries
Gâteaux de Noces

I. CARON LIMITÉE

I. CARON, Prés.
J.-R. JETTÉ, Sec.-Trés.
TÉL. CALUMET 0186-0187

BOULANGERIE: 6212, RUE ST-HUBERT
BUREAU: 401, RUE BELLECHASSE

Chas. Desjardins & Cie LIMITÉE

Fourrures
DE CHOIX
□□□□□□□□□□

1170, rue Saint-Denis
MONTRÉAL

Mobilier d'églises

Autels - Confessionnaux - Stalles de chœur - Catafalques - Fonts Baptismaux - Banquettes - Piédestaux Tables de communion - Chaires à prêcher - Vestiaires - Etc.

Moulures - Ornements - Chapiteaux

CREVIER & FILS

Maison établie en 1896

2118, rue Clarke — Montréal

P.-P. Martin & Cie, Ltée

Importateurs, fabricants
et marchands généraux

Entrepôts: MONTRÉAL et QUÉBEC

BUREAU-CHEF:

50 ouest, St-Paul, Montréal

Succursales dans les principaux centres

Nos placiers courent entièrement
la Puissance du Canada

QUALITÉ
DANS
CHAQUE
GOUTTE

CANADA PAINT

MANUFACTURÉ AVEC LE BLANC DE PLOMB "ÉLÉPHANT"

SUCCESSEUR DE
Martel & Dion
QUÉBEC

Téléphones: 2-6161 — 2-8179
PHARMACIE 0. COUTURE
Drogués et produits chimiques purs — Médecines brevetées, etc.
PRESCRIPTIONS DES MÉDECINS PRÉPARÉES AVEC GRAND SOIN
151, RUE ST-JOSEPH :: :

LES MEILLEURS PRODUITS LAITIERS A QUÉBEC
Lait, Crème, Beurre "ARCTIC"
Spécialité: Crème à la glace "ARCTIC"
LAITERIE DE QUÉBEC, Avenue du Sacré-Cœur, QUÉBEC
Téléphone: LAITERIE 2-6197 — RÉSIDENCE, 4177

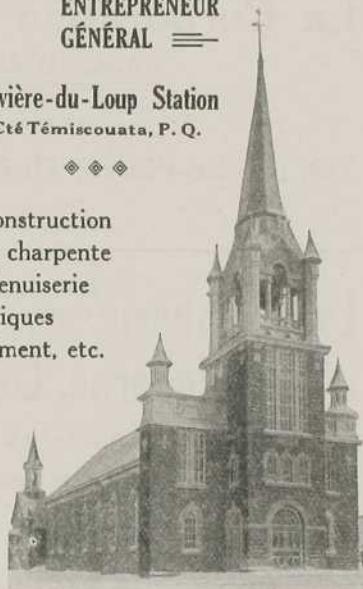
JOSEPH COLLIN

ENTREPRENEUR
GÉNÉRAL

Rivière-du-Loup Station
Cté Témiscouata, P. Q.

◆ ◆ ◆

Construction
en charpente
Menuiserie
Briques
Ciment, etc.



MAISON FONDÉE EN 1846

Germain Lépine LIMITÉE

Directeurs de funérailles
et embaumeurs

Manufacturiers d'articles funéraires

283, rue Saint-Valier
QUÉBEC

DURABLE
ET
ÉCONOMIQUE

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

Heures de consultations : 2 h. à 4 h. l'après-midi et sur entente

TÉL. EST 5776

**HODGSON, SUMNER
& CO. LIMITED**

87, rue St-Paul Ouest — Montréal

Demandez les bas et les chemises "CHURCH GATE"

Marchandises sèches
Articles de famille
Brimborions en gros

J.-A. TOUSIGNANT, M. D.

SPÉCIALITÉS

Yeux — Oreilles — Nez et la gorge

525, RUE ST-JEAN :: :: :: :: QUÉBEC

FONDÉE EN 1852

La plus vieille maison du genre au Canada

Geo.-W. Reed & Co., Limitée

37, RUE ST-ANTOINE. MONTRÉAL

Exigez nos portes à feu "ALMETL" approuvées
par les compagnies d'assurances

Spécialités : Planchers d'asphalte, couvertures

Nous finançons, à des conditions avantageuses, les
MUNICIPALITÉS, FABRIQUES et COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

La Corporation des Prêts de Québec

BANQUIERS EN OBLIGATIONS

FRANÇOIS LETARTE, Gérant

132, rue St-Pierre, Québec

Téléphone: 2-8748

Casier Postal No 45 (B)

TÉL. CALUMET 9013

J.-A. Bélanger

MARCHAND DE
Fourrures

6935, rue Saint-Hubert, Montréal

(Angle Bélanger)

Autrefois angle Saint-Pierre et Notre-Dame

Marchandises sèches
Articles de famille
Brimborions en gros

**La Plomberie
Moderne, Ltée**

TÉL.
ATLANTIC
2081

Gérant
J. ST-AMAND

Plombiers - Couvreurs

Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude

Spécialité : Réparations

1024 OUEST, RUE LAURIER

Lancaster
7070



Lancaster
7070

CARRIERE & SÉNÉGAL

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

207, RUE STE-CATHERINE EST :: MONTRÉAL

COMPAGNIE
DE BISCUITS

AETNA •
LIMITÉE

Nous accordons une attention spéciale aux commandes reçues des communautés religieuses

Nous fabriquons une grande variété de biscuits

QUALITÉ SUPÉRIEURE — PRIX MODÉRÉS

Entrepôt et
salle de vente 1801, Av. Delorimier, Montréal TÉL. AMHERST
2001

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

La meilleure maison au Canada

Téléphone: Main 0103

J.-A. Simard & Cie

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

THÉ — CAFÉ — ÉPICES — COCOA — ETC.

Manufacturier de poudre à pâte, essences, gelées en poudre



MARCHANDISES TOUJOURS GARANTIES

— *Notre devise: Satisfaction absolue sous tous rapports* —



Commandes par la poste remplies avec soin — Demandez nos listes de prix



Échantillons envoyés gratuitement sur demande

5 et 7 est, rue Saint-Paul -:- -:- MONTREAL

Damien BOILEAU, Prés. et gérant
Résidence : 243, McDougall,
Outremont
TÉL. ATLANTIC 4279

Aimé BOILEAU, Vice-Prés.

Adrien BOILEAU, Sec.-Trés.
Résidence : 241, McDougall
Outremont
TÉL. ATLANTIC 3308

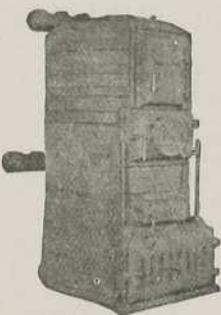
Damien Boileau, Limitée

Entrepreneurs généraux

SPECIALITÉ: ÉDIFICES RELIGIEUX

EDIFICE « TRUST & LOAN »

30, rue St-Jacques, Montréal — Tel. Main 7806



FOURNAISE A EAU CHAUDE NEW STAR 1925

Six bonnes raisons pour lesquelles vous devez acheter une fournaise New Star pour votre résidence, école, presbytère, église:

- 1° La seule avec sections tubulaires en fonte;
- 2° Plus de surface chauffante;
- 3° Plus grande sortie d'eau accélérant la circulation;
- 4° Plus grande surface de grill;
- 5° La seule fournaise ronde garantie pour chauffer 15,000 pieds cubes de circulation;
- 6° Grill amélioré 1925 assurant une combustion complète du combustible.

O. BÉLANGER, ENRG.

1165, rue des Carrières - - - Montréal

TÉL. CALUMET 2351

LEDUC & LEDUC, Limitée

PHARMACIENS EN GROS

Main 7130-7131-7132
MONTRÉAL

Toutes demandes de renseignements concernant —
les prix vous sera donnée par téléphone —
Ou par lettre, avec le plus grand plaisir et ce au plus bas prix possible.

452 OUEST, RUE NOTRE-DAME

FILIATRAULT
1459, Boul. Saint-Laurent, - Montréal

SPÉIALISTE en tapis, linoléum et stores
pour le clergé et les communautés religieuses.

Tapis de toutes dimensions sur commande.

Z. LIMOGES & CIE, Limitée

BEURRE — ŒUFS — FROMAGE

22-28, rue William, Montréal — Tél. Main 3548

ÉTABLIE EN 1885

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

NANTEL & REMILLARD

BOIS DE SCIAGE BRUT ET PRÉPARÉ
Moulures, châssis, Beaver Board, pin de la Colombie



Angle PAPINEAU et DEMONTIGNY, MONTRÉAL - TÉL. CHERRIER 1300

Manufacturiers et Machines et fournitures pour bœuferies, fromageries et laiteries, ainsi que tous les articles se rapportant à ce commerce

Huiles et graisse ALBRO pour toute machine demandant une lubrification

Parfums Mobile A B E Arctic, etc., spécialement pour automobiles —

39, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL
Tél. Main 0118 B. P. 484

B. TRUDEL & CIE

Manufacturiers et distributeurs de Huiles et graisse ALBRO pour toute machine demandant une lubrification

Parfums Mobile A B E Arctic, etc., spécialement pour automobiles —

Perfumeur Mobile A B E Arctic, etc., spécialement pour automobiles —

Le soir: West. 4120

TÉL. BELAIR 1203 — 3229

FONDÉE EN 1890

GEO. VANELAC

Directeur de Funérailles

GEO. VANELAC, FILS — ALEX. GOUR

Service d'Ambulance :: :: :: 70 est, rue Rachel
MONTRÉAL

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Toiture économique
Tôle ondulée et unie
Bardeaux métalliques
Lambrissages métalliques
Plafonds métalliques
Murs métalliques
Latte métallique
Coin d'angle

Dalles et Dalots
Canada plates
Garages métalliques
Réservoirs
Divisions de toilette
Châssis d'acier
Châssis métalliques
Portes à Rideau

Portes à feu approuvées
Portes tournantes
Portes kalamein
Châssis kalamein
Corniches
Puits de lumière
Ventilateurs
Système d'épuisement

Eastern Steel Products, Limitée

1235, RUE DELORIMIER

MONTRÉAL

Téléphone: Est 9729

L.-AD. MORISSETTE

655 est, rue Démontigny :: :: MONTRÉAL

— ÉDITEURS —

D'images de première communion, de certificats d'instruction religieuse, d'images de Dames de Ste-Anne, d'Enfants de Marie, souvenir de baptême, feuillets de commémoration des morts*, etc.

VILLE DE JOLIETTE, P. Q. (Maison consacrée à l'Immaculée-Conception)

(Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du Saint-Sacrement. Atelier d'ornements d'église.

VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Maison consacrée à l'Enfant-Jésus)

(Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour jeunes filles. Foyer chinois et visite des Chinois à domicile.

VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell

(Maison consacrée à saint Joseph)

(Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

MANILLE, I. P., 286, Blumentritt (Maison consacrée à saint Joseph)

(Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades

ROME, 20, via Acquedotto Paolo, Monte Mario (Agenzia)

(Maison fondée en 1925)

Procure pour nos missions

VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 52, rue Bonaventure

(Maison consacrée à la sainte Famille)

(Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise

JAPON, KOTOJOGAKKO, NAZE, KAGOSHIMA KEN

(Maison consacrée à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus)

(Fondée en 1926)

École pour les jeunes filles

MANDCHOURIE, CHINE, LIAO YUAN SIEN

(Maison consacrée à l'Immaculée-Conception)

(Fondée en 1927)

HONG KONG, Chine, 6, Austin Road, Amai Villa, Kowloon

(Fondée en 1927)

Procure

Conditions d'abonnement

Le PRÉCURSEUR, bulletin des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, paraît six fois par an: aux mois de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

Prix de l'abonnement \$1.00 par année

Tout abonnement est payable d'avance

AVIS

Nos lecteurs qui changent de domicile voudront bien faire parvenir à l'Administration du PRÉCURSEUR, leur ancienne et leur nouvelle adresse, avec le *numéro* de leur série qui se trouve à gauche sur l'enveloppe du bulletin; ou mieux encore, renvoyer l'enveloppe elle-même avec l'adresse corrigée.

On peut s'abonner à une époque quelconque de l'année, pour les numéros de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

Les envois d'argent peuvent être faits par chèque ou bon de poste.

On peut envoyer sa souscription — abonnement au PRÉCURSEUR — à l'une des adresses suivantes:

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

314, Chemin Ste-Catherine, Outremont (près Montréal)

4, rue Simard, Québec, P. Q.

Rimouski, P. Q.

44, rue Manseau, Joliette, P. Q.

Hôpital Chinois, 76 ouest, rue Lagauchetière, Montréal
Noviciat, Pont-Viau (Paroisse St-Christophe), Cté Laval

52, rue Bonaventure, Trois-Rivières, P. Q.